

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information D'ORAN

Les scandales se succèdent LE RÈGNE DES «TRICHEURS» P.4



SUPPLÉMENT ÉCONOMIE

Avec la collaboration de



P. 11 à 14

Tout n'est pas «BA» à Sonatrach



En pleine tempête, Sonatrach affiche ses ambitions pour maintenir son statut



L'Algérie s'est installée dans le déclin pétro-gazier



Les idées de Nabni font leur chemin... jusqu'au Palais

Pas de «PAS» vers les chantiers de rupture de Nabni



Valse-hésitation gouvernementale sur le rôle du Crédit Populaire d'Algérie



Bachir Messaïfa comprend la «méfiance» à l'égard des statistiques et veut y remédier

Publicité

Durant tout le mois de février

LE SALON AVANT L'HEURE

DES REMISES ALLANT
JUSQU'À **100 000 DA**
SUR LA GAMME AVEO

Disponibilité immédiate

Rejoignez-nous sur www.facebook.com/ChevroletAlgeria



PHOTO NON CONTRACTUELLE

**KIT GPL
OFFERT**



Informations Chevrolet :
021 98 00 61

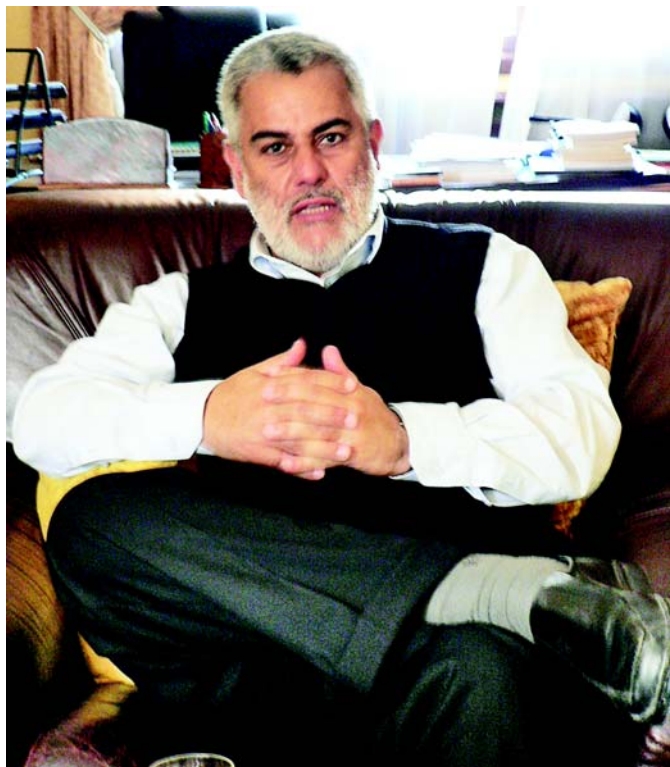
CHEVROLET AVEO à partir de : **1 150 000 DA TTC**

GARANTIE ET ASSISTANCE **3 ans**
ou 100 000 km



Sahel

La phrase de trop du Premier ministre marocain



Yezid Alilat

Une fois de plus, les autorités marocaines accusent l'Algérie d'être à l'origine de l'absence de coopération, voire du blocage de l'Union du Maghreb arabe (UMA), et par conséquent de la non résolution du problème de décolonisation au Sahara Occidental. Cette fois-ci, c'est le chef du gouvernement du Maroc, M. Abdelilah Benkirane, leader du parti Justice et Développement (PJD, islamiste), qui est monté au créneau pour fustiger la position de l'Algérie dans ce conflit, que gèrent d'ailleurs les Nations unies.

Dans un entretien dimanche à des médias français, dont «Le Monde», il a souligné que l'intervention de la France au Mali n'est rien moins que le résultat du manque de coopération entre les pays de la région, c'est-à-dire entre Alger et Rabat, divisés, selon lui, sur le sort du Sahara Occidental. Cette intervention militaire de la France contre les groupes terroristes qui écumaient le nord du Mali et tenaient en otages les villes de cette région du Sahel malien, est de fait la résultante du manque de coopération et de coordination entre pays riverains.

En clair, c'est la faute de l'Algérie qui refuse un règlement rapide de la question sahraouie. «Je parle de l'Algérie, du Maroc, de tous les pays qui sont aux alentours, a-t-il précisé (...). C'est d'abord notre responsabilité», a-t-il dit. Il précise que «si on avait pu trouver une solution entre nous et nos frères algériens concernant l'affaire du Sahara (Occidental), on coopérerait beaucoup mieux et on serait capable, tous les deux, de résoudre ces problèmes». Il va plus loin dans cet entretien, également accordé à RFI et TV5, en affirmant qu'«avec la situation au Sahel, nous sommes devant des conditions stratégiques qui font qu'on devrait laisser tomber tout ça». Pour le chef du gouvernement maro-

cain, l'Algérie devrait donc, face à la situation critique au Mali et au Sahel, épouser les thèses marocaines sur la «marocanité» du Sahara Occidental. «Tout le monde sait (...) que le Sahara est marocain et que, dans le cadre de (l') autonomie, on pourrait trouver une solution. Si l'Algérie décide de régler ce problème, en une journée, c'est réglé», a encore affirmé M. Benkirane. Mais, dans la foulée, il met de côté toutes les résolutions onusiennes sur cette question de décolonisation du territoire du Sahara Occidental, encore inscrite à l'ordre du jour de la Commission des Nations unies pour la décolonisation, un conflit aujourd'hui vieux de presque quarante ans.

Le chef du gouvernement marocain oublie, ou passe sous silence, également que l'Algérie ne fait qu'observer les résolutions pertinentes des Nations unies sur ce dossier, et prodigue son aide diplomatique aux Nations unies pour la mise en place d'un référendum d'autodétermination au Sahara Occidental, comme cela est réclamé, depuis 1991, par le peuple sahraoui.

En fait, les autorités marocaines, qui tentent de s'ingérer dans les questions de sécurité au Sahel, alors que le Maroc n'a aucune frontière avec cette région africaine, veulent faire passer à l'opinion publique internationale l'une des options mises sur la table des négociations, sous l'égide de l'ONU avec le Front Polisario, sur l'avenir politique de ce territoire, à savoir «le plan d'autonomie» du Sahara Occidental qu'il a proposé, alors que d'autres options restent valides, dont celle de l'autodétermination à laquelle les résolutions de l'ONU et de son Conseil de sécurité font référence et veulent appliquer, n'était-ce l'opposition farouche de Rabat et de ses soutiens. Enfin, M. Benkirane a salué le «courage» de la France au Mali, réitérant l'appui du Palais royal à cette intervention militaire.

«Royal Jordanian» dans le ciel algérien



M. Aziza

La compagnie «Royal Jordanian» lancée, hier, son premier vol à destination d'Alger, une liaison sans escale entre l'aéroport d'Amman et l'aéroport international Houari Boumediène. Le directeur régional 'Egypte et Afrique', du département commercial de la compagnie jordanienne, Jihad Mehyar a précisé, à l'arrivée du vol, que sa compagnie proposera deux vols par semaine entre Amman et Alger, chaque lundi et mercredi. Et d'ajouter que «Royal Jordanian» passera à trois vols par semaine, à partir du 1^{er} avril prochain, avec l'ambition d'arriver à assurer des dessertes aériennes entre Amman et Alger quotidiennement. Jihad Mehyar dira que les avions de sa compagnie, qui assurent les dessertes vers Alger, sont des appareils modernes de type Airbus 319, équipés de téléviseurs individuels, pour chaque passager, avec des prestations de service de qualité.

La compagnie a du poids, et avec son arrivée dans le ciel d'Alger, elle assure des dessertes vers 99% des capitales arabes. Le directeur régional a annoncé que sa compagnie a l'intention de desservir, dans un avenir proche, le Maroc. «Le projet est en cours», dira-t-il avant d'ajouter «on va desservir les lignes proches vers les capitales Lagos au Nigeria, Accra au Ghana».

Le même responsable a affirmé, en outre, que «le marché algérien nous intéresse. C'était un rêve pour nous, aujourd'hui le rêve s'est concrétisé». Il

souligne que «le marché algérien suscite l'intérêt par le fait qu'il y a une dynamique active que ce soit de la part des Algériens qui vont vers Amman, ou pour les Algériens établis en Jordanie qui se rendent à Alger».

Notre interlocuteur a précisé que la communauté algérienne établie en Jordanie est estimée entre 7.000 et 8000 citoyens qui souhaitent se rendre en Algérie, sans escale. Il y a aussi des étudiants algériens dans les universités jordanienues, sans parler des hommes d'affaires jordaniens qui gèrent leurs activités en Algérie. Jihad Mehyar a beaucoup insisté sur deux marchés importants qui intéressent sa compagnie. Le 1^{er} est celui du tourisme médical. «Les Algériens s'intéressent beaucoup, ces derniers temps, à ce genre de tourisme», dira-t-il. Et le 2^{ème} marché est celui du pèlerinage. «On espère décrocher, en particulier, des vols vers Djeddah et Médine, en passant par Amman. Nous assurons quatre à cinq vols par jour vers ces deux destinations, donc on peut servir le citoyen algérien qui veut s'y rendre». Il poursuit «c'est un objectif à atteindre, car nous avons des concurrents des pays arabes, pour ces destinations. On œuvre aujourd'hui, pour la promotion touristique et les visites familiales et d'affaires entre l'Algérie et la Jordanie».

Et sur la concurrence face à la compagnie nationale Air Algérie, Jihad Mehyar a considéré cette dernière comme un partenaire et un ami historique. «Air Algérie va nous concurren-

cer sur les prestations de services comme c'est le cas avec toutes les autres compagnies». Et d'ajouter «ce n'est pas un concurrent simple pour nous, mais on arrivera bientôt à un haut degré de la concurrence loyale, pas sur les prix, mais sur les prestations».

Il précise «les prix seront les mêmes que ceux pratiqués par Air Algérie, conformément aux clauses dictées par l'aviation algérienne civile» a-t-il déclaré.

La compagnie «Royal Jordanian» est parmi les plus anciennes dans la région. Elle s'est développée au cours de ses 50 années d'existence, multipliant les destinations, et est classée parmi les premières compagnies qui ont couvert l'espace aérien américain et canadien. Elle a une présence considérable à travers le monde, que ce soit en Europe ou en Asie. Elle fait face aux défis internationaux de l'aviation civile, à l'instar de l'ensemble des compagnies aériennes.

«Certaines, entreprises ont tenu le coup avec le soutien de leur Etat. Nous aussi, nous avons été touchés mais heureusement on a pu se remettre sur pied» a déclaré le même responsable.

Il poursuit «les grands défis aujourd'hui, qui pèsent lourdement sur notre société, le printemps arabe dans les pays limitrophes à la Jordanie, à cela s'ajoutent les prix des hydrocarbures, on essaye de faire mieux et heureusement le bilan financier de 2012 est satisfaisant et nous souhaitons faire encore mieux pour cette année».

ANALYSE

Kharroubi Habib

Interrogé au cours de l'interview qu'il a accordée à la chaîne de la francophonie TV5 Monde sur l'état des relations entre l'Algérie et son pays,

le chef du gouvernement marocain s'est laissé aller à de spéculieuses accusations contre les autorités algériennes. Que ce soit sur la question de la persistance de la fermeture des frontières entre les deux pays, sur le problème sahraoui ou celui du conflit malien. Sur les trois, il a formulé des attaques en règle contre l'attitude et les positions de l'Algérie.

Concernant la fermeture des frontières entre l'Algérie et le Maroc, c'est bien entendu ces autorités algériennes qui sont selon lui responsables de cette situation malgré les sollicitations faites par le royaume en vue d'y mettre un terme à l'avantage des deux pays voisins. Bien sûr, Benkirane s'est gardé de reconnaître que cette fermeture a été le fait d'une décision provocatrice décrétée par le royaume qui a durablement choqué et heurté les consciences en Algérie.

La charge anti-algérienne à laquelle s'est adonné le chef du gouvernement marocain s'est faite encore plus insidieusement accusatrice s'agissant de la question sahraouie et du conflit malien. Trouvant aux deux problèmes un spécieux lien de cause à effet, il a pourfendu la position de l'Algérie sur l'un comme sur l'autre. Par un sidérant raccourci, il a estimé que le conflit du Sahara Occidental dont la persistance est due au fait que l'Algérie s'oppose à la solution marocaine de l'autonomie de ce territoire dans le cadre du royaume a généré des conséquences qui ne sont pas étrangères à ce qui se passe au Mali. Quant à l'attitude de l'Algérie sur ce dernier, elle aurait été selon lui l'une des causes qui auraient rendu inévitable et indispen-

Benkirane s'en prend à l'Algérie

sable l'intervention militaire étrangère au nord du Mali. Pour Benkirane donc, l'Algérie est fautive de ne pas vouloir normaliser ses relations avec le royaume

me et pour défendre des positions sur les problèmes régionaux qui n'aidèrent pas à leur résolution par la voie de la concertation et de l'entraide entre les Etats africains.

Subsidiairement Benkirane a franchement assumé le soutien apporté par le Maroc à l'intervention militaire française au Nord-Mali et n'a pas exclu que ce soutien a peut-être pris la forme d'une participation d'un contingent des forces spéciales marocaines aux côtés des militaires français engagés dans la traque des groupes armés jihadistes. Participation évoquée devant lui par les journalistes de la chaîne télévisée et qu'il n'a pas infirmé mais éludé en faisant valoir qu'il ne sait rien sur le sujet vu que sa décision relève des prérogatives du souverain. Sans s'inquiéter pour autant que si elle se révèle avérée, elle constituerait une provocation à l'endroit de l'Algérie qui ne peut accepter que le Maroc déploie ses militaires à sa frontière sud et dans une zone qu'elle considère légitimement comme constituant sa profondeur stratégique.

Les propos tenus par Benkirane sur l'Algérie, l'intrusion possible des militaires marocains aux abords de notre frontière sud ne sont pas pour apaiser le climat des relations algéro-marocaines. Faut-il après cela que les autorités marocaines s'étonnent que leurs homologues algériennes «ne répondent pas» à leur offre d'ouverture et de normalisation ? Avec l'Algérie, le royaume marocain est dans la logique de l'adage du «il m'a frappé puis il s'est plaint».

Tirage du N°5548
118.552 exemp.**Le Quotidien**
D'ORANEdition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA**Président**
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU**Direction - Administration**
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.32.63.09
32.72.78 / 32.91.34
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68**Fax Pub:** 041.32.69.06
Fax et Rédaction
041.32.51.36 / 32.69.06**Imp. : Oran** : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Ouargla : S.I.A.**INTERNET:** <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr**Rédaction Algéroise** Tél. : 021. 74.96.39 - Fax : 021. 74.71.57
Rédaction Constantinoise Tél. : 031.64.19.81 - Fax : 031.64.19.80**Diffusion : Quest:** SEDOR Tél. : 041.41.94.31/41.65.31
Centre: SEDOR - **Est:** SO.DI. PRESSE - **Sud:** TDS

Grippe

Le ministère de la Santé rassure

Alors que des cas mortels liés à diverses souches du virus de la grippe ont été enregistrés dans certaines régions du pays, le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière rassure et déclare que «les cas de grippe déclarés depuis le début de la saison grippale 2012-2013 sont liés aux virus grippaux saisonniers en circulation».



El-Houari Dilmî

En effet, cherchant à lever toute équivoque quant à la situation épidémiologique de la grippe saisonnière, le ministère précise dans un communiqué, publié ce lundi, que les «cas de grippe déclarés depuis le début de la saison grippale, soit depuis le mois d'octobre 2012, à ce jour, sont liés aux virus grippaux saisonniers en circulation». «Il s'agit précisément du virus grippal de type B et du virus grippal H1N1 qui garde encore cette dénomination, dès lors qu'il est considéré par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) comme une source grippale saisonnière qui a d'ailleurs été intégrée dans la composition du vaccin antigrippal saisonnier utilisé cette saison dans le monde et en Algérie», a expliqué la même source, citée par l'APS. » Il ne s'agit ? en aucun cas ? de grippe porcine, appellation erronée de la grippe pandémique qui a sévi durant l'année 2009», toujours selon le ministère de la Santé. Le même département a également précisé que «l'activité grippale, en Algérie, ne sort pas de la normale cette année. Le nombre de patients se présentant dans les établissements publics et privés de santé pour syndrome grippal s'explique par la présence d'un dispositif renforcé mis en place depuis l'automne 2012». Rappelant que la vaccination est toujours en rigueur, le ministère de la Santé rassure également sur la disponibilité du vaccin dans les établissements de santé publique, non sans évoquer également l'intérêt du respect des règles d'hygiène notamment le lavage soigneux et répété des mains pour diminuer les risques de contamination.

Début février et jusqu'au 09 du même mois, six parturientes sont décédées à la clinique «Sbihi Tassadi» de Tizi Ouzou, un établisse-

ment public d'accouchement et de gynécologie-obstétrique. Le syndrome grippal A/H1N1, soupçonné d'être à l'origine du décès des six femmes, a vite été balayé par M. Ziari, en visite dans la ville des Genêts, où il a ordonné une enquête avant de déclarer «qu'il n'y a absolument pas plus de mortalité maternelle au sein de cet établissement que dans d'autres établissements ayant les mêmes missions».

Réagissant à ces décès en série, l'Ordre national des médecins s'est prononcé pour un «meilleur contrôle des cliniques privées». Dans la wilaya d'El Oued, deux personnes sont décédées après avoir présenté un tableau de syndrome respiratoire aigu sévère selon les médecins. Pour le ministère de la Santé, ces deux décès, enregistrés dans les communes de Bayadha et de Z'gou, sont dus à une «simple grippe saisonnière», rappelant que la vaccination antigrippale saisonnière «est toujours de rigueur jusqu'à la fin de la saison hivernale».

Onze autres cas de grippe porcine A(N1H1) ont été recensés, ces derniers jours, dans la wilaya de Annaba. Les malades ont été mis en quarantaine au service des maladies infectieuses de l'hôpital 'Dorban', relevant du CHU Ibn Rochd de Annaba. Ces cas mortels commencent à inquiéter sérieusement les spécialistes de la santé alors que le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière minimise l'impact, qualifiant ces décès de «cas isolés».

Des médecins spécialistes évoquent, de leur côté, une mutation du virus (N1H1) à une souche plus ravageuse, au moment où l'Algérie a importé d'importantes quantités de vaccin pour faire face à ce qui paraît être un début d'épidémie de grippe selon d'autres spécialistes de la santé.

Selon l'inter-syndicale

Les revendications des praticiens de la Santé, sur la bonne voie

Salah-Eddine K.

Quatre syndicats de la Santé publique ont affiché leur satisfaction après que le Premier ministre, Abdelmalek Sellal ait instruit le ministère de la Santé «d'ouvrir le dossier des revendications». C'est en date du 21 janvier que les organisations syndicales à savoir : le Syndicat national des praticiens de la santé publique (SNPSP), le Syndicat national des praticiens spécialistes de la santé publique (SNPSSP), le Syndicat national des psychologues de la santé publique (SNAPSY) et le Syndicat national des professeurs d'enseignement paramédical (SNPEPM), ont adressé une lettre au Premier ministre afin de l'informer de leur plate-forme de revendications. Selon le coordinateur desdits syndicats, Khaled Keddad, lors d'une conférence de presse, animée hier à Alger, «quelques jours suffirent pour que le Premier ministre instruit par lettre (en date du 27 jan-

vier 2013) le ministère de la Santé, afin que le dossier des revendications de l'intersyndicale soit ouvert et examiné» par la commission centrale, mise en place par le ministre de la Santé, lors de son installation à la tête du département. La rapidité avec laquelle, le Premier ministre a donné sa réponse est qualifiée par les membres de l'intersyndicale, Dr. Mecheri (Snpepm) de «prise de conscience par les pouvoirs publics» et par Lyes Mérabet (Snpsp), de «véritable volonté politique».

L'occasion semble être propice pour le ministère de la Santé de mettre en pratique les instructions d'Abdelmalek Sellal, en ce qui concerne l'ouverture du dossier lié à la révision des statuts particuliers et du régime indemnitaire des praticiens spécialistes, praticiens psychologues de la santé publique et professeurs de l'enseignement médical, est-il souligné. Pour l'intersyndicale, il s'agit maintenant pour le ministère d'aller vers la

concrétisation de ces revendications, en dotant la «commission centrale» de prérogatives lui permettant d'atteindre cet objectif.

Côté département de la Santé, affirme-t-on à l'intersyndicale, le ministre, Abdelaziz Ziari, a donné son accord (lettre du 12 février) pour établir un échéancier quant à la concrétisation des revendications. L'on affirme, de part et d'autre, que le dialogue instauré depuis l'arrivée du nouveau ministre, restera ouvert et que la revendication de révision du statut et des régimes indemnitaires et la revendication des primes de contagion et de garde sont inscrites à l'ordre du jour, au ministère de la Santé.

Questionné sur l'éventualité de la création d'une confédération des syndicats de la santé, Mohamed Yousfi, distinguera entre l'intersyndicale dont l'existence est limitée à des conjonctures tandis qu'une confédération de santé publique est plus que cela, «cela est notre rêve depuis 20 ans».

Raïna
Raïkoum
Kamel Daoud

Théorie du complot : peut-on vendre du sable au Sahara ?

La question du Sud algérien se complique avec le temps. Il y a d'abord en cause la vision du Nord: celle des anciens ethnologues et du «bon sauvage». Le Sud est perçu comme un espace sans revendications politiques, sans prétention de conquête au Pouvoir, comme un immense bien vacant en somme. Vous n'êtes pas comme les gens du Nord, vous êtes gentils, a résumé Bouteflika lors d'un voyage au Sud début 2011. Cette vision du «bon Sud pas méchant» rend aveugle sur le reste et fait interpréter les revendications du Sud sur le mode du complot et de la manipulation. «Il y a un groupuscule qui veut déstabiliser le Sud et le soulever contre le Nord», a dit le Premier ministre Sellal à In Aménas ce 24 février. C'est peut-être un peu vrai, mais cela rend myope sur le reste. Les théoriciens du complot finissent toujours par y croire eux-mêmes étrangement et se rendent aveugles sur les réalités.

Ensuite le Sud va mal, parce qu'on l'a oublié. Dans la guerre des wilayas, celle des clans, celle de Oujda contre les Aurès ou celle des militaires contre les civils ou des debout contre les assis, on a oublié le Sud. Victime d'un régionalisme réel et pas prétendu. Il suffit de comparer ce qu'on a investi comme équipements et budgets au Nord par rapport au Sud. On peut justifier cela par la densité de population, mais cela ne se justifie pas depuis 50 ans d'indépendance et d'oubli.

Ensuite le Sud va mal à cause de sa gestion par le folklore néocolonial: c'est une réserve, un sac à main, une étendue, un contrat «thé contre pétrole», pas le centre du pays, sa vraie capitale, son centre de gravité. Il est géré com-

me «réserve» et on ne comprend pas ses prétentions à la décentralisation ou à l'autonomie. L'Etat jacobin le réduit à une projection du Nord.

Ensuite le Sud n'a été «redécouvert» comme urgence nationale qu'après la guerre au Mali et El-Qaïda près des puits. Cela fausse un peu les approches et rend douteuses les demandes locales et les approches du Nord. Cela n'a pas démarré sur la base de la confiance mais de la peur ou de la méfiance ou de la colère. Cette même colère que les gens du Sud ont exprimée avec insistance à Dahoould Kablia récemment.

Enfin le Sud attire le Nord. Les zones pétrolières ont fini par attirer les foules des chômeurs du Nord qui veulent en vivre. Tout ce qui va mal au Nord comme «insertion» bascule vers le Sud, l'assiege par des populations qui veulent leur part de la rente. Les chômeurs du Sud sont du Sud mais viennent aussi du Nord, disent les autochtones. La rente provoque un effet d'appel. Autant parce qu'elle est mal distribuée que parce que le pays ne sait faire d'autre que de boire son pétrole ou se corrompre avec. Le Sud va être déstabilisé par les populations du Nord qui y tournent en rond désormais. Y sont nés autant les exclus de la rente, ses parasites, ses féodaux, ses «colons» que ses colonisés.

Après cinquante ans à verrouiller le Nord, à se le disputer, à le dépecer, se l'arracher et à le prendre pour le nombril de notre monde, on découvre que c'est au Sud que cela se passe. On découvre que l'on n'a pas de solution sauf celle de la distribution alimentaire et de la vassalisation de chefs de tribus.

Alger

Arrêt de travail dans les lycées contre la violence

Les professeurs de plusieurs lycées de la capitale ont observé, lundi, un arrêt de travail d'une heure, à l'appel du Conseil des lycées d'Alger (CLA) pour protester contre la violence, en milieu scolaire.

Le mot d'ordre d'arrêt de travail a été observé entre 10 et 11h, pour dénoncer notamment le «comportement de certains élèves qui commettent des actes de vio-

lences verbales et physiques à l'encontre de leurs professeurs».

«Les professeurs, à l'instar des élèves, doivent être protégés», a indiqué à l'APS, Mme Zineb Aït Yahia, représentante du CLA, au lycée Mohamed Béjaoui d'El Madania, ajoutant que les professeurs voulaient, à travers cet arrêt de travail, interpeller la tutelle sur le phénomène de la violence dans les établissements scolaires. Le

ministère de l'Education nationale a décidé, début février en cours, d'engager une concertation avec l'ensemble des acteurs et partenaires du secteur, en vue de «cerner les causes qui ont donné lieu aux dysfonctionnements enregistrés dans le système éducatif». Il s'agit d'apporter les «changements nécessaires» et «fixer les priorités», dans le cadre de la finalisation de la réforme du secteur.

Les scandales se succèdent Le règne des «tricheurs»

Quelques informations (vraies ou fausses ? info ou intox ?) récentes qui en disent long sur l'ambiance socio-politique du moment: un responsable d'une grande entreprise publique est mis «sous mandat de dépôt» pour avoir fourni des faux diplômes.

Un individu, se faisant passer pour un officier supérieur de l'Anp (colonel ? général ? et pas de n'importe quel corps,....du Drs/Mdn, s'il vous plaît ? Décidemment, le culot des « tricheurs » et des escrocs n'a plus de limites lorsqu'on se souvient, il y a deux décennies, que l'on n'osait pas dépasser le grade de capitaine. Officier supérieur, pas touche !) est arrêté alors qu'il voulait pénétrer dans une résidence universitaire (de jeunes filles?).

Des étudiants et/ou anciens étudiants (deux cent personnes environ entre faux bacheliers et témoins) accusés de faux et usage de faux, de corruption et de vaste tricherie.

Des responsables universitaires accusés d'avoir permis des inscriptions à des personnes n'ayant pas obtenu leur «bac» ou ayant falsifié leurs moyennes pour accéder à des filières supérieures... etc... etc...

On «chuchote» même, dans les couloirs de certains établissements, à propos de diplômes vendus, et de notes généreusement accordées contre ???????.

Des (grosses) gouttes, de plus en plus nombreuses, qui font déborder les vases... d'autant que, parfois, le scandale qui nous éclabousse éclate (comme pour la corruption, par exemple) d'abord.... à l'étranger.



Et, on vous l'assure, cela n'a rien à voir avec « les complots ourdis de l'extérieur ». Car, il y a beaucoup de vrai, ne serait-ce qu'au niveau de la problématique. Depuis l'indépendance du pays, on a connu plusieurs vagues de « tricheurs ». On le savait. On le voyait. On en parlait. On en riait. Parfois même, on applaudissait les prouesses du malfrat.

Un « malin » qui s'est « joué » du beylik ! Comme si ce n'était qu'un simple jeu, celui du « chat et de la souris », Tom et Jerry, cha-

cun ne pensant aucunement à la gravité de la chose et, surtout, aux effets à long terme sur le développement du pays et l'état moral et intellectuel de la société.

Saison 1 :

D'abord, les tricheurs de la Révolution. Tous ceux qui, juste après le cessez-le-feu du 19 mars 1962, sont « montés au maquis » ou « planqués » à l'extérieur, bien loin des douleurs du pays, sont arrivés, par la suite, à se faire recenser « ancien moudjahid ». Ils ont rejoint la cohorte des filous-faussaires parmi lesquels on retrouve aussi bien le « collabo » que l'opportuniste et l'attentiste.

Ceci leur a permis de se placer dans la course aux postes administratifs, de procéder, pour certains, à des alliances avec la néo-bourgeoisie par le biais d'épousailles « arrangées » et d'accaparer des biens dits « vacants » dans des villes tout d'un coup vidées de leur population européenne. Haja oua Houidja !

Saison 2 :

Ensuite, jusqu'en 1990, la triche des postes et des grades. C'est à qui se fera passer pour un proche du premier cercle des pouvoirs politique et militaire du pays, le clanisme de la « famille révolutionnaire » et de la « famille en uniforme » couvrant toutes les dérives et pardonnant tous les dépassements. Pour accéder aux postes et grades supérieurs, il suffisait d'en être, de manière ou d'une autre. Ainsi, le chauffeur-militant est devenu ingénieur ou journaliste, le greffier a été bombardé magistrat, le moniteur promu professeur, l'agent administratif désigné wali, le simple adjudant a été chargé, par les « services » (????), de « l'écoute, du contrôle et du fichage » du citoyen... Aux licences de taxis ou de bars se sont ajoutés les licences universitaires (généreusement octroyées, sans que les « impétrant (e) s » ne suivent un cours) et le nombre de « douktours » a subitement cru... avec des thèses parfois rédigées ailleurs ou par des « directeurs de recherche » étrangers jouant aux « nègres », contre de bonnes et belles vacances en Algérie.

Saison 3 :

Enfin, à partir de 2000, la triche aux attestations communales dépassée et celle des diplômes enfouie dans la paperasserie et la bureaucratie (presque entretenue volontairement pour ne pas permettre de débiter les « faussaires », devenus des « personnalités respectables » au-dessus de tout soupçon), on est passé à la triche économique et financière. Faux importateurs (de produits de consommation bien souvent contrefaits et douteux, parfois dangereux pour la santé), faux exportateurs (surtout de devises fortes ou de dinars « blanchis »), faux contrats..... vraie dou-

ble nationalité (le temps de faire « son beurre », puis, en cas de pépin, de se réfugier ailleurs, chez les « protecteurs » anglais ou luxembourgeois ou suisses ou français ou canadiens ou orientaux ou étatsuniens. N'est-ce pas, Messieurs.....? Excusez, il y a en a trop)

2012-2013:

L'exception étant devenue la règle, la coupe est désormais archipleine. Elle déborde, avec des conséquences désastreuses pour le pays. Le résultat de ces toutes courses maudites est là, désespérant, stressant, « tuant », mais que nulle prospérité financière ne saurait couvrir, que nulle réalisation goudronnière ou bétonnière ne saurait cacher, que nulle immunité parlementaire ne saurait toujours protéger.

Sur le plan économique, les « tricheurs », occupant parfois, sinon souvent, des postes clés de décideurs, passent leur temps à « taper à côté » et, le système politique les « couvrant », ils passent leur temps à aller et à venir dans les fauteuils de « chefs », et au fil de séminaires et des colloques, parfois aux dénominations aussi ridicules que compliquées pour le commun des mortels, et qui nous coûtent « la peau des fesses », nous serinant toujours le même refrain dans des emballages verbeux différents. Résultat, une croissance (parfois forte, parfois faible, mais tout juste moyenne) mais pas de progrès...sauf dans leurs comptes en banque... à l'étranger.

Sur le plan culturel, les « tricheurs » passent leur temps, eux aussi, afin de cacher leur ignorance, à ressasser toujours les mêmes critiques à l'endroit de tous ceux qui « doutent », qui « pensent », qui veulent « être », qui « travaillent », qui « produisent » des biens ou du sens. Bien d'entre-eux ont largement contribué, pour ne pas dire participé à l'éclosion des drames de la décennie rouge. De simples Mouadhen ou Quayim encore imberbes ne se sont -ils pas érigés en « grands » imams, distribuant des fetwas, parfois assassines, à tour de bras. Comme en musique, le « cheb » qui se transforme en « cheikh ». Comme en journalisme, avec le reporter devenant, du jour au lendemain, « éditorialiste -chroniqueur » ou « commentateur ». Comme l'international de foot qui se soit entraîneur national. Comme ... Une liste bien longue de dérives comportementales.

Sur le plan politique, les « tricheurs » passent leur temps à tomber à bras raccourcis sur tout ce qui gêne leur parcours autocratique. La démocratie représentative ou participative ou républicaine est leur « tête de turc »... dès qu'ils ont accès au « kour-si ». Sortis par la porte, ils reviennent par les fenêtres. Il est vrai que les « parrains » ont toujours besoin d'un faire-valoir qui, le cas échéant, servira de bouée ou de bouc-émissaire. Certains enseignants et/ou journalistes ont souventes fois soulevé les problèmes, mais ils furent assez vite soit traités de jaloux et d'envieux, soit d'incapables (malgré leur compétence avérée, c'est-à-dire bardés de diplômes obtenus à la régulière), soit de « manipulés », soit d'« empêchements de tourner en rond ». Parfois « bloqués » dans leur carrière, ils abandonnèrent un combat qu'ils découvrirent presque perdu d'avance... et s'en allèrent mourir, encore jeunes, malgré tout, dans leurs « trois-pièces cuisine », « à petits feux ». Devant la gangrène, on en vient à se poser les habituelles questions liées à la totale incapacité à résoudre le problème ou à notre désordre comportemental de « fuyards en avant » : Qui blâmer ? Tous coupables ? Cul-pabilité d'un système gagné par la pourriture ? Faut-il ouvrir une (autre) boîte de Pandore au risque de réveiller les démons de l'émeute généralisée ou de la contestation corporatiste ? Conclusion amère (empruntée à Mohammed Beghdad, le Quotidien d'Oran, jeudi 21 février 2013) : Khali Elbir Beghtah (Laisse le puits avec son couvercle) ! Encore une fuite en avant. En attendant la saison 4. Une suite ? La dernière ? Le spectacle, désormais en mondiovision, continue!

Publicité



FADERCO Spa, fondée en 1986, leader sur le marché de l'hygiène corporelle, recherche dans le cadre du développement de ses activités,

des distributeurs sur le territoire national

pour sa gamme d'hygiène papier « COTEX® ».

Les conditions à remplir pour la sélection sont les suivantes :

- 1- Disposer d'un espace de stockage répondant aux normes d'hygiène et de sécurité d'une superficie d'au moins 500 M².**
- 2- Disposer d'au moins 2 fourgons pour assurer les livraisons.**
- 3- Disposer d'assise financière.**

Prière vous rapprocher des services de notre direction commerciale pour cette opportunité d'affaire.

Tel : +213 770 508 581 / +213 770 507 529

Fax : +213 21 501 482

Email : cotex@faderco.dz



REPORTAGE
REBOULANGER

Un 24 février à Tiguentourine

In Amenas est tout sauf une commune où il fait bon vivre. En dépit des complexes gaziers implantés dans la région, les populations de ce «grand bourg», au sens péjoratif du terme, vivent une situation extrêmement difficile.

De notre envoyé spécial
à In Amenas : Z. Mehdaoui

Il n'est nullement exagéré d'affirmer ici que cette commune n'était qu'un point sur la carte géographique du pays pour le commun des Algériens jusqu'au jour où les terroristes d'Aqmi ont frappé l'un des pions économiques de l'Algérie ; le complexe gazier de Tiguentourine. Les Algériens n'auraient jamais entendu parler de ce «point» sur la carte géographique n'était-ce la prise d'otages sanglante.

Il est 7 heures du matin quand nous prenons place à l'intérieur d'un Boeing de Tassili Airlines, dimanche dernier, en compagnie d'une délégation qui devait accompagner le Premier ministre Abdelmalek Sellal, composée par le secrétaire général de l'UGTA, Abdelmadjid Sidi Saïd, le patron de Sonatach Zerguine et plusieurs membres du gouvernement, dont Daho Ould Kabilia, Youcef Youssfi et Tayeb Louh. Moins de deux après le décollage de l'aéroport d'Alger, l'avion atterrit sur le tarmac de l'aéroport d'In Amenas.

Le choix du 24 février pour procéder au redémarrage de la production de gaz du complexe de Tiguentourine n'est pas fortuit. Le gouvernement, en ce 43^{ème} anniversaire de la nationalisation des hydrocarbures, veut, semble-t-il, adresser un message clair aux «ennemis» de l'Algérie et qui consiste à faire savoir que notre pays va défendre de toutes ses forces sa souveraineté. Le Premier ministre, connu pourtant pour sa retenue, dira même, lors de sa rencontre avec la société civile d'In Amenas, que «l'Etat écrasera tous ceux qui attaqueront notre pays».

Bref, pour aller au complexe de Tiguentourine, première escale du Premier ministre, il faut parcourir plus de 50 km. De la terre rocailleuse et du sable, voilà en deux mots à quoi ressemble le trajet entre In Amenas qui ne dispose d'aucune infrastructure sur des centaines de km à la ronde. Malgré des richesses incommensurables enfouies sous terre, In Amenas est encore à l'âge de pierre et ce n'est pas une vue de l'esprit.

UN TERRORISTE ABATTU À PLUS DE 1.500 MÈTRES

Pour accéder au complexe gazier de Tiguentourine, il faut passer par plusieurs barrages de la gendarmerie et de l'armée. Des militaires armés au poing veillent au grain. La sécurité du site a été confiée, après l'attaque terroriste, aux commandos des troupes spéciales de la célèbre caserne de Biskra, avons-nous appris sur place. Ce sont ces «commandos», portant sur la tête des casques pour les uns et des bérets verts pour les autres, qui sont

venus à bout du groupe terroriste et qui ont déjoué la tentative de faire exploser le complexe gazier.

Paradoxalement, en dépit de l'attaque terroriste qui remonte à peine à un mois nous n'avons ressenti aucune tension à l'intérieur du complexe gazier même si les mesures d'accès ont été rigoureusement renforcées, y compris pour les travailleurs.

Les témoignages sur l'attaque terroriste sont nombreux et les employés du site que nous avons rencontrés sur place sont unanimes pour dire que les militaires ont agi avec un professionnalisme hors pair. Certains, qui ont sévèrement critiqué le traitement par la presse de l'événement, rapportent des témoignages précis. C'est le cas notamment de Amine D., un traducteur technique qui était sur les lieux le jour de l'attaque. Contrairement à ce qui a été rapporté par nombre de médias, les hélicoptères de l'armée n'ont jamais tiré sur les véhicules des terroristes qui avaient pris avec eux des otages.

«L'hélicoptère de l'armée qui a pourchassé les 4x4 lors de leur tentative de fuite tirait sur le chemin emprunté par les véhicules dans le but de les immobiliser ou de les renverser», a déclaré ce témoin oculaire qui affirme que ce sont les terroristes qui ont fait sauter les véhicules en voyant qu'ils n'avaient aucune chance de fuir. Amine D. raconte également que l'une des unités de production située au centre du complexe était complètement minée par les terroristes quand l'armée est arrivée sur les lieux.

«L'armée est arrivée, il faut tout faire exploser», criait dans la langue égyptienne un terroriste, raconte encore Amine qui ajoute qu'un terroriste qui a pris position sur les hauteurs du complexe a été abattu par un sniper de l'armée à plus de 1.500 mètres. «Même si les Algériens n'ont pas été maltraités, nous avons vécu un véritable calvaire», affirme encore notre témoin qui assure que ses camarades ont aidé plusieurs expatriés à les rejoindre pour passer inaperçus devant les terroristes qui étaient, selon lui, déterminés.

«Nous avons tous cru que notre dernière heure était arrivée. La seule chose que je voulais c'est de parler une dernière fois avec mes enfants», raconte Amine dont les camarades continuent de faire tourner le complexe malgré le départ des cadres étrangers. A ce sujet, justement nous avons appris que les responsables et cadres de Statoil, partenaire avec BP et Sonatrach, dans le complexe de Tiguentourine, refusent catégoriquement de revenir sur les lieux. Statoil aurait exigé plus de sécurité pour regagner le complexe, nous confie un cadre algérien qui voulait rester dans l'anonymat. «Cela ne nous empêche pas à travailler comme avant puisque 99% du travail était effectué par des ingénieurs, techniciens et ouvriers algériens», indique par ailleurs notre interlocuteur.

Il faut savoir par ailleurs que dimanche dernier, il a été procédé symboliquement au redémarrage d'une seule unité parmi les trois qui composent le complexe gazier. La deuxième unité sera fonctionnelle au mois d'avril prochain, la troisième sera opérationnelle bien après. Les dégâts subis par cette dernière, qui a été piégée par des explosifs, seraient importants. La complexité de la technologie dans ce type d'installation est telle qu'il faudrait réparer minutieusement les dégâts occasionnés, atteste un cadre.

En tous les cas, comme pour témoigner de la gratitude de tout le pays, la médaille de l'ordre du mérite à titre posthume a été remise, lors d'une cérémonie émouvante, aux deux parents de la première victime de l'attaque terroriste, Mohamed Lamine Lahmar. Ce dernier qui avait actionné l'alarme qui avait permis l'arrêt total de la production

lors de l'attaque terroriste est sur toutes les lèvres. C'est grâce à son action que le complexe a pu être préservé. Abdelmalek Sellal a révélé que si le complexe avait explosé, le souffle de la déflagration aurait détruit tout dans un rayon de 50 km.

CHÔMAGE, ABSENCE DE TOUT... SÉCESSIONNISME

Retour vers In Amenas. Au programme, une rencontre avec les élus et la société civile. Sur le chemin du retour, le même décor aride et inhospitalier s'offre aux yeux.

Le chef-lieu de la commune d'In Amenas est composé de seulement quelques maisons en préfabriqué. Elles se comptent même sur les doigts. Les constructions en parpaings ou en béton sont rares dans cette région. 80% des habitations d'In Amenas sont en préfabriqué et certaines d'entre elles, comble de l'ironie, ne disposent pas de gaz naturel. La réponse est simple. Le plus proche point de vente de matériaux de construction (ciment, brique, fer, etc.) se situe à plus de 1.000 km.

Ce problème a été soulevé justement par les représentants de la société civile et le wali d'Illizi a clairement reconnu son impuissance. En effet, selon le chef de l'exécutif de la wilaya, In Amenas (qui fait partie de la wilaya d'Illizi) a bénéficié de programmes importants, en matière de logements et d'infrastructures de base, mais l'absence d'entreprises et de matériaux de construction pour réaliser ces projets bloque tout. Abdelmalek Sellal devant cet état de fait promet d'y remédier quite dit-il à ramener des Chinois dans cette région désertique.

Le chômage est un autre fléau qu'ont tenu à soulever absolument certains jeunes qui ont assisté à la rencontre organisée au siège régional de Sonatrach. Cette dernière, en matière de recrutement, est pointée du doigt par les intervenants mais le ministre de l'Energie et des Mines, Youcef Yousfi, invité par Sellal à s'expliquer a déclaré qu'il faut d'abord être formé pour accéder à un poste au sein de la compagnie nationale. Youcef Yousfi invitera tous les jeunes de la région à venir à Sonatrach pour être formés dans la soudure car la compagnie, lance-t-il, a énormément besoin de soudeurs pour installer des pipelines. Le ministre a assuré par ailleurs qu'un centre de formation sera réalisé incessamment pour former tous ces jeunes en insistant que sans formation aucune entreprise ne pourra aujourd'hui recruter.

En réalité, In Amenas ne souffre pas seulement de chômage, comme c'est le cas d'ailleurs à un degré moindre dans le nord du pays, mais manque réellement de tout. Mis à part les grands complexes gaziers et pétroliers présents dans la région et qui recrutent sur la base de diplômes, de formation et de tests draconiens, il n'existe réellement aucune raison de s'attarder dans ce «bourg» qui est resté tel qu'il a été créé, à savoir un grand désert dans tous les sens du terme. Mais ce qui inquiète le gouvernement c'est, semble-t-il, les quelques personnes (une dizaine environ selon Sellal) qui ont pris les armes pour rejoindre les maquis terroristes.

Le Premier ministre ira encore plus loin en évoquant que ce «groupuscule» dont un élément n'est autre qu'un ancien candidat à la députation dans cette région, veut semer la division entre le Nord et le Sud. «De telles tentatives sont vaines», a déclaré Abdelmalek Sellal qui appellera les notables de la région à tout faire pour ramener à la raison ces gens sans donner de plus amples précisions. Le Premier ministre a exhorté les habitants à rester vigilants en particulier après les événements qui se déroulent au Mali et qui sont ressentis, dit-il, comme un tremblement dans notre pays.

Plus de 190 milliards de dollars de réserves de change à fin 2012

Les réserves de change de l'Algérie, or non compris, se sont établies à 190,66 milliards de dollars (mds usd) à fin 2012, alors que les crédits à l'économie progressaient de 17%, a affirmé, lundi à Alger, le gouverneur de la Banque d'Algérie (BA) Mohamed Laksaci.

«Le ratio réserves de change/PIB et la progression des crédits à l'économie constituent les points forts de l'année 2012», a résumé M. Laksaci lors de la présentation à la presse et aux dirigeants des banques les grandes tendances monétaires et financières du second semestre de l'année écoulée. Avec 190,66 mds usd de réserves de change, soit 39 mois d'importations, l'Algérie «récolte le fruit de sa gestion macroéconomique prudente des surcroits de ressources financières», s'est-il félicité, en laissant entendre qu'une telle performance n'est pas tant le fruit des recettes d'hydrocarbures mais plutôt de leur gestion. Ces exportations (d'hydrocarbures), soutenues par une appréciation du dollar par rapport à l'euro, ont d'ailleurs reculé de 12% à 70,59 mds usd en 2012 par rapport à 2011. Après avoir atteint un plus haut de 119,3 dollars/baril au premier trimestre 2012, le prix moyen du baril de pétrole est descendu à 108,5 usd au deuxième semestre pour fléchir, en moyenne annuelle, à 111 dollars/baril en 2012 contre 112,94 dollars/baril en 2011. Confirmant, encore une fois, «la faible diversification de l'économie nationale», regrette M. Laksaci, les exportations hors hydrocarbures se sont quant à elles stabilisées à 1,2 md usd en 2012, dont 740 millions usd réalisés durant le 2^e semestre.

Les importations de biens ont par ailleurs augmenté de 7,5% en 2012 à 48,27 mds usd, dont 23,64 mds usd au premier semestre et 24,63 mds usd au second semestre. La baisse de performance enregistrée ainsi par la balance commerciale de l'Algérie a fait reculer à 15,5 mds usd (19,8 mds usd en 2011) l'excédent du compte courant extérieur, un élément pivot de la balance des paiements, souligne M. Laksaci. Par ailleurs, l'encours de la dette extérieure à moyen et long terme a baissé à 2,48 mds usd à fin 2012 contre 3,26 mds usd à fin 2011, selon le gouverneur.

La dette extérieure à court terme s'est, de son côté, stabilisée à un (1) milliard usd à la même période. «Cela confirme la très bonne soutenabilité de la dette extérieure de l'Algérie dans un contexte international marqué par la persistance de l'acuité des risques souverains», a-t-il commenté.

Ahmed Mahsas inhumé au cimetière d'El-Alia

Le moudjahid Ahmed Mahsas, décédé dimanche matin à l'âge de 90 ans, à l'hôpital militaire d'Ain Naâdja (Alger) des suites d'une longue maladie, a été inhumé lundi, en début d'après-midi, au cimetière d'El-Alia à Alger. Aux côtés des membres de la famille du défunt, étaient présents les présidents du Conseil de la nation, M. Abdelkader Bensalah, de l'Assemblée populaire nationale (APN), M. Mohamed Larbi Ould Khelifa et du Conseil constitutionnel, M. Tayeb Belaïz.

Étaient également présents aux obsèques, le Premier ministre, M. Abdelmalek Sellal, accompagné de certains de ses ministres, ainsi que des personnalités nationales politiques, des moudjahidine et des représentants de partis politiques et du mouvement associatif. Dans une oraison funèbre lue par le sénateur et ancien ministre, El-Hachemi Djiar, un hommage a été rendu au défunt Mahsas pour son parcours militant et politique pendant la guerre de Libé-

D'autre part, les entrées nettes d'IDE (investissements directs étrangers) ont reculé à 1,7 md usd contre 3 mds usd en 2011, note-t-il sans donner plus d'explications sur les raisons de ce recul.

CRÉDITS À L'ÉCONOMIE EN HAUSSE

Ainsi, la balance des paiements a affiché en 2012 un solde global positif de 12 mds usd. Lancée par une politique de stabilisation du taux de change effectif du dinar et un taux de change effectif réel du dinar en hausse de 5,8%, la position financière extérieure nette de l'Algérie s'est ainsi «consolidée davantage en 2012», estime M. Laksaci. Le taux de change annuel moyen du dinar (DA) est resté quasi stable par rapport à l'euro (+0,05%) en 2012 passant de 102,2 euros/DA en 2011 à 102,16 euros/DA en 2012. Le taux s'était tout de même apprécié au cours du quatrième trimestre 2012 de 3,37%. Par rapport au dollar américain, le taux de change annuel du dinar s'est établi à 77,55 usd/DA en 2012 contre 72,85 usd/DA en 2011, soit une dépréciation de 6,45%. L'intervention de la BA sur le marché interbancaire des changes a permis «d'atténuer l'impact de la volatilité accrue des cours de change des principales devises sur l'économie nationale», en réduisant notamment l'effet sur les prix intérieurs. L'autre point fort de la situation financière et monétaire de l'Algérie en 2012 a été la progression remarquable des crédits à l'économie. Selon la BA, ces crédits ont augmenté de 15,3% en 2012 contre 14% en 2011, une croissance qui atteindrait même 17% en y intégrant les rachats effectués par le Trésor. Les crédits bancaires aux entreprises privées ont ainsi grimé à 1.949,2 mds de DA à fin 2012 contre 1.683 mds de DA à fin 2011. Mais le vrai «exploit» en la matière, estime le gouverneur de la BA, est le fait que la part relative des crédits à moyen et long terme, donc destinés à financer l'investissement, ait augmenté à 68,6% en 2012 alors qu'elle était de 63,4% en 2011. Ce «dynamisme» des crédits bancaires à l'économie témoigne surtout de «l'amélioration des conditions de financement en Algérie». C'est aussi la preuve que «l'épargne profite de plus en plus à l'investissement», a-t-il expliqué. Cette performance a d'ailleurs permis à la BA d'être bien notée par la Banque mondiale dans le cadre de son programme d'évaluation du climat des affaires dans le monde en 2012, a fait savoir M. Laksaci.

ration nationale et après l'indépendance de l'Algérie.

Militant de première heure, Ahmed Mahsas est né le 17 novembre 1923, à Boudouaou (Boumerdès). Il faisait montre d'un patriotisme ardent dès l'âge de 16 ans lorsqu'il adhéra au Parti du peuple algérien (PPA) en 1940. En 1953, le défunt fut à l'origine de la création du premier noyau du Front de libération nationale (FLN) en France, avant de devenir le délégué politico-militaire de l'est algérien et membre du Conseil national de la révolution algérienne (CNRA). Il s'oppose aux résultats du congrès de la Soummam et sera arrêté en Tunisie. Il s'évade et se réfugie en Allemagne jusqu'en 1962.

Après l'indépendance, il occupera plusieurs fonctions, dont notamment celles de directeur de la Caisse d'accès à la propriété et à l'exploitation rurale, directeur de l'Office national de la réforme agraire et ministre de l'Agriculture et de la Réforme agraire.

MÉDÉA

Décès du chef de la daïra de Béni Slimane, dans un accident de la route

Rabah Benaouda

Mustapha Rachem, chef de la daïra de Béni Slimane, située à 70 km à l'est de Médéa, est décédé dans un effroyable accident de la route, survenu à 16h45 de l'après-midi de dimanche dernier. La triste et mauvaise nouvelle nous a été donnée par téléphone, une heure après le drame, par l'officier chargé de la cellule de communication de la direction de la Protection civile de la wilaya de Médéa.

Un accident survenu, selon notre source, à la suite d'un violent carambolage entre un camion semi-remorque, le véhicule de tourisme dans lequel se trouvait seul le défunt chef de daïra et un camion de petit tonnage.

Ce malheureux drame s'est produit au lieu-dit «Oued Zebboudja» sur la RN 18, dans la commune de Berrouaghia, située à 27 km, au sud-est de Médéa.

Ce lieu-dit «Oued Zebboudja» est l'un des 21 gros points noirs que compte le réseau routier de la daïra de Berrouaghia menant à celle d'El Omara.

La victime, âgée de 59 ans, est décédée sur les lieux mêmes de cet effroyable accident de la route et, à la suite de ce choc d'une extrême violence, il a fallu une difficile opération de désincarcération, effectuée par les éléments de l'unité secondaire d'intervention de la Protection civile de la daïra de Berrouaghia, pour extraire le corps, sans vie, de la victime de

l'amas de ferraille qu'est devenue la voiture qu'il conduisait.

La dépouille mortelle a été acheminée vers la morgue de l'établissement public hospitalier «Benyoucef Benkhedda» de Berrouaghia et une enquête a été immédiatement, ouverte par les éléments de la brigade territoriale de la Gendarmerie nationale de la daïra de Berrouaghia, pour déterminer les circonstances et les causes exactes de cet autre accident de la route mortel sur cette, toujours dangereuse, RN 18.

Pour rappel et, pour l'information, feu Mustapha Rachem était arrivé dans la wilaya de Médéa et installé dans ses fonctions de chef de daïra de Béni Slimane par le wali, M. Brahim Merad, mercredi 14 décembre 2011.

GHARDAÏA

La carte «Chifa» fait son chemin

Aïssa Hadj Daoud

La très bonne initiative du ministère du Travail, de l'emploi et de la Sécurité sociale est celle du lancement, pour une grande extension de l'utilisation de la carte 'Chifa' à l'échelle nationale, décidée à compter du 03 février 2013. Une étape importante qui découle d'un programme ambitieux de modernisation du système de la Sécurité sociale, dans notre pays.

L'ancrage juridique et réglementaire relatif à cette extension, répond au décret exécutif et lois fixant les modalités et les conditions de délivrance, d'utilisation et de renouvellement de la carte électronique de l'assuré social. Son déploiement repose sur l'utilisation du système par les pharmaciens, depuis 2007, pour les maladies

chroniques, les retraités et les pensions d'invalidité et autres rentes.

L'introduction du système dans le dispositif des médecins traitants, depuis 2009, moyennant une extension de ce système depuis 2010, applicable aux assurés sociaux actifs et aux catégories particulières autres que les maladies chroniques et son utilisation généralisée au bénéfice du tiers payant pour ce qui est des médicaments à tous les assurés sociaux détenteurs de carte 'Chifa' depuis août 2012.

Par ailleurs, la très méritoire et dernière phase qui a été lancée par M. Tayeb Louh, consiste en l'utilisation de la carte 'Chifa' dans n'importe quel point du territoire national et quelle que soit la wilaya d'affiliation de l'assuré social, permettant à l'assuré obligé de s'éloigner de sa wilaya d'affiliation,

d'en bénéficier là où il se trouve.

Le bilan chiffré du système 'Chifa', pour l'année 2012, révèle le nombre de 8.200.000 cartes 'Chifa', établies pour les assurés sociaux à travers les 48 wilayas, dont 84.000 environ, ont été établies et distribuées dans la wilaya de Ghardaïa, depuis le lancement de cette opération, vers le milieu de l'année 2007», selon la responsable de la cellule d'écoute à la CNAS/ Ghardaïa, Mme Habiba Farci.

Notons qu'aux services de M. Abderrahim Hadri, directeur de la CNAS/ Ghardaïa, les opérations de distribution de la carte 'Chifa' se font bon train, et ce, en dépit de certaines tergiversations de quelques assurés qui ne daignent pas répondre à temps aux convocations qui leur sont adressées pour retirer leurs cartes.

BOUIRA

5 millions de litres d'huile d'olive produits

La wilaya de Bouira a réalisé un volume de production de 5 millions de litres d'huile d'olive, soit une moyenne de rendement de 13 à 17 litres par quintal, et ce, à une quinzaine de jours de la clôture de la campagne oléicole, a-t-on appris auprès de la direction des Services agricoles (DSA). «Cette quantité d'huile obtenue, est en-deçà de l'objectif de 7 à 8 millions de litres, fixé cette année pour la filière», selon le chargé du service de l'organisation de la production et du soutien technique à la DSA, M. Mekaouche, qui s'est félicité, néanmoins, que la wilaya ait dépassé, «de loin», la faible performance de la saison dernière (3 millions de litres).

«Cette hausse de la production d'huile est d'autant plus remarquable, au vu de différents facteurs négatifs ayant marqué la filière, l'été dernier, dont la canicule à l'origine de la perte de près d'un millier d'oliviers», a estimé ce responsable.

Le verger oléicole de Bouira s'étend sur une superficie de 26.000 ha, dont 20.000 oliviers productifs, concentrés essentiellement dans les zones montagneuses de la partie-est de la wilaya. Au titre des efforts d'extension de la superficie oléicole de la wilaya, un projet de plantation de 1.600 ha d'oliviers a été lancé par le Haut Commissariat au développement de la steppe, qui en a réa-

lisé, à ce jour, 152 ha. Parallèlement, la wilaya a bénéficié d'un programme nouveau, pour la plantation de 15.000 ha d'oliviers, à la faveur du plan quinquennal 2010-2014, englobant un programme pour la plantation d'un million d'hectares d'oliviers, à l'échelle nationale, est-il signalé.

Au-delà des chiffres réalisés, la filière oléicole à Bouira ambitionne de relever le défi de la qualité de l'huile d'olive du terroir, étroitement dépendante des procédés de traitement de l'olive dans les huileries, mais aussi des méthodes de collecte, de stockage et de transport du fruit, avant sa transformation. La wilaya compte 204 huileries, dont 44 traditionnelles.

Par ailleurs, des éléments de la Protection civile de Chebli (Blida) ont réussi, dans la nuit de mardi à mercredi, à mettre fin au calvaire d'une vache pleine, tombée dans une fosse de 3 m de profondeur. Le sauvetage de l'animal a duré près de 3 heures, et a nécessité l'utilisation d'une grue et d'un camion.

gramme de cette campagne de 15 jours, des conférences sur les risques auxquels s'exposent les étudiants dans leurs résidences, les moyens de les prévenir et de les maîtriser, ainsi que des cours théoriques sur les premiers secours, parallèlement à des simulations d'extinction d'incendies.

BATNA

Fermeture partielle d'une école

Un étage de l'école primaire «Emir Abdelkader» de Batna a été fermé et les classes transférées dans un autre établissement, à la suite des fissures apparues après la secousse tellurique du 13 février dernier, a-t-on appris auprès de la direction de l'Education.

Cette mesure préventive, prise en coordination avec la commu-

ne de Batna et les parents d'élèves, a été accompagnée de l'introduction de la «journée continue», de façon provisoire, en exploitant uniquement les classes du rez-de-chaussée. Les services techniques de la commune de Batna ont lancé des travaux de restauration dans cet établissement, ouvert en 1929 pour abriter, alors, «l'école indigène».

EL-TARF

Les écoliers sensibilisés aux accidents de la route

Une journée de sensibilisation et de prévention des accidents de la circulation, ciblant les élèves des trois paliers de l'enseignement, a été organisée samedi, à El Tarf, dans la salle 'Ahmed Betchine' par l'Office des établissements de jeunesse (ODEJ), sous le slogan «Education routière : prévention, protection et sécurité». Cette rencontre vise, selon M. Hakim Alleg, directeur de l'ODEJ, à «inculquer aux jeunes, les bases essentielles de la sécurité routière, tout en les incitant à la vigilance sur les routes où les drames surviennent, le plus souvent, pour non respect de ces règles».

Le même responsable a ajouté que cette «culture de la prévention» doit aussi être incul-

quée aux plus jeunes afin de «les mettre à l'abri de ces accidents dont les conséquences sont souvent dramatiques».

Des dessins animés traitant de l'éducation routière, de la vulnérabilité de l'enfant devant les risques routiers et les comportements à adopter, en cas d'accident, ont été visionnés par les enfants qui ont affiché un vif intérêt pour ce thème. Des communications mettant en relief l'importance de ce genre d'activités qui permettent d'éclairer davantage sur la gravité des accidents de la route, étaient également au menu de cette journée, ainsi qu'une pièce théâtrale thématique intitulée: «Jusqu'à quand ?», présentée par les adhérents du Club vert.

SÉTIF

Des prix pour les meilleurs établissements de jeunes

Des prix d'encouragement pour les cinq meilleurs établissements de jeunes de la wilaya de Sétif viennent d'être institués par la direction de la Jeunesse et des Sports, a indiqué son directeur.

M. Tarek Krache a précisé que l'objectif de cette initiative est d'encourager les établissements

du secteur à encadrer le plus grand nombre de jeunes, dans les diverses activités sportives, scientifiques et de loisirs. L'institution de ces prix vise également à inciter au développement des clubs de jeunes et à multiplier les initiatives en direction des jeunes pour valoriser leurs talents, a-t-on ajouté.

TIZI-OUZOU

63 morts dans les accidents de la route en 2012

63 personnes ont été tuées et 435 autres blessées dans des accidents de la route, en 2012, selon le bilan du groupement de la Gendarmerie nationale.

L'inconscience des conducteurs et leur non-respect du code de la route, représentent 80% des cau-

ses des accidents enregistrés. La majorité des accidents est survenue, notamment les journées de dimanche, jeudi et samedi, note le même bilan, faisant état également de l'organisation de 5 campagnes de sensibilisation, durant la même période.

Trafic de drogue, 3 arrestations

Une quantité de 1.439 kg de drogue a été saisie récemment, dans la localité de Boukhalfa (Tizi-Ouzou), par la brigade de lutte contre les stupéfiants de la

Sûreté de wilaya, suite à une opération de démantèlement d'un groupe de 3 malfaiteurs spécialisés dans le trafic et la commercialisation de la drogue.

Saisie de 51.000 bouteilles et canettes de boissons alcoolisées

Près de 51.000 bouteilles et canettes de boissons alcoolisées, représentant une cargaison globale de 8 camions de gros tonnage, ont été saisies, durant le week-end dernier, par la brigade de recherche et d'investigations de la Sûreté de wilaya de Tizi-Ouzou, à l'issue d'une opération «coup de poing», ciblant un commerce illé-

gal de boissons alcoolisées, au village d'Ighil Oumenchar, dans la commune de Souk El Tnine. Cette opération a permis également, la récupération d'armes blanches et d'une somme de plus de 400.000 DA, représentant la recette du jour de ce commerce illégal, selon un communiqué de la Sûreté de wilaya.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

16 rabie ethani 1434				
El Fedjr 05h56	Dohr 13h01	Assar 16h11	Maghreb 18h43	Icha 20h00



La cité des 1.038 logements dans tous ses états

A. Zerzouri

C'est l'un des plus anciens quartiers de la commune d'El-Khroub qui garde encore une adresse «originale», soit une lecture de l'équivalent du nombre d'unités implantées, il y a près de 24 ans, sur le site au cœur du centre-ville, en l'occurrence «la cité des 1.038 logements», un espace limité où se côtoient, dans une confusion effroyable, marchands informels, clients venus de toutes parts et habitants des lieux. «Les gens vivent dans un cadre sordide», s'insurgent les résidents de la cité des 1.038 logements. Dans une correspondance adressée aux autorités locales (wali, chef de daïra et maire), les habitants dénoncent les conditions de vie déplorables, provoquées essentiellement par la proximité d'un grand marché installé dans une anarchie chronique, stationnement gênant la circulation routière et piétonne, dans des endroits où les plaques d'interdiction ont été arrachées par des vandales (pas étrangers aux lieux), occupation des trottoirs par des vendeurs illicites et par les commerçants légaux dont la marchandise déborde des locaux sur l'espace public mitoyen. Le squat des allées et des trottoirs est une affaire banalisée par une pratique commerciale qui n'obéit à aucune règle, ni aucun contrôle. «La situation s'est tellement dégradée avec la convergence massive, ces derniers mois, de nouveaux marchands informels, délocalisés d'autres sites, vers cette cité», devenue un «eldorado» de ce qui se vend dans l'illicite, à telle enseigne qu'aujourd'hui, «on peut compter plus de vendeurs que d'acheteurs», ironise-t-on. Ajoutant dans ce sens que «les négociants sont tellement enchevêtrés et

agglutinés les uns aux autres qu'ils présentent un danger réel pour les habitants et pour toute la commune. Car, nous avons tout simplement peur pour nos familles». La commune d'El-Khroub, réputée dans toute la région et même à travers le pays pour son souk hebdomadaire du vendredi, offre maintenant l'aspect d'une ville totalement acquise au commerce en tous genres et chaque jour, pas besoin d'attendre le vendredi. «Quant aux risques qui pèsent sur les consommateurs avec ces produits douteux étalés sur les trottoirs, il faut vraiment en prendre conscience avant d'avoir sur les bras des victimes», préviennent des habitants du quartier en question. Dans leur correspondance, les concernés signalent que toute cette pagaille est manifestée autour de deux établissements scolaires, le CEM Arbaoui et le lycée Massinissa. «Imaginez un peu dans quelles conditions et dans quel milieu vivent et se déplacent les élèves», se lamente un père de famille. «Il faut se rendre sur place pour constater l'ampleur des dégâts», conseille-t-il. Bien sûr, le conseil (ou l'invitation) est adressé aux autorités concernées, qui ont «délaissé, négligé et oublié cette cité», se plaignent les riverains. Ces derniers revendiquent une prise en charge sérieuse et rapide du cadre de vie général. «La cité des 1.038 logements n'a bénéficié d'aucun programme de réhabilitation depuis plus de 24 ans, il est donc grand temps de s'en occuper», plaide-t-on encore. Tout en affichant leur collaboration et leur contribution avec la municipalité, dont le premier responsable depuis les dernières élections n'est autre que le professeur Aberkane, «sur lequel repose tant d'espoirs», comme le soulignent les habitants dans leur missive.

Raccordement de plus de 1.200 foyers au gaz L'ouverture des plis aujourd'hui

A. El Abci

C'est aujourd'hui qu'aura lieu l'ouverture des plis des souscripteurs aux marchés de la première tranche de l'opération de raccordement en gaz naturel de 1.247 foyers de la wilaya de Constantine, dont le coût global dépasse les deux milliards de centimes. C'est ce qu'a indiqué hier le directeur de l'énergie et des mines de la wilaya de Constantine, Ahmed Bouzidi, qui souligne que cette opération touchera 72 sites (localités, quartiers et autres lotissements). Et d'indiquer, également, que la séance d'ouverture des plis en question aura lieu à Blida et sera organisée donc par la SDC (Société de distribution de l'électricité et du gaz du centre) et ce, en considération du fait qu'il a été décidé de centraliser l'opération. Dans ce cadre, notre interlocuteur précise que l'ouverture des plis concernera en fait tout le programme 2010-2014 de distribution de gaz, qui ne démarrera ainsi qu'à partir de cette année 2013, enregistrant un grand retard. Retard qu'il expliquera par, entre autres arguments, des difficultés concernant les autorisations nécessaires des propriétaires de terres, retenues pour la pose de conduites de gaz ainsi que la finalisation de toutes les procédures complexes d'expropriation et d'indem-

nisation. Il signalera, par ailleurs, que l'ouverture des plis concernant le volet des marchés d'électrification du programme 2010-2014 se déroulera pour ce qui le concerne le 04 mars prochain à Oran et sera supervisée par la SDO (Société de distribution de l'Ouest). Abordant, ensuite, le volet de ce programme relatif à la wilaya de Constantine, il fera savoir que la réalisation de la première tranche, dont les travaux démarreront en 2013, concernera l'alimentation en énergie électrique de 691 foyers pour un montant global de près de deux milliards de centimes. Il s'agit, dira-t-il, de travaux de transport de cette énergie sur une distance globale de plus de 56 kilomètres. Ces foyers sont situés au niveau de quartiers ou cités urbaines, de localités, de hameaux ou de mechtas des zones rurales, ne disposant pas encore de l'énergie électrique. Les travaux toucheront la plupart des douze communes de la wilaya, à l'instar de Constantine, d'El-Khroub, de Ouled Rahmoune, de Messaoud Boudjeriou, de Hamma Bouziane, Beni H'midène, Ibn Ziad et Ain Abid. Au terme du quinquennat et avec la réalisation des 2èmes tranches du programme gaz et de celui de l'électricité, les taux de couverture grimperont, affirmera-t-il, à 90% pour le premier et à plus de 99% pour le second.

Une nouvelle recette postale à Ali Mendjeli

La nouvelle ville Ali Mendjeli vient de bénéficier d'une nouvelle recette postale implantée au centre-ville sur le boulevard de l'Indépendance. Assurant toutes les prestations postales et financières et disposant d'un équipement de pointe, cette nouvelle agence est encadrée par trois agents et un receveur. Elle constitue la troisième du genre réalisée dans cette nouvelle agglomération de 220.000 habitants.

Des craintes et des assurances

Le chef de la daïra d'Ibn Ziad, dans la wilaya de Constantine, ainsi que le chef de service de l'hydraulique ont intervenu hier à la radio régionale de Constantine pour rassurer la population de la commune de Messaoud Boudjériou, surtout les mechtas disséminées sur les bords du bassin hydraulique du barrage de Béni Haroun, dans la wilaya de Mila, que les eaux du barrage ne présentent aucun danger pour eux. En effet, les pluies abondantes enregistrées pendant ce mois de février ont rempli au maximum ce barrage dont le bassin s'étend jusque dans les limites de la commune citée provoquant des craintes chez la population qui vit sur les rives du bassin quant au danger d'inondations. Ces responsables ont expliqué que le remplissage du barrage est contrôlé et qu'il sera procédé à des opérations de désemplissage lorsque le niveau des eaux admis aura été atteint.

Sensibilisation sur les dangers de la route

Poursuivant sa campagne de sensibilisation sur les dangers de la circulation routière, l'association algérienne pour la prévention routière s'est arrêtée hier à l'université Lalla Fatma N'soumer d'Ali Mendjeli, pour rencontrer les étudiants, les sensibiliser sur la question et engager avec eux le débat sur ce fléau qui cause des ravages sur nos routes. Développée sous le slogan: «Nous sommes tous concernés par la sécurité routière», l'opération est menée avec la collaboration des représentants de la sûreté de wilaya et sous l'égide de la radio nationale, à travers ses antennes régionales, qui s'impliquent, durant toute l'année en cours, dans les campagnes de sensibilisation menées sur tout le territoire national.

A. M.

Grève illimitée des cheminots

A. Mallem

Les cheminots de Constantine sont encore revenus à la charge, hier, en déclenchant une grève illimitée à 5h du matin, bloquant tout mouvement de train. «Hormis les trains qui rejoignent leur résidence, aucun train n'a circulé depuis ce matin», nous ont déclaré hier des cheminots que nous avons rencontrés à la gare principale de Constantine.

D'autres que nous avons interrogés au niveau de la gare de Sidi Mabrouk nous ont affirmé que ce nouveau débrayage est une suite des précédents mouvements de contestation à travers lesquels on a soumis l'exigence du départ de trois cadres de la DRF. «La DG a répondu favorablement en éloignant deux cadres, mais la

promesse de faire suivre le même chemin au troisième cadre traîne depuis maintenant 25 jours et tarde à être concrétisée», ont ajouté nos interlocuteurs.

Rappelons que cette grève était programmée pour le 16 février dernier, mais comme elle a coïncidé avec la visite du Premier ministre dans la capitale l'Est, les trois syndicats de l'infrastructure, des gares et des trains, l'ont différée pour ne pas perturber cette visite. Il faut signaler également qu'une autre tentative de grève générale avait été suspendue sine die le 2 février après que le directeur général de la SNTF ait accédé aux revendications des cheminots, et ce en mettant fin aux fonctions du directeur régional de Constantine et du sous-directeur de la circulation et de la sécurité.

La réalisation des marchés de proximité à la traîne

A. M.

Estimant que le projet de réalisation de marchés de proximité a tendance à traîner, le wali de Constantine, M. Bedoui Noureddine, a exigé, au cours de la réunion de l'exécutif qui s'est déroulée avant-hier lundi, des responsables des secteurs concernés la préparation de la liste des bénéficiaires des carrés dans ces marchés.

Au cours de cette réunion, précise un communiqué de la cellule de communication de la wilaya dont copie nous a été transmise, hier, le directeur du logement et des équipements publics (DLEP) a indiqué dans son rapport que 38 marchés de ce genre vont être réalisés dans la wilaya, dont 11 dans la ville de Constantine et 7 à la nouvelle ville Ali Mendjeli. Le même communiqué signale que M. Bedoui a exigé un assainissement de la situation dans les marchés de proximité où des dizaines de carrés restent inoccupés, ainsi qu'un rap-

port détaillé des services du commerce sur les efforts déployés pour la résorption du commerce informel. Et de rappeler que, dans ce cadre, les services concernés ont procédé, dans une première phase, à la résorption de plusieurs sites informels au niveau du centre-ville, notamment dans la rue du 19 Juin qui était squattée, d'un bout à l'autre, par les vendeurs à la sauvette, à la cité Daksi où activaient un millier de vendeurs «clandestins» lesquels ont été transférés vers des endroits plus appropriés.

Malheureusement, cette opération de salubrité publique, qui devait se poursuivre en vue d'éradiquer tous les marchés informels qui pullulent dans les quartiers populaires de la ville des ponts, connaît un arrêt qui date de plusieurs mois, depuis pratiquement le début de la campagne pour les élections locales du 29 novembre 2012. Et les causes sont demeurées, jusqu'à ce jour, inconnues du grand public.

Plus de 1.800 comprimés psychotropes saisis

Lors d'un coup de filet opéré en fin de semaine écoulée, les services de sécurité de la 2^e sûreté urbaine ont pu saisir un lot de 1.841 comprimés psychotropes, ainsi que 57 grammes de kif et neutraliser six présumés dealers, âgés entre 21 et 49 ans, lesquels ont été présentés le 24 février dernier devant le parquet de Constantine qui a placé trois d'entre eux en détention préventive, alors que les trois autres ont bénéficié de la liberté provisoire.

Agissant sur renseignements faisant état de la présence d'individus douteux au niveau de l'avenue Kamel Bendjellit, dans les environs du cimetière central, les services de sé-

curité se déplaceront immédiatement sur les lieux et intercepteront sur place cinq individus à l'intérieur d'un véhicule de marque renault 19. Lors de la fouille, les policiers découvriront en possession des deux suspects près de trente plaques de psychotropes (rivomed 2 mg) et une autre trentaine de plaques cachées sous les sièges du véhicule. Poursuivant leur enquête après cette arrestation, les policiers remonteront à la source de l'approvisionnement du marché en quantités importantes de psychotropes et ils coïncideront un autre individu dans un véhicule au niveau de l'avenue Hamrouche Bachir en possession de cent plaques de psychotropes de

même type. Et après avoir obtenu une autorisation de perquisition du domicile de ce dernier suspect, les enquêteurs découvriront encore une quantité de 10 plaques de rivomed 2 mg et deux morceaux de kif.

La lutte contre ce fléau ne doit pas être laissée au seul travail des policiers, tout le monde est interpellé pour soutenir l'action des services de sécurité en leur communiquant le renseignement nécessaire et à travers des campagnes de sensibilisation sur les dangers de la toxicomanie. Le geste de ces citoyens qui ont alerté la police est à encourager, indiquent les services de sécurité.

A. Z.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

16 rabie ethani 1434

El Fedjr
05h42

Dohr
12h46

Assar
15h57

Maghreb
18h29

Icha
19h46



Haï Medah (Sidi Chahmi)

Un sit-in des habitants pour exiger l'AEP et la régularisation foncière

Salah C.

Hier, ils étaient près d'une centaine d'habitants de Haï Ali Medah, dépendant de la commune de Sidi Chahmi, à avoir organisé un rassemblement au niveau du rond-point de l'EHU pour exiger des solutions immédiates à deux de leurs préoccupations centrales, à savoir l'alimentation en eau potable, un projet souffrant depuis des années, ainsi que la régularisation foncière.

Sur les pancartes installées sur le long du terre-plein, on peut lire notamment : «l'administration locale, le cimetière des décisions publiques». Cette réflexion collective découle du fait que par rapport à l'une des anciennes revendications à savoir le droit à l'AEP, tout a été finalisé depuis l'étude jusqu'à l'ordre de service (ODS), mais la concrétisation de ce projet bute à des réticences de la part de certains responsables locaux qui, pourtant, ont été à plusieurs fois interpellés. Selon le représentant des habitants, la conduite principale passe à quelques mètres seulement du lotissement, qui n'est nullement un ensemble de construc-

tions illicites, mais existe depuis l'ère coloniale, et notamment une ferme devenue ensuite un domaine autogéré. «Il était beaucoup plus facile pour nous de procéder à des raccordements illicites à partir de la conduite principale, mais notre attitude est légaliste et nous tenons à bénéficier du droit au précieux liquide à l'instar de tous les Algériens», a également précisé le représentant de la population locale en mettant à l'index l'APC de Sidi Chahmi qui n'a jamais été sensible aux démarches entreprises depuis son installation. Sinon, comment expliquer la réception depuis une année de la demande collective déposée auprès de SEOR, avec une autre demande auprès de l'APC pour appuyer celle déposée auprès de SEOR.

La fiche technique du projet a été établie et approuvée par les services de l'hydraulique de la daïra d'Es-Sénia, ensuite le projet a été rendu public avec un cahier des charges destiné à la future entreprise réalisatrice avant qu'une correspondance ne soit envoyée au secrétariat général de l'APC lui demandant de poursuivre les démarches pour concrétiser le projet.

«Avec tant de dispositions réglementaires, la population locale espérait enfin que son cauchemar allait prendre fin», nous déclare le représentant du lotissement. L'ouverture des plis des quatre soumissionnaires a permis de désigner l'entreprise à laquelle est confié le projet avant que l'ordre de service ne soit promulgué.

En somme, tous ces engagements officiels de la part de l'administration locale sont restés lettres mortes. Concernant la régularisation foncière, les habitants s'interrogent sur le «deux poids et deux mesures» pratiqué par les services spécialisés qui n'appliquent les dispositions de la loi 08-15 que partiellement. Les habitants sont perplexes devant le fait que des demandes de régularisations de coopératives limitrophes et faisant partie du même POS soient acceptées alors que celles émanant des habitants de Haï Medah ne sont pas prises en considération. Cela va, selon le représentant des habitants, à contresens des déclarations de hauts responsables de l'Etat qui insistent d'en finir une fois pour toutes avec cette question récurrente de la régularisation foncière.

En perspective de la saison estivale

50 millions de dinars pour l'aménagement et l'équipement des plages

Un programme spécial d'aménagement et d'équipement d'un nombre de plages de la wilaya d'Oran sera lancé prochainement, a indiqué le directeur du tourisme et de l'artisanat. Cette opération vise l'embellissement et l'amélioration du cadre des plages de la wilaya en les dotant de moyens et d'équipements nécessaires aux estivants pour la prochaine saison estivale, a souligné, à l'APS, M. Yahia Sbih. Une enveloppe financière de l'ordre de 50 millions de DA a été allouée à ce programme accordé par le ministère de tutelle sur proposition de la direction locale du secteur, a-t-on ajouté. Les plages d'Oran, surtout les plus fréquentées, bénéficieront de l'installation de vestiaires, de sanitaires, de douches et de bouées de signalisation. L'opération sera généralisée aux autres plages durant la saison prochaine. La direction de wilaya du tourisme et de l'artisanat a programmé l'organisation d'un concours pour inciter les communes côtières à offrir la meilleure animation et les meilleures conditions d'accueil tout en veillant au bien-être des estivants (hygiène, éclairage, animation culturelle et artistique).

Les trois premières communes lauréates recevront des prix d'une valeur respective de 1 million, 500.000 et 300.000 DA. La wilaya d'Oran dispose actuellement de 33 plages autorisées à la baignade. Il y a lieu de signaler que les préparatifs de la prochaine saison estivale ont d'ores et déjà été entamés dans la daïra d'Aïn El-Turck et ce, avec le lancement de

différents projets d'utilité publique. Il s'agit d'un aménagement urbain, dont les travaux ont été lancés au cours de la semaine dernière, qui ciblera tout le site des Andalouses et ses alentours immédiats. Un apport de 15 millions de dinars a été consacré pour ce projet. Une opération d'installation de candélabres et de rénovation du réseau de l'éclairage public a été également entamée en parallèle sur l'axe routier reliant le complexe El-Mordjane à celui des Andalouses. La même opération, concernant la restauration de l'éclairage public, ciblera aussi la route longeant la petite localité côtière des Coralès. Un montant de 30 millions de dinars a été nécessaire pour le financement des travaux sur ces axes routiers, très fréquentés par les automobilistes, de jour comme de nuit, notamment durant la période estivale. Selon la même source, les travaux de réalisation d'un jet d'eau, à l'entrée du complexe des Andalouses, sont déjà en phase d'achèvement. Un apport de 5 millions de dinars a été alloué pour cet ouvrage d'art, qui contribuera à l'embellissement des lieux, dont les travaux sont en cours actuellement et seront achevés dans moins de quinze jours. Parmi les projets, qui ont été inscrits dans le cadre des préparatifs de la saison estivale, figure également la réalisation d'une porte urbaine à Bomo Plage. Un montant d'un million de dinars a été consacré pour la concrétisation de cet autre ouvrage, qui agrémentera le paysage de ce lieu, très prisé par les estivants.

Stationnement sur le tracé du tram

Vaste opération de mise de sabots des véhicules

K. Assia

Le non-respect des directives du wali d'Oran quant à l'interdiction du stationnement des véhicules le long du tracé du tramway a contraint les services de la voie publique à appliquer les dispositions qui s'imposent en de telles circonstances. Depuis deux jours, les éléments de la sécurité routière sont à pied d'œuvre pour inciter les automobilistes à se conformer au nouveau dispositif. Le non-respect de ces mesures traduit automatiquement des mises de sabots des véhicules stationnés de part et d'autre de ce tracé. Les services de la voie publique ont toujours appliqué ces mesures pour tout sta-

tionnement anarchique et non autorisé, fait-on savoir. A titre d'exemple, pour le seul mois de janvier, 692 mises de sabots ont été opérées. Ceci explique, d'une part, le non-respect de la réglementation en vigueur et, d'autre part, le manque d'espaces autorisés pour le stationnement. Avec le lancement de nombreux projets de développement, Oran peine à gérer son trafic automobile et il est difficile de trouver un site approprié pour le stationnement. Seule la réalisation de parkings à étages pourra résoudre de manière définitive le problème de circulation. La wilaya a décidé de prendre le taureau par les cornes en installant une commission de wilaya chargée d'étudier ce dossier.

Es-Sénia

Une fillette mortellement percutée par une voiture

Une fillette âgée de 9 ans a été mortellement percutée par une voiture, avant-hier. Le drame s'est produit dans la commune d'Es-Sénia lorsque l'infortunée a été griè-

vement blessée après avoir été écrasée par le véhicule qui a pris la fuite. Evacuée vers les services hospitaliers, elle a succombé à ses blessures. Une enquête a été ouverte.

Saint Eugène

Un jeune homme tente de s'immoler par le feu

Un jeune âgé de 31 ans a tenté de se donner la mort par immolation par le feu. Le drame s'est produit au quartier de Saint Eugène. L'infortuné, dans un moment de désespoir, s'est aspergé d'es-

sence avant de craquer une allumette. Brûlée au 3^e degré, la victime a été évacuée vers le service des grands brûlés du Centre hospitalo-universitaire d'Oran.

J. B.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Berhouche Mokhtaria, 83 ans, Médioni
Hamadouche Ali, 86 ans, Plateau
Mahdaoui Fatma, 81 ans, Petit Lac
Ratab R'kia, 88 ans, Haï Zitoune

Horaires des prières pour Oran et ses environs

El Fedjr 06h11	Dohr 13h15	Assar 16h27	Maghreb 18h59	Icha 20h15
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



1 rue Mezouar Mohamed (Medina Djedida)

Un blessé dans l'effondrement partiel d'un immeuble

H. B.

Un effondrement partiel d'un immeuble, dans l'après-midi du dimanche dans le quartier populaire de Medina Djedida, a failli coûter la vie à un jeune et une femme enceinte. L'immeuble en question, situé au N°1 rue Mezouar Mohamed, date de l'ère coloniale et menace de s'effondrer complètement à tout moment. Les 16 familles habitant la bâtisse n'ont pas cessé d'interpeller les responsables concernés pour un éventuel relogement, mais jusqu'à présent rien n'a été fait. Diman-

che, le sol du 1^{er} étage s'est effondré entraînant un jeune vers le rez-de-chaussée. L'amas de pierres est tombé à quelques centimètres d'une femme enceinte qui était dans sa chambre. Aussitôt alertés, les services du Samu ont procédé à l'évacuation du jeune homme vers les services des urgences. Le jeune blessé, souffrant d'un traumatisme de la colonne vertébrale, a été hospitalisé, alors que la femme enceinte, sous le choc violent, a reçu les soins nécessaires sur place. De crainte de se retrouver sous les décombres, les habitants de l'immeuble ont passé une nuit blanche, et

certain ont préféré dormir dehors ou chez des voisins. «La commission de relogement s'est déplacée chez nous, il y a plus de deux mois, mais nous n'avons toujours pas reçu de pré-affectation, ce qui nous laisse dans le flou total, car nous ne savons pas combien de temps nous allons attendre», assure un habitant de l'immeuble. «Nous réitérons notre appel pour que notre cas soit examiné en urgence, car le risque d'effondrement est imminent. L'immeuble menace ruine et peut s'effondrer à la moindre petite secousse», affirme un autre habitant de l'immeuble. Ce dernier indique qu'à chaque forte précipitation, les familles sont contraintes d'évacuer leurs habitations de crainte de périr sous les décombres. «Dimanche, des locataires avaient frôlé la mort et nous craignons le pire pour les jours à venir», signalent les habitants de l'immeuble qui ont décidé de lancer un SOS en direction du premier responsable de la wilaya, après avoir usé de toutes les autres voies de recours.

Kristel

Deux cadavres rejetés par la mer

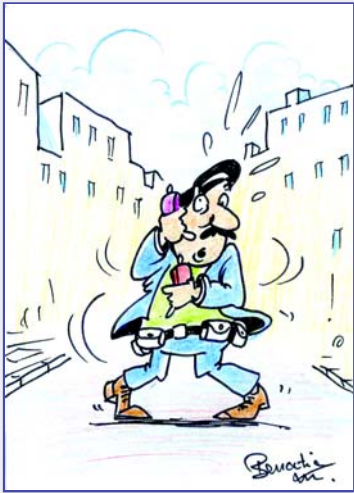
Deux cadavres ont été rejetés, avant-hier, par la mer au niveau de la localité de Kristel. Il s'agit des corps d'un homme et d'une femme, âgés respectivement de 32 et 26 ans. Selon les premiers éléments de l'information, originaires de la commune de Hassi Bounif, les deux victimes étaient portées disparues depuis une quinzaine de jours. Les deux dépouilles ont été évacuées vers la morgue de l'Etablissement hospitalier 1^{er} Novembre pour les besoins d'une autopsie. Une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances exactes du drame qui a mis en émoi toute la localité de Hassi Bounif.

J. B.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Le bien



ment et en échange, tu dois t'occuper de l'entretien..., on n'a pas à te payer... Maintenant, si tu ne peux pas, il y a des femmes qui ne demandent que ça».

- «Sar, ya Zoubida, tu dis ça à la femme qui tenait tes enfants quand tu allais aux mariages... Moi qui te passais mon logement chaque fois que tu as eu trop d'invités... Ghir dirou, kayène Rabbi».

Zouzou tenait ce langage depuis

deux ans. Cela fait deux ans, tous les locataires sont devenus propriétaires. Khalti Aïcha ne comprenait pas son acharnement. Chaque fois, elle a réussi à calmer cette voisine. La même expression concluait le même speech: dirou, dirou, kayène Rabbi.

Aujourd'hui, fatiguée de porter sa misère hautaine, la vieille femme claque la porte au nez de Zouzou. Furieuse, la mégère essaye d'ameuter les voisins, mais sans résultat. Le soir, Khalti Aïcha reçoit rajel Zouzou. «Tiens, je t'ai ramené des pommes, lui dit-il, d'une voix mielleuse».

«On n'a jamais vu l'aumône sortir de prison», pense-t-elle, sur ses gardes. «Tu sais, on t'aime bien... et si Zouzou fait ça, c'est pour ton bien. Il ne faut pas trop lui en vouloir... On sait que tu es dans le besoin et il n'y a que nous qui pensons à toi... Voilà, je t'ai trouvé une chambre fidar à M'dina J'dida... Donc, Zouzou te propose de l'acheter ton logement... C'est pour notre fils, il va bientôt se marier..., et avec tout l'argent que tu auras, tu vivras comme une princesse...».

Khalti Aïcha se lève, lui redonne ses pommes, lui ouvre la porte, l'invite à sortir en lui disant : «Zidou dirou, kayène Rabbi».

Elle a vu des enfants naître et grandir. Cela fait trente ans qu'elle occupe cette conciergerie. L'organisme qui l'avait installée, «Biens facants», devient «Biens de l'Etat», puis OPGI. Elle a traversé toute cette période de la mutation de sigles et appellations, et de changements à la tête de la boîte, sans que change son statut. Sa seule préoccupation, élever son enfant. Sa pension de veuve de chahid n'étant pas encore régularisée, elle se voyait obligée, à chaque fin de mois, de frapper à toutes les portes des voisins pour leur rappeler de payer les frais d'entretien des escaliers. Elle était jeune. A soixante ans, ses jambes ne lui permettent plus de faire des efforts. Son enfant n'est plus. Sa seule ressource, sa petite pension, lui permettait difficilement de joindre les deux bouts. Chaque fin de semaine, c'est le calvaire pour elle. Zouzou, la voisine, descend lui faire la fête.

- «Barakette, c'est trop, sborna bez-zaf ! Soit tu fais les escaliers, ou alors tu payes garçonna pour le faire à ta place..., sinon n'dirou fik braya pour qu'on nous ramène une autre concierge...»

- «Dirou, dirou benti, kayène Rabbi!»

- «El-houkouma t'a donné ce loge-

Le phénomène suscite de plus en plus l'inquiétude

Le centre-ville menacé par les eaux souterraines

Houari Barti

Le phénomène devient de plus en plus inquiétant. Des quantités importantes d'eau « claire et presque potable » sont rejetées quotidiennement des sous-sols du centre-ville. Si elles ne sont, pour le moment, pas encore très visibles, c'est parce qu'elles sont retenues dans les caves des immeubles dont un bon nombre sont aujourd'hui totalement inondés.

Deux grandes artères du centre-ville sont, pour l'heure, concernées par ce phénomène : la rue Mohamed Khemisti et la rue Larbi Ben M'hidi. Le risque de voir ces eaux se propager vers d'autres sites n'est pas exclu. Les commerçants, dont les magasins disposent de caves, ont été les premiers à constater les dégâts et à en subir les conséquences. Parmi eux Hadj Meskine, qui gère une salle de judo sise au sous-sol du passage « l'Afrique » qui relie la rue des Aurès à celle Mohamed Khemisti et dont l'activité sportive est à l'arrêt depuis plusieurs mois. « L'ensemble des caves situées sous cet îlot d'immeubles est inondé par ces eaux. On est devant une véritable catastrophe qui se dessine », avait-il déclaré dernièrement devant les membres de l'APC d'Oran, lors d'une rencontre tenue avec les représentants de la société civile. En effet, les plus pessimistes parmi les citoyens qu'on a

rencontrés qualifient ce phénomène de montée des eaux souterraines de « véritable bombe à retardement » qui menace directement la vie de centaines de familles habitant ces immeubles. Une inquiétude qui est partagée même par des techniciens qui se sont exprimés, sous couvert de l'anonymat, sur le sujet pour souligner « les dégâts fatals que peuvent représenter les eaux par effet d'érosion sur les fondations d'immeubles datant de l'ère coloniale ». Si en surface, le centre-ville d'Oran est en train de faire sa mue, à la faveur d'opérations de réhabilitation et de restauration des immeubles, en bas, dans les sous-sols, à l'abri des regards, un processus contraire se produit. Le patrimoine architectural du centre-ville est en train d'être rongé par les eaux. Les autorités locales informées de l'existence de ce phénomène depuis une année déjà, s'attèlent aujourd'hui, à en comprendre l'origine et les mécanismes. Deux organismes publics procèdent actuellement à des investigations pour expliquer ces éruptions d'eau. La direction des Ressources en eau (DRE), une fois saisie du dossier, a chargé l'Agence nationale des Ressources hydriques (ANRH) et la Société de l'eau d'Oran (SEOR), de procéder à des investigations pour faire toute la lumière sur ce phénomène, et plus particulièrement percer le secret sur l'origine de ces eaux. Les résultats

de ces deux enquêtes seront connus très prochainement, a affirmé au « Quotidien d'Oran » le directeur de la DRE.

Deux hypothèses sont cependant, d'ores et déjà, avancées. La première explique cette remontée des eaux par des fuites massives dans le réseaux souterrains de la SEOR. La seconde hypothèse privilégie plutôt des eaux provenant des nappes souterraines, plus précisément de Oued Rouina, qui traverse les sous-sols du centre-ville. L'analyse des premiers prélèvements effectués dernièrement sur ces eaux, fait toutefois état « d'une eau claire, 'presque' potable ». Un premier constat qui fait plutôt pencher la balance sur la deuxième hypothèse. Contacté hier, la direction de la SEOR, par la voix d'une responsable de son département de communication, a estimé, qu'à la lumière des premiers éléments collectés, il demeure, de plus en plus, improbable que le réseau AEP soit à l'origine de ces montées d'eau. Au stade actuel, c'est donc l'hypothèse d'une eau provenant du Oued Rouina qui semble la plus plausible. Une hypothèse partagée par beaucoup de citoyens, qui ne manquent pas au passage de faire un lien direct entre l'apparition de ce phénomène et les travaux réalisés, il y a quelques années à la Place Gargueta dans le cadre du projet de réalisation d'un centre d'affaires.

D'un coût estimatif de 10 milliards de DA

Feu vert de la wilaya pour le parc aquatique de Cap Carbon

Houari Saaïdia

À l'issue d'une séance de présentation, suivie d'un large débat, ayant eu lieu dimanche à l'hémicycle, le projet du parc aquatique d'Oran, baptisé par son promoteur sous le nom générique « Aqu' Wahrane », a eu les faveurs du premier responsable de l'exécutif local. Une décision approuvée de la wilaya qui propulse vers l'avant ce projet structurant, qui vient de franchir ainsi un grand pas vers le début de la phase concrétisation.

Projeté sur le littoral-est d'Oran, du côté de Cap Carbon (Arzew), ce village touristique à forte consonance américaine (Green Village Waterpark & Resort) se veut un grand village touristique qui s'ambitionne de posséder le plus grand parc aquatique d'Afrique pour devenir une référence internationale en matière touristique et écologique, d'après ses concepteurs. 100% investissement algérien, avec à la base une conception d'un consortium de bureaux d'études super-spécialisés, espagnol et américain, le coût estimatif de ce projet est de l'ordre de 100 millions d'euros, soit l'équivalent de 10 millions de DA, selon son promoteur M. Karim H. Benmoussat, qui a eu l'aval du CALPIREF pour un acte de concession d'un foncier de 40 ha pour

l'implantation de ce « Green Village ». Outre son emplacement côtoyant la plage, conçu dans un but d'exploiter l'eau de mer, le positionnement de « Aqu' Wahrane » est stratégique, au plan d'aménagement de la wilaya, c'est-à-dire vers le côté-est, avec à la clé, un accès direct via une route nationale permettant une accessibilité autant importante que fluide, notamment avec la mise en service de la future « Corniche-est ».

Concernant l'estimation de la durée des travaux, une fois la pose de la première pierre faite, l'étude prévoit 12 mois pour l'ensemble « parc aquatique et amphithéâtre » et 12 mois pour le lot « village hôtelier (resort) ». Entre autres structures, ce parc aquatique comprendra un parking de grande capacité pour le parc aquatique et l'amphithéâtre, un autre pour la partie hôtel et autres zones ouvertes toute l'année, une zone de 5 restaurants gastronomiques, une zone sportive comprenant une salle omnisports, 4 courts de tennis, une zone d'amusements constituée notamment d'un bowling, un mini-golf, un mini-parc d'attraction, etc.

Le parc aquatique se divise en quatre secteurs : zone dédiée aux plus jeunes, partie du parc est axée autour d'un bateau pirate entouré d'une rivière artificielle. La zone comprend également une

grande piscine à vagues. Une autre où sont concentrés les différents toboggans aquatiques du parc. Le « Booster Loop, toboggan aquatique au looping qui procure au nageur une forte accélération de 3G et fait parcourir un looping incliné à une grande vitesse, pouvant atteindre les 80 km/h.

Il est également question d'un espace de bien-être réservé aux plus de 16 ans, avec sauna, hammam, jacuzzi, solarium et salle de fitness.

Selon ses concepteurs, ce complexe aquatique se veut un lieu touristique familial par vocation, avec une importante capacité d'accueil du parc aquatique, jusqu'à 6.000 personnes. Il devra, par ailleurs, générer sur les 1.000 emplois, 800 au service des visiteurs pour leur garantir une sécurité absolue, en particulier ceux du parc aquatique, une prestation de service de haute qualité, notamment grâce à la création d'une école de formation sur le site, un niveau d'hygiène incomparable des lieux et un service de maintenance, avec à la clé des tarifs et forfaits spéciaux, largement réduits, pour les familles nombreuses, dans un esprit de rassemblement de toutes les classes sociales en un lieu de divertissement, dans la dignité et le respect.

Mers El Kébir

Démolition de onze constructions illicites

Rachid Boutlélis

Onze constructions illicites ont été démolies, avant-hier après-midi, dans la commune de Mers El Kébir. Cette opération a ciblé des constructions érigées illicitement sur une zone située au lieu-dit 'Aïn Khadija', sur le territoire de cette municipalité.

Selon la chargée de communication auprès de la daïra d'Aïn El Turck, cette action s'inscrit dans le cadre de la lutte contre le phénomène des bidonvilles qui défigurent le paysage du littoral-ouest et ce,

avec tous les désagréments causés sur l'environnement. Un dispositif des éléments de la police a été déployé lors de cette opération pour parer à tout dépassement.

Il importe de rappeler, dans ce même registre, qu'une opération similaire a ciblé, dimanche, douze kiosques construits illicitement sur le boulevard 'front de mer', qui longe une grande partie du site des Andalouses avant l'entrée du complexe. Cette opération a contribué à l'exploitation d'un grand espace sur ce boulevard, très fré-

quenté par les estivants durant la saison estivale. Notons que l'action, en elle-même, consiste en un grand aménagement urbain, touchant essentiellement le site des Andalouses et ses abords immédiats qui s'étendent sur une zone d'extension touristique. Notre source indique que la démolition de ces kiosques figure parmi les opérations inscrites dans le cadre de lutte du commerce informel, actuellement en cours, dans cette partie de la wilaya d'Oran, initiées quelques mois, auparavant, par le gouvernement.

Conférence de presse de l'ambassadeur vénézuélien

Convergence entre Alger et Caracas pour booster les échanges hors hydrocarbures

K. Assia

« Les rapports entre le Venezuela et l'Algérie sont très étroits, il y a des complémentarités sur les plans économique, politique et culturel » a déclaré M. Hector Michel Mujica Ricardo, ambassadeur du Venezuela, lors d'un point de presse, animé avant-hier, à l'Institut culturel espagnol d'Oran. Ceci témoigne des efforts consentis par les deux Etats à développer ces échanges et à renforcer davantage cette coopération, depuis 1971, date de l'instauration des relations diplomatiques entre les deux pays. Trois commissions mixtes ont été créées dans ce cadre entre les deux pays et trois accords conclus notamment sur le plan culturel, médiatique et énergétique, a précisé le diplomate.

Des poètes algériens et sahraouis ont été invités pour prendre part au Festival international de poésie de Caracas qui se tiendra en mai prochain. Sur le plan des échanges commerciaux hors hydrocarbures, les opérateurs économiques vénézuéliens peuvent faire beaucoup, explique

M. Mujica, notamment dans le secteur du bâtiment et de la construction, dans l'énergie et surtout dans l'agroalimentaire.

Après la visite effectuée par des entrepreneurs régionaux du Venezuela et leur participation à la foire Safex, ces derniers attendent que leurs homologues algériens se manifestent pour renforcer cette coopération dans d'autres secteurs d'activités.

La volonté à tisser ces relations d'échanges existe réellement entre les deux pays, explique son Excellence M. Mujica. Ainsi et tout en soulignant le rôle des deux pays, au sein de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP), l'ambassadeur n'a pas hésité à souligner la politique menée par son pays pour garantir cette multi-pluralité, avec pour objectif d'agrandir ce monde multipolaire, tout en respectant l'autodétermination des peuples et la souveraineté des nations. Quel que soit le régime politique en Amérique Latine, nous sommes obligés d'être ensemble, souligne-t-il. Au cours de sa visite à Oran,

l'ambassadeur a été également invité à l'Institut algérien du pétrole d'Arzew (IAP) pour la cérémonie de remise de diplômes à une vingtaine de techniciens vénézuéliens formés par cet établissement, dans le domaine de la liquéfaction de gaz naturel. M. Mujica Ricardo était accompagné, à cette occasion, par les responsables de l'IAP et de la compagnie pétrolière vénézuélienne « Petroleos de Venezuela » (PDVSA), les deux parties étant signataires d'un contrat pour la formation par l'IAP de 420 techniciens de cette compagnie. La signature du contrat de formation a été convenue lors de la deuxième commission mixte algéro-vénézuélienne de 2007, a rappelé l'ambassadeur. Au total, 46 stagiaires restent à former dans le cadre de l'ultime promotion prévue au titre de cet accord IAP/PDVSA, a-t-il fait savoir, estimant que la qualité de la formation dispensée par l'IAP constitue une motivation supplémentaire à la reconduction du contrat au profit des techniciens vénézuéliens.

Il a été présenté dimanche au briefing de l'exécutif Installation d'un nouveau directeur général de l'OPGI

Houari Saaïdia

Un nouveau responsable vient d'être nommé au poste de directeur général de l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI) de la wilaya d'Oran. Il s'agit de M. Dorbham Benalel, qui occupait auparavant, le même poste dans la wilaya de Mascara. Le nouveau DG de l'OPGI d'Oran a été officiellement installé dans ses fonctions et avant-hier, dimanche, il a participé à son premier briefing de l'exécutif local, tenu à l'hémicycle du siège de la wilaya, sous la présidence du wali.

Ce dernier a saisi cette occasion pour présenter le nouveau responsable de l'OPGI aux membres de

l'exécutif et aux élus locaux.

Ingénieur de formation, M. Dorbham Benalel présente un intéressant curriculum vitae pour avoir tenu les commandes de plusieurs directions de wilaya de l'OPGI, à commencer par Laghouat et jusqu'à Mascara, en passant par les wilayas de Mila et Bouira, sans compter les services d'autres organismes, sous la tutelle du ministère de l'Habitat qu'il a eu à diriger avant qu'il ne soit affecté à l'administration proprement dite de l'Office de promotion et de gestion immobilière.

Selon les informations recueillies auprès de ce responsable, sa désignation à la tête de l'OPGI de la wilaya d'Oran intervient dans le ca-

dre d'un mouvement partiel ayant touché les cadres gestionnaires de l'OPGI, opéré par le ministère de tutelle. Toutefois, il n'en demeure pas moins que la désignation d'un nouveau DG de l'OPGI d'Oran intervient sur fond d'une nette dégradation des relations professionnelles entre le chef de l'exécutif local, M. Abdelmalek Boudiaf, et le désormais ex-DG de l'OPGI de wilaya, M. Said Abkari, lequel responsable - il n'est plus un secret - est tombé en disgrâce depuis quelques mois, et ce, à cause de sa gestion de certains dossiers stratégiques pour la wilaya qui a fini par ne plus avoir les faveurs du premier responsable de la collectivité.

Publicité



SOULEVEZ À VOLONTÉ 3 À 5 TONNES

REMISES EXCEPTIONNELLES...

LIVRAISON IMMÉDIATE



✓ MOTEUR NISSAN TD 27 D'ORIGINE JAPONAISE EURO III

✓ GARANTIE CONSTRUCTEUR : 2 ANS OU 4 000 H

✓ ATELIER MOBILE

SIÈGE ASIAN HALL : 114 Route CAP, Bordj El Kiffan, Alger,
Tél. : 021 21 36 15 / 26 - Fax : 021 21 36 37
Mob. : 0770 31 48 89 / 0770 30 39 97 / 0770 25 25 00 / 0770 95 51 74
ORAN : Zone de dépôt El kerrma - Es sénia. Mob. : 0770 53 86 43
ANNABA : Zone d'activité el Bouni. Tél. : 0770 97 82 21

HENNAYA

Les inondations menacent les automobilistes de la RN 22

A Hennaya (10 kilomètres au nord de Tlemcen), les inondations se suivent et se ressemblent. Hay Mahata, cité des 120 logements, cité Larbi Ben M'hidi, rue de la Liberté... même les zones rurales n'ont pas échappé au courroux de la météo.

Khaled Boumediène

Chaque année, depuis la fin du cycle des sécheresses, des citoyens perdent leurs biens, leurs plantations, parfois même leur vie, et souvent tout espoir d'être à l'abri des prochaines averses. Les usagers de la RN 22, reliant Hennaya à Remchi, souffrent le martyre à cause des crues qui envahissent les chaussées. La plaine agricole de Mkacem est soumise, quant à elle, à un risque important d'inondation dû au débordement de cet oued qui exaspère, à chaque fois, la colère des agriculteurs et des fellahs. Oued Galiane, qui a son origine à Aïn Hadjar et qui draine toutes les eaux usées de l'hôpital, hay Khemisti et Hennaya, est à l'origine des inondations en période de crues de très forte intensité. Ces derniers jours, la pluie diluvienne a fortement affecté la RN 22, au niveau de la bourgade de la coopérative des anciens moudjahidine (4 kilomètres au nord de la ville de Hennaya) et la route nationale 22, dans le sens Remchi-Hennaya. Les canalisations vétustes de cet oued ne per-

mettent plus d'évacuer le surplus en eaux de crue. Les problèmes d'inondation ont commencé depuis qu'un pont de cet oued desservant les parcelles agricoles de la plaine de Mkacem a été obstrué (faute d'entretien) par les ordures, déchets, troncs d'arbres et eaux usées, ce qui entrave son écoulement et provoque le déversement sur les parcelles de terre et le ruissellement d'eau le long de la RN 22. Les crues de l'oued, généreusement alimentées par les précipitations, provoquent l'inondation d'une bonne partie de la RN 22 et génèrent des dégâts importants aux chaussées (qui deviennent impraticables) et aux véhicules. Devant leur crainte de noyer le moteur, une panique générale s'empare des centaines d'automobilistes circulant sur cet axe qui ne savent quoi faire, changent de voie pour circuler vers Hennaya et Tlemcen (d'où le risque de collision avec les automobilistes circulant dans l'autre sens), ou restent parfois bloqués pendant de longues heures à cause des crues et boues qui submergent les lieux, ce qui soulève bien des questions sur les responsabilités par-

tagées de la direction des Travaux publics, de l'Hydraulique et des autorités locales qui doivent réagir très vite en déclenchant des mesures d'urgence et effectuer les travaux pour éviter que ces inondations ne se répètent à chaque fois, et réguler le débit en amont des cours d'eau grâce à la création ou à la restauration des champs d'expansion des crues. Aujourd'hui, il est urgent de procéder à l'aménagement de cet oued (canal en béton armé, construction de dalot, stabilité des talus, curage, entretien des berges, contrôle strict des dépôts des ordures) afin d'éviter les déversements sur la RN 22 et pour assurer la continuité d'évacuation des eaux de l'oued vers la plaine de Mkacem. Il faut souligner dans ce contexte, que la politique de prévention des inondations, qui s'occupe essentiellement de gérer les risques d'inondation, est quasi absente dans nos communes, qui doivent avoir à leur charge la prise en compte du risque, alors que l'Etat doit s'occuper de rendre effectifs les plans de prévention des risques naturels pour les communes les plus menacées.

TIARET

Le déficit en bureaux de poste sera rattrapé

El-Houari Dilmi

«Le déficit en bureaux de poste qu'accuse la wilaya de Tiaret sera rattrapé dans les plus brefs délais, pour atteindre la norme nationale qui est d'un bureau pour 9.000 habitants», a indiqué samedi le ministre de la Poste et des Technologies de l'information et de la communication, Moussa Benhamadi, en visite de travail dans la wilaya.

Un centre multifonctionnel régional sera créé dans la wilaya de Tiaret, a déclaré samedi le ministre de la Poste et des Technologies de l'information et de la communication, Moussa Benhamadi, en visite de travail dans la wilaya. En effet, Moussa Ben-

hamadi a déclaré à ce titre que ce centre, réservé aux comptes courants postaux (CCP) et au courrier normal et express, couvrira les wilayas limitrophes dont Tissemsilt, El-Bayadh et Laghouat. Le membre du gouvernement a ajouté que ces nouveaux centres régionaux remplaceront ceux de distribution postale, en vue de traiter les problèmes liés aux comptes postaux et aux cartes magnétiques et contribuer ainsi à résoudre les problèmes de signatures et à leur numérisation.

Après avoir inspecté plusieurs infrastructures relevant de son secteur, le ministre a indiqué au sujet du manque de bureaux de poste dans la ville de Tiaret et dans certaines

daïras et communes de la wilaya, qu'il a été décidé, en commun accord avec les autorités locales, de lancer les travaux de réalisation de nouveaux bureaux afin d'atteindre la norme nationale, estimée à un bureau pour 9.000 habitants. Et dans un point de presse qu'il a animé en marge de sa visite dans la wilaya, Moussa Benhamadi a annoncé que son ministère oeuvre à la «création de centres régionaux au niveau national qui auront pour tâche de prendre en charge les cartes de retrait magnétiques dans le cadre de la décentralisation», ajoutant que «le nombre de comptes postaux à l'Algérie-Poste est estimé aujourd'hui à plus de 15 millions d'abonnés.»

OGGAZ

Les travailleurs de la cimenterie du groupe Lafarge en grève

Bouhassoune Lahouari

La cimenterie du groupe Lafarge Algérie, à Oggaz (dans la wilaya de Mascara), est traversée depuis hier par un mouvement de protestation entamé par les travailleurs pour protester contre la déliquescence de leur situation socioprofessionnelle. Ils étaient quelque 800 travailleurs à avoir répondu au mot d'ordre de la grève, en bloquant l'accès à l'entreprise. Un service minimum a tout de

même été assuré par quelque 100 travailleurs. A l'origine de ce débrayage, la réduction du bonus annuel, une prime que les travailleurs perçoivent chaque année pour objectif atteint. «Cette prime est en train de se réduire chaque année comme une peau de chagrin alors que l'entreprise atteint chaque année ses objectifs. Donc, il n'y a pas de raison pour nous réduire ce bonus !», tiennent à préciser des travailleurs. En outre, les travailleurs dénoncent par le biais de ce

mouvement, «les licenciements abusifs et la pression exercée sur les ouvriers avec une charge d'horaire dépassant tout entendement». Une délégation a été reçue par la direction de l'entreprise en vue de trouver une issue à cette crise qui touche, selon les travailleurs de l'unité d'Oggaz, d'autres unités des cimenteries du groupe Lafarge-Algérie. Enfin, les travailleurs menacent de poursuivre leur mouvement au cas où les pourparlers n'aboutiront pas.

BÉCHAR

L'évaluation de la réforme du système éducatif en débat

A. Roukbi

En application des instructions contenues dans la circulaire du 31.01.2013 de monsieur le Ministre de l'Education nationale relative à l'évaluation de la réforme du système éducatif qui a débuté comme on le sait durant l'année scolaire 2003-2004, après le lancement des débats au niveau des 3 paliers, la direction de l'Education de Béchar a organisé l'après-midi du 24 février la lecture du rapport final des 4 commissions

de wilaya et qui concerne les programmes éducatifs obligatoires, la formation des formateurs et l'amélioration de niveau, les conditions de scolarisation et d'égalité des chances de réussite et la modernisation de la gestion pédagogique et administrative. Participent à ce débat, les représentants des syndicats du secteur, les professeurs et présidents de commissions locales, les associations de parents d'élèves, les représentants de l'administration de la direction de l'Education et des inspecteurs. Cette

synthèse, dit-on, a fait l'objet de réflexion préalable instructive au niveau des daïrate. En conclusion, tous les concernés par cette évaluation s'accordent à dire que le programme tracé est long mais aussi l'insuffisance de la durée annuelle scolaire considérant les cours prévus, d'où la révision nécessaire du volume horaire. Les différentes interventions ont exprimé les préoccupations propres à la wilaya et qui ont été accompagnées de propositions de solutions qui seront débattues à l'échelle régionale.

MOSTAGANEM

1.236 logements pour lutter contre l'habitat précaire

Ayache Djamel

Les services de la daïra de Mostaganem ont lancé récemment une opération de délivrance de décisions provisoires d'attribution de logements, dans le cadre de la lutte contre l'habitat précaire avec un quota de 1.236 unités dont les travaux ont été achevés à 100%, selon la cellule de communication de la wilaya. Les travaux pour l'aménagement urbain sont en cours. Le recensement des familles habitant dans des maisons menaçant ruine a été effectué en collaboration avec les représentants de

la société civile et aussi les comités de quartier, et ce depuis deux ans. Selon toujours la cellule de communication, toutes les maisons précaires seront démolies sitôt le transfert vers les nouveaux logements effectué, au plus tard dans 2 mois, a précisé le chef de daïra dans ce sens.

Les quartiers ciblés par cette opération sont Tigditt avec 506 familles, Plateau avec 129 familles et les quartiers de Derb et de Tabana avec 180 familles. Par ailleurs, 39 bidonvilles vont être démolis au niveau du quartier les Castors et du quartier Algérie, avons-nous encore appris.

TÉNÈS

Le double anniversaire du 24 Février célébré

Bencherki Otsmane

La célébration du 24 Février, double anniversaire de la nationalisation des hydrocarbures et de la création de l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA), a eu lieu cette année à Ténès.

En cette occasion, le wali et les autorités civiles et militaires qui l'accompagnaient se sont rendus à la coquette ville côtière de Ténès pour célébrer ce double anniversaire. Il y a eu d'abord un recueillement au niveau de la place des Martyrs de la ville, la visite d'un lieu tristement célèbre dans la région dit «Le Moulin» que l'armée française utilisait pour torturer les Algériens. Ensuite il fut procédé à la distribution des cadeaux émanant de l'Entreprise portuaire et celle de l'unité Céramit à une soixantaine d'enfants résidant au centre d'enfants assistés. Toutefois le fait marquant de cette visite du wali de Chlef, M. Mahmoud Djemaa, est incontestablement celle rendue à l'entreprise CCN (Carténa Construction Navale) de Sidi-

Akkacha. Il faut savoir que cette petite entreprise, qui construit des bateaux de pêche réalisés à partir de la fibre de verre, se trouve confrontée à un problème de taille, à savoir celui des lieux qu'elle occupe et qui appartiennent à la Sonaric. Cette dernière refuse de renouveler le contrat de location à la Carténa Construction Navale et la presse de quitter les lieux. A ce sujet, le wali s'est entretenu avec les responsables des deux structures pour trouver un compromis à cette situation. Le wali a indiqué que «la superficie du site de la Sonaric (environ quatre hectares) et ses immenses hangars permettent à chacune des deux entreprises de poursuivre normalement leurs activités respectives d'autant plus que l'Etat encourage aussi bien le secteur privé que le secteur public. Au sujet de cette entreprise navale, il est important de signaler que cette dernière, qui emploie une quarantaine de personnes, a construit plus d'une trentaine d'embarcations à ce jour et son carnet de bons de commande lui promet un avenir radieux.

OULHAÇA

Un chien errant sème la panique dans une école

Mohamed Bensafi

La frayeur a eu lieu, jeudi matin dernier, dans une école primaire, à l'heure de la récréation. L'information nous a été rapportée, ce dimanche, par un parent d'élève. L'école de 8 classes se dénomme «Si Bouazza Bachir» et sise à Châhbnâ thâtâ, un douar relevant de la commune d'Oulhaça. Le chien errant, qui a fait subitement son apparition dans la cour de l'école, a semé un véritable climat de panique au sein des écoliers en mordant au passage 2 d'entre eux. Et sans la vaillance des instituteurs et institutrices de l'établissement, qui ont pu chasser l'animal, l'horreur aurait été tout autre. Et si personne n'a vu d'où est entré le chien, une partie de l'enceinte de l'école serait, selon notre interlocuteur, toujours défaillante bien qu'une doléance ait été adressée à la tutelle. Plus dangereux que l'on pensait, le canin, dans sa folle course, mordra 6 autres enfants qui étaient sur le chemin de l'école. Les enfants mordus ou blessés ont été aussitôt pris en charge par les services sanitaires d'Oulhaça. Quant aux autres écoliers, ils ont été tranquilisés par leurs instituteurs. Alertés, les gendarmes d'Oulhaça se sont déplacés sur les lieux et ont

ouvert une enquête. Et à la faveur d'une action coordonnée, des jeunes du village ont fini, ce samedi, par localiser le canin dangereux avant de l'abattre et l'ensevelir.

Dimanche, certains écoliers, encore sous observation médicale, ont encore été réexaminés par un médecin. Notre parent d'élève (il y en a 2) n'a pas manqué de signaler le calvaire que vivent les enfants du village en cette période hivernale. «Le matin, pour rejoindre l'école, les enfants empruntent des chemins obscurs. L'éclairage public est manquant et les chaussées, dénudées de bitume, sont des véritables borbiers». Avant d'ajouter: «Et quand l'on sait qu'en cette période hivernale, les animaux errants et dangereux, tels chiens et sangliers, affamés se rapprochent de plus en plus des zones habitées. Ce sont souvent les décharges sauvages qui attirent ces bêtes». Faudrait-il encore rappeler que le phénomène des chiens errants a pris beaucoup d'ampleur. De là, les responsables locaux sont ainsi interpellés pour initier des opérations d'abattage de chiens errants dans le cadre d'une campagne où seraient forcément associée la Fédération des chasseurs de la wilaya.

Tout n'est pas «BA» à Sonatrach

PAR SALIM RABIA

Certains anniversaires ne peuvent se laisser oublier. Le 24 février, jour mémorable de la nationalisation des hydrocarbures en fait partie. La commémoration conventionnelle, aseptisée et neutralisée à souhait derrière un discours très patriotique, a été bousculée par une série d'événements «hors normes». L'attaque terroriste contre la base gazière de Tiguentourine n'était pas encore digérée qu'il nous arrive d'Italie et du Canada des récits qui troublent la «quiétude publique», pour reprendre une étonnante formule utilisée par un ancien ministre de l'Intérieur pour justifier la fermeture d'un hebdomadaire qui n'était pas dans «la ligne». Sonatrach ne fait pas la «une» pour ses découvertes et ses bilans mais par une actualité très étrange dans la presse étrangère n'a pas la commémoration gaie. Et ce ne sont pas les 190,66 milliards de dollars de réserves de change, annoncé par le patron de la Banque d'Algérie, BA pour les «initiés», qui vont lui donner des couleurs. Tout n'est pas «B.A.» à Sonatrach, même si les chiffres que la Banque d'Algérie annonce, presque comme une victoire, viennent de ses activités ! Tout n'est pas «B.A.», paroles de juges italiens fouillant dans la documentation d'Eni-Saipem, de juges suisses écoutant avec attention un tunisien, Riyadh Ben Aïssa qui a longtemps travaillé pour le canadien Lavalin en Afrique du nord... Et qui nous livre le nom du neveu qui est devenu une célébrité nationale... Est-il simplement le neveu d'un ancien ministre ? Non, répond sourdement,

le persiflage national que les dirigeants de ce pays ont tort de ne pas écouter ! Il n'est pas seulement le neveu d'un ex-ministre, c'est le neveu du régime ! Celui-là même qui fait douter Sonatrach et ceux qui - ils sont nombreux - y travaillent et ont une haute idée d'elle. Celui-là même qui fait douter de la Sonatrach chez le plus grand nombre de citoyens. Ce neveu Farid est aussi invraisemblable que Moumen Khalifa ! Et pourtant, paroles de juges italiens, il existe. Du coup, certains se demandent si la compagnie n'a pas été privatisée «en catimini». Le pays est en attente de voir où ira ce sombre épisode qui touche à l'entreprise-mère, celle qui permet à la Banque d'Algérie de dire que tout est plus ou moins «BA» en Algérie. Les réserves de change sont-ils une réserve de chance pour l'économie du pays ? Une réserve privée pour d'improbables neveux érigés en intermédiaires par de mystérieux miracles ! Comment Nabni (construire) quand des affaires aussi négativement exemplaires viennent perturber les plus enclins à l'optimisme. Le Premier Ministre serait réceptif à quelques préconisations de Nabni, certaines portent sur la transparence de l'action publique. Tant mieux ! Mais en l'état actuel des choses, le fond de l'air n'est pas à la confiance. Car comme les promesses de lutte contre la corruption, cela n'engage à rien. Comment résoudre l'équation de la transparence de la gestion du secteur pétro-gazier, est une grande urgence. De sécurité nationale. Il y a une vraie atteinte à la quiétude et à la morale publique. Et au moral des Algériens !

Réalisé avec la collaboration de
<http://www.maghrebemergent.com/>



Nedjma PRO Les meilleurs abonnements PRO à partir de 1200DA/mois

60 min/mois offertes et 50% de remise après épuisement des 60min vers l'international fixe sur la Nedjma Pro 4000
Plus d'informations : 0550 000 330

360H
Gratuites
par mois

Nedjma PRO 2400

60MN
Gratuites
vers l'international

Nedjma PRO 4000

**Meilleurs
tarifs**
en national



www.nedjma.dz

YouTube f NEDJMA

En pleine tempête, Sonatrach affiche ses ambitions pour maintenir son statut

PAR ABED CHAREF

Soumise à une très forte pression, Sonatrach tente de se maintenir à flots. La compagnie algérienne des hydrocarbures, au centre des festivités marquant la nationalisation des hydrocarbures, le 24 février 1971, maintient des projets ambitieux, qui en font la colonne vertébrale de l'économie algérienne. Mais incidents techniques, terrorisme et, surtout, scandales à répétition, ont sérieusement terni son image.

Dimanche, son PDG, M. Mohamed Zerguine, s'est encore livré à ce pénible exercice qui consiste à tenter de sauver l'image d'une entreprise minée par la corruption. Pour lui, il s'agit d'actes «individuels», a-t-il dit, ajoutant qu'ils «seront combattus avec la plus grande vigueur». M. Zerguine a même annoncé des mesures internes pour mieux contrôler la gestion, notamment par une révision de la fonction d'audit.

Mais ces déclarations ne changent guère la situation d'une compagnie très abîmée, incapable de faire face à la tempête. Du reste, M. Zerguine lui-même paraît sur un siège éjectable. Son limogeage a même été annoncé au début du mois par plusieurs journaux, ce qui montre que le patron de Sonatrach a perdu la main, même si le véritable centre de décision de la compagnie se situe traditionnellement au ministère de l'énergie.

L'ancien ministre de l'Énergie, M. Chakib Khelil, avait poussé cette situation à son paroxysme lorsqu'il avait lui-même assuré la direction de la compagnie, avant de nommer un de ses proches, Mohamed Meziane, emporté dans un scandale de corruption avec son propre fils, actuellement en

Sonatrach est au cœur de la tempête. Scandales de corruption, mauvaise anticipation de la consommation locale, incidents à répétition, attaques terroristes : rien n'a été épargné à la compagnie algérienne, qui assure l'essentiel des recettes du pays en devises. Face à l'adversité, la compagnie veut faire front, en mettant en avant son poids économique, ses ambitions et ses projets.

détention. Ce fut ensuite autour de M. Khelil lui-même d'être cité dans un immense scandale qui porterait sur 200 millions de dollars versés à des proches, M. Farid Bedjaoui, le neveu de l'ancien ministre des affaires étrangères Mohamed Bedjaoui.

Le président Abdelaziz Bouteflika lui-même s'est retrouvé contraint de prendre ses distances envers son ancien protégé Chakib Khelil. Il a exprimé sa «révolte» et sa «réprobation» face à ces scandales, ajoutant qu'il faut «situer les responsabilités et appliquer avec rigueur les sanctions» prévues par la loi.

MAUVAISE ANTICIPATION DU MARCHÉ INTERNE

Parallèlement à ces affaires de corruption, Sonatrach fait face à une situation délicate. Son patron, M. Zerguine, est très fragilisé après les rumeurs insistantes sur son limogeage, et ne semble pas en mesure de prendre les décisions énergiques qui s'imposent. En outre, l'entreprise a été contrainte de reconnaître de graves défaillances d'anticipation. Selon M. Zerguine, Sonatrach a acheté pour trois millions de tonnes de gaz-oil en 2012, et devrait maintenir ces achats jusqu'à ce que de nouvelles raffineries entrent en production, probablement pas avant 2016. En cause, une mauvaise ap-

préciation de l'évolution de la consommation interne de produits énergétiques, due notamment à un boom du marché de l'automobile. Selon M. Zerguine, la consommation a augmenté de «manière vertigineuse».

Des raffineries disponibles sont en cours de rénovation. Au total, la capacité de raffinage devrait passer de 22 à 27 millions de tonnes à la fin des travaux de rénovation. Mais dans l'intervalle, par souci d'économie, les raffineries ont été maintenues en production pendant la période de rénovation, ce qui a donné lieu à une série d'incidents techniques, notamment dans celle de Skikda. M. Zerguine a reconnu, là aussi, que les travaux de rénovation ont été «engagés sous le sceau de l'urgence». L'entreprise prévoit toutefois d'investir près de 15 milliards de dollars supplémentaires pour construire quatre nouvelles raffineries, ainsi qu'une autre, sur un port en off-shore, d'une capacité de 10 millions de tonnes, dédiée l'exportation.

Cette mauvaise passe a été couronnée, le 16 janvier, par la prise d'otages sanglante de Tiguentourine, près d'In Amenas, au cœur du Sahara. L'attaque avait fait 37 morts parmi les otages, et s'était soldée par l'élimination de 29 terroristes alors que trois autres étaient capturés. L'attaque a eu un effet psychologique cer-

tain sur l'industrie pétrolière, et le site de Tiguentourine, qui fournit 12% du gaz algérien, n'a commencé à fonctionner partiellement que le 24 février, avec la mise en route du train numéro 3, qui devrait produire trois milliards de mètres cube par an.

80 MILLIARDS DE DOLLARS DE PROJETS

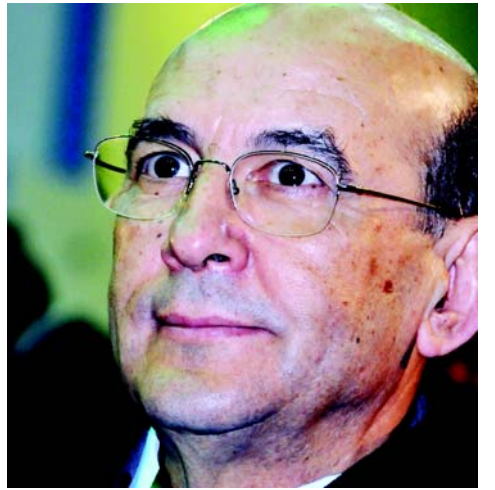
Pour sortir la tête de l'eau, Sonatrach tente de faire valoir son poids énergétique et ses projets. L'entreprise annonce un programme de développement de 80 milliards de dollars sur cinq ans, ce qui a fait réagir un économiste, spécialiste du pétrole, qui note que l'industrie pétrolière risque de «fonctionner pour elle-même», en englobant l'essentiel de ses recettes. Mais pour la PDG de Sonatrach, le but est d'engager un grand travail de prospection, car le sous-sol algérien est insuffisamment connu, selon lui. Sonatrach compte ainsi passer à 180 puits par an, contre 70 à 80 actuellement.

Mais le déclin de la production algérienne est réel, selon M. Zerguine, bien qu'il soit compensé, à l'exportation, par la hausse des prix du pétrole. En 2012, les recettes d'hydrocarbures se sont maintenues, avec 72 milliards de dollars, les pertes en quantités exportées étant compen-

sées par la hausse des prix. Malgré 32 découvertes réalisées en 2012, les réserves de l'Algérie ne sont renouvelées qu'à 30%, selon M. Zerguine, car les découvertes demeurent «modestes». Les réserves sont évaluées à quatre milliards de TEP (tonne équivalent pétrole), constituées pour «plus de la moitié» de gaz, le reste étant partagé entre pétrole et condensat. Ceci devrait permettre d'assurer une production de 225 millions de TEP en 2017, contre 210 actuellement.

L'autre menace pour Sonatrach provient de la surconsommation interne. Le faible prix des produits pétroliers «un manque de rationalisation» de la consommation, selon M. Zerguine. A cela s'ajoute un immense trafic aux frontières. «Nous sommes très préoccupés par cette situation», a déclaré à ce sujet M. Zerguine.

Même la production de gaz, qui s'élève à 80 milliards de mètres cube par an, subit une forte pression. La consommation augmente de manière vertigineuse, réduisant d'autant les capacités d'exportation, évaluées à 60 milliards de mètres cube en 2012. Cela passera nécessairement par de nouvelles politiques de prix, qui dépassent Sonatrach.



L'Algérie s'est installée dans le déclin pétro-gazier

L'anniversaire de la nationalisation des hydrocarbures a été célébré avec un appui particulier cette année sous l'onde de choc de l'attaque subie à In Amenas. Le sujet qui a émergé dans tous les forums consacrés au secteur de l'énergie est alarmant. La production algérienne d'hydrocarbures décline. Trou d'air ou sentence géologique ? Débat et stress.



L PAR EL KADI IHSANE
Le sujet était presque tabou il y'a trois ans. Il est au cœur de toutes les discussions, nombreuses ce mois de février, autour du secteur de l'énergie. La production algérienne d'hydrocarbures est tendanciellement en baisse. Le thème a même pris une dimension dramatique le mardi 12 février à l'hôtel Sofitel d'Alger lorsque devant une salle médusée l'ancien ministre des finances le professeur Benachenhou annonçait que la baisse de la production en volume était de 20% entre 2005 et 2012. Un chiffre immédiatement contesté par Ali Hached, conseiller au ministère de l'énergie. De source "officielle", la baisse ne serait "que de" 6% sur la période après un pic atteint en 2005 (220 mtep), un plateau jusqu'en 2008, puis depuis une baisse continue jusqu'en 2012 (206 mtep). La polémique qui s'en est sui-

vi sur l'amplitude de cette baisse atteste bien de la nouvelle donne. En 2006-2007, le débat était de savoir s'il était réaliste de vouloir exporter 85 milliards de m3 de gaz naturel en 2012. Aujourd'hui il est de savoir si la production est en chute; - 20% selon l'interprétation de Benachenhou des chiffres de l'ONS; ou seulement en baisse selon le reporting des chiffres de Sonatrach (- 6%). Déclin historique ou trou d'air conjoncturel ? Le débat est lancé.

DE L'EAU DANS LES PUITES DE HASSI R'MEL

Les raisons de la baisse de la production algérienne d'hydrocarbures déterminent une partie de la réponse. «Mauvais management du secteur» a affirmé Abdelmadjid Attar ancien patron de Sonatrach et première personnalité politique algérienne à avoir alerté sur le déclin des réserves prouvées dès 2009. Un point

de vue partagée dans d'autres termes par Ali Hached : «la loi sur les hydrocarbures de 2005 a bloqué une dynamique gagnante de partenariats sur notre amont pétro-gazier». En d'autres termes, c'est essentiellement la panne dans l'exploration qui dure depuis 9 ans qui est à la source de la baisse de la production depuis 2008. «Pas seulement», expliquent d'autres acteurs du secteur. Le développement de la province gazière du sud-ouest - Reggane- Touat- Gourara (Gaz de France, Repsol, Statoil) a pris beaucoup de retard. C'est environ 8 milliards de m3 de gaz par an qui aurait du venir consolider le solde de production algérien si le plateau de production optimal avait été atteint depuis un an. Le gazoduc de collecte et de connexion de cette région sur le hub de Hassi R'Mel - ou sur la sortie Maroc, se fait attendre. Source du blocage, la profitabilité des petits gisements du sud ouest. Aux yeux des

partenaires étrangers de Sonatrach, elle n'est pas établie à cause du cadre fiscal qui était en vigueur. La donne devrait changer depuis le récent amendement de la loi. Si on ajoute à cela les déboires du projet de Gassi Touil, c'est encore 6 à 7 milliards de m3 de gaz par an qui ne sont pas encore arrivés sur le marché à cause du conflit entre Sonatrach et ses partenaires espagnols en charge du développement du projet. Ces éléments alignés donnent le sentiment que la production - notamment de gaz sec - repartira à la hausse avec le changement du cadre légal, et l'entrée en production des projets retardés. Rien n'est moins sûr, en vérité. Car la déplétion guette les grands gisements que sont Hassi Messaoud et Hassi R'mel.

L'ancien PDG de Sonatrach, Nazim Zouiouèche a rapporté, samedi dernier au Forum d'Alger de Cabinet Emergy le désastre qui menace le géant gazier de Hassi R'mel. «Nous savons maintenant que de l'eau est arrivée dans certains puits. Si nous reprenons pas un effort exceptionnel d'injection de gaz, c'est de 30% à 40% du gaz récupérable qui peut être piégé». Le plateau de production arrêté en 1980 pour Hassi R'mel était de 92 milliards de m3 par an dont 60 milliards réinjectable dans le gisement afin d'en maintenir un taux de pression sécurisant. C'est ce «cyclage» qui n'a pas été respecté durant la période de gestion Khelil-Meziane dans le but d'afficher des chiffres d'exportations proches des objectifs proclamés.

LA CAUSE PARAÎT PERDUE SANS UN FREIN SUR LA DEMANDE DOMESTIQUE

La chute de la production algérienne d'hydrocarbures n'est donc pas seulement un problème de contrats et de prospection. Les règles prudentielles de l'exploitation pour respecter la vie des gisements semblent avoir été bafouées entre 2002 et 2010. Plus personne ne s'en cache devant les responsables en place du ministère de l'énergie. Héritage de la période Khelil, le déclin pourrait bien alors devenir géologique. En dépit des «belles surprises» que nous réserve encore l'immense amont pétro-gazier algérien, promet Nazim Zouiouèche. En

attendant ce rebond de l'exploration - les plus optimistes rêvent d'un nouveau bassin de Berkine - il faudra sauver les gisements existants de la déplétion rapide qui les menace. Améliorer les taux de récupération. Un discours qui rappelle étrangement celui de la période de crise de 1991, lorsque le chef du gouvernement Sid Ahmed Ghazali annonçait une solution miracle dans le reboosting de Hassi Messaoud. «Nous sommes déjà dans la récupération tertiaire à Hassi Messaoud» rappelle fort à propos Nazim Zouiouèche, qui ajoute toutefois qu'une récupération qui s'améliore seulement de 1% sur ce gisement permet d'obtenir 500 millions de barils, c'est-à-dire un grand gisement dans les formats d'aujourd'hui. Tewfik Hasni, ancien vice président de Sonatrach insiste sur la récupération des gaz torchés, notamment pour soutenir la production des huiles. Une option qui fait date et dont Sonatrach- sans management- n'arrive même pas à financer l'étude de faisabilité. L'exploitation du pétrole Tight avec les nouvelles technologies de la fracturation rocheuse liées au gaz de schiste est une nouvelle piste. Mais les apports nouveaux couteront plus chers et ne pèseront pas significativement sur la courbe de production. Le gaz de schiste lui peut faire rebondir les réserves algériennes. Mais l'opportunité financière de son exploitation est toujours en discussion. Pour Nazim Zouiouèche au-delà d'un certain coût «la priorité doit clairement aller vers le solaire car après tout l'essentiel de l'utilisation du gaz en Algérie est tirée par la croissance de la consommation électrique». La baisse de la production algérienne d'hydrocarbures devrait se stabiliser en 2013-2014. Au-delà le spectre du déclin historique reviendra. Face à une consommation domestique de produits énergétiques qu'il est «temps de mettre sous contrainte» affirme Nourredine Ait Laoussine, ancien ministre de l'énergie. La première des réponses à la chute de la production d'hydrocarbures ? Le ralentissement de «la hausse irresponsable» de la consommation. Un point de vue qui lui aussi a gagné du terrain en ce 24 février pas comme les autres.

Pas de «PAS» vers les chantiers de rupture de Nabni

PAR B. MAHDI

Les chantiers de rupture préconisés par Nabni permettent-ils la rupture ? Non, répond B. Mahdi qui estime que les « constats lucides » de Nabni sur l'état de l'économie algérienne s'accompagnent de préconisations « timorées ». Une critique fondée sur le triptyque d'un plan d'ajustement structurel (PAS) classique : réduction de la dépense budgétaire, privatisations et dévaluation. Débat.

Dernièrement, le collectif de Nabni a lancé ses cinquante chantiers de rupture pour bâtir l'Algérie de 2020. Mais au delà du constat lucide fait sur l'état de l'économie Algérienne et ses sombres perspectives futures, les chantiers dits de rupture le sont-ils vraiment ? A la différence d'un plan d'ajustement structurel (PAS) saucé FMI, dont les recommandations sont concrètes, précises et cohérentes, celles de Nabni prèchent par la généralité, le flou et sont même quelquefois contradictoires. Voyons ce que cela donne sur le triptyque favori d'un PAS, c'est-à-dire réduction de la dépense budgétaire, privatisations et dévaluation.

UNE RÈGLE D'OR BUDGÉTAIRE À L'ALGÉRIENNE

Par exemple, là où le FMI pour réduire le déficit budgétaire préconiserait en priorité la diminution de la dépense publique notamment en réduisant la masse salariale de ses fonctionnaires, Nabni pense qu'il faudra plutôt augmenter les recettes fiscales mais tout en réduisant les taux. Le Directeur général des impôts ne devrait pas être contre si seulement on lui disait comment et ce ne sont pas les ritournelles classiques comme de dire qu'il faut plus de contrôle, taxer le secteur informel etc. qui vont l'aider. On remarquera à cette occasion la focalisation de Nabni sur la réduction du taux de l'impôt sur le revenu global (IRG) des revenus distribués, autrement dit les dividendes des actions. C'est peut être le résultat d'un lobbying en son sein, qui avec un taux actuel de 10% aura fort à faire pour le réduire encore. En fait, Nabni semble croire qu'il suffirait d'inscrire dans la Constitution une sorte de règle d'or budgétaire qui obligerait le gouvernement à ne plus recourir à la fiscalité pétrolière pour équilibrer son budget pour régler



tous les maux de l'économie Algérienne. Cette vision est fautive non seulement parce que cela reviendrait à demander à un toxicomane de s'engager par écrit de ne plus prendre de drogues, mais surtout on devinera toute la portée d'une telle mesure dans un pays qui change de constitution tous les 2 ans et qui ne s'est pas gêné d'innover en droit constitutionnel en inventant le décret législatif...

LE SECTEUR PUBLIC AU PAYS DU BEYLIK

Quand le FMI dira que pour arrêter l'hémorragie des ressources de la nation et résoudre le secteur privé, il faut privatiser les entreprises publiques sans aucune considération pour les arguments tel que le bradage du patrimoine national ou la sauvegarde de l'emploi, Nabni est encore au stade du «...accorder toute l'autonomie de gestion aux entreprises et banques publiques de façon conforme aux principes de gouvernance des entreprises étatiques...». Il ne manque plus que la recommandation d'un énième plan d'assainissement financier. La privatisation n'est vue que comme un moyen de doper la bourse et ne doit concerner que certaines entreprises publiques commerciales. Bien entendu suit tout un catalogue de mesures classiques tel que dépénaliser les actes de gestion, recruter un DG et des cadres avec une expérience prouvée, rédiger

des rapports de gestion transparents etc. Et pour améliorer la gouvernance, les ministres sont priés de ne plus intervenir dans la gestion des entreprises de leur secteur, et finalement remplacer les SGP par une agence de participation de l'Etat. Comme on le voit, on est encore au stade de la langue de bois économique avec des mesures qui confrontées à la réalité du terrain n'ont aucune chance d'être mises en pratique. En fait, de rupture il n'en est point. La vraie rupture aurait été de dire que l'Etat fabricant de casseroles et gestionnaire d'hôtels, ça n'a marché nulle part et à fortiori ne marchera jamais en Algérie où le sentiment de l'intérêt général est tout relatif, hérité de plusieurs siècles de beylik.

DE LA DÉVALUATION

La dévaluation est l'arme principale des Etats pour fouetter leurs économies, améliorer leurs balances des paiements et réduire drastiquement les importations. Elle est naturellement préconisée par le FMI dans le cas d'un PAS pour relancer une économie. Pourtant, Nabni ne la voit que comme un des moyens pour encourager les exportations... bien sûr le jour où on aura quelque chose à exporter. Elle n'est pas vue comme une politique financière à part entière qui permettra d'en finir avec les subventions par le taux de change des importations en maintenant artificiellement un Dinar suré-

valué. La convertibilité totale du Dinar à terme est bien évoquée, mais sans le réajustement du taux de change qui va naturellement avec, sous peine d'assister à une véritable hémorragie des devises et des réserves de change vont fondre comme neige au soleil. L'arme de la dévaluation est ignorée car réputée inflationniste à cause du renchérissement des intrants ou des produits finis importés et qui concerne notamment les produits alimentaires. Mais on peut constater que nous avons actuellement bien l'inflation sans avoir la dévaluation, c'est-à-dire qu'on a bien les inconvénients d'une dévaluation sans avoir ses avantages. Il est évident qu'au vu des chiffres macro-économiques actuels et même si des doutes subsistent sur leur fiabilité, le FMI ne recommanderait certainement pas un PAS à l'Algérie, tout au plus regretterait-il le taux de chômage élevé, la faible croissance et le niveau de la dépense publique. Par contre Nabni qui lui se place dans la prospective reste bien timoré au niveau des recommandations qui le plus souvent tiennent plus du vœu pieux que de la solution réelle. On voit aussi transparaître en filigrane les lignes rouges qu'ils se sont interdit de franchir comme le budget de l'ANP, celui des moudjahidines ou leurs rôle dans le système de gouvernance Algérien. En fait, à trop vouloir ne pas mécontenter beaucoup de gens, on tombe fatalement dans les généralités et l'inefficacité.

Les idées de Nabni font leur chemin...jusqu'au Palais

PAR NEJMA RONDELEUX

À cours d'une rencontre avec le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, tenue samedi 23 février à Alger, le collectif «Notre Algérie bâtie sur de nouvelles idées» (Nabni) a présenté trois mesures structurantes rapides et faciles à mettre en œuvre pour améliorer le système de gouvernance publique et amorcer ainsi le changement nécessaire à la construction de l'Algérie de 2020 défini dans le rapport «Cinquantenaire de l'indépendance : enseignements et vision pour l'Algérie de 2020».

Après les recommandations, leur application. Publié il y a à peine un mois, le rapport Nabni 2020 proposant «50 chantiers structurants» dans les domaines de l'économie, l'éducation, la santé, le vivre-ensemble et la gouvernance connaît déjà ses premiers effets. Cinq membres du collectif ont ainsi été reçus, samedi 23 février à Alger, par le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, pour lui exposer en détail certaines mesures du rapport. Compte tenu de l'échéance électorale des élections présidentielles de 2014, «pragmatisme» et «court terme» s'imposent. «Le Premier ministre nous a demandé de lui proposer des mesures faciles et rapides à mettre en œuvre capables d'avoir des résultats immédiats, notamment en terme d'amélioration des services publics», a déclaré à Maghreb Emergent le porte-parole de Nabni, Abdelkrim Boudra.

Après un long débat au sein du

collectif marqué par d'intenses échanges électroniques, trois mesures transversales aux cinq thèmes traités dans le rapport ont été retenues. Ces dernières, pouvant être mises en place en 6 à 12 mois, constituent des préalables fondamentaux à l'élaboration de la vision globale Algérie 2020 qui repose sur une refonte de la politique publique et du fonctionnement de l'Etat, indique la «Note à l'attention de M. Le Premier Ministre» dont Maghreb Emergent a obtenu une copie.

TROIS MESURES STRUCTURANTES POUR TRANSFORMER LE SYSTÈME DE GOUVERNANCE

«La première mesure concerne la transparence dans l'action publique grâce à l'accès des citoyens aux projets de textes de lois», explique Abdelkrim Boudra. Se concrétisant par un texte de loi, elle consacrerait la transparence, en particulier dans les attributions de logements sociaux, les contrats publics, la gestion des finances publiques, les performances des entreprises publiques, etc., elle consacrerait également l'accès public aux projets de textes de lois, pour consultation, avant leur soumission à l'Assemblée populaire nationale (APN) et rendrait obligatoire la publication sur le site du Secrétariat général du gouvernement (SGG) tous les projets de texte pendant une durée d'un mois, au cours duquel les remarques des citoyens seront systématiquement répertoriées.

«La seconde mesure instaure l'évaluation de la qualité des services

publics via des enquêtes simples sur le terrain au sein, par exemple, d'un bureau de poste, de l'hôpital, de l'université, etc.», poursuit Abdelkrim Boudra. Cette initiative serait portée par un site internet dénommé «jawada.dz» réalisé en partenariat avec la société civile, le monde universitaire et l'expertise nationale. Il pourrait être le support de l'Observatoire des relations entre les pouvoirs publics et les citoyens dont le lancement a été annoncé récemment, propose Nabni dans le document remis au Premier ministre.

Enfin, «la troisième mesure consacre plus de libertés à l'action de la société civile, notamment celle des associations, par le biais d'une nouvelle loi», énumère Abdelkrim Boudra. «C'est la proposition qui a fait l'objet de plus de débats», révèle le porte-parole, «le Premier ministre considérant que le régime déclaratif de la nouvelle loi sur les associations facilite déjà leur création». Sauf que sur le terrain, la réalité s'avère bien plus compliquée et beaucoup d'associations se plaignent de ne jamais recevoir le fameux récépissé ouvrant la voie à une reconnaissance officielle, ont souligné les membres de Nabni. «Nous avons attiré l'attention du Premier ministre sur les associations utiles et actives sur le terrain qui font un travail merveilleux et devraient être davantage valorisées par l'Etat», précise Abdelkrim Boudra.

LE TEMPS DE L'ACTION

L'écoute attentive d'Abdelmalek

Sellal qui a questionné, débattu, décortiqué pendant près de trois heures les propositions de Nabni au terme d'une nouvelle étape. L'application des premières mesures élaborées au terme d'un an et demi de travail et rassemblées dans le volumineux rapport Nabni 2020 permet en effet de passer de la théorie à la pratique. «Nous allons continuer les discussions avec les conseillers du Premier ministre pour élaborer les modalités de mise en œuvre des mesures retenues», indique Abdelkrim Boudra.

Grâce à la mobilisation des ressources au sein du collectif Nabni,

des fiches techniques vont être établies pour définir notamment le type de texte, les acteurs, les procédures, etc. Le collectif s'est aussi vu demandé de continuer son travail d'analyse documentée et critique, afin d'agir comme Observatoire capable de dresser un état des lieux de la société civile, a précisé le porte-parole. La question de la finalité du rapport constamment soulevée lors des rencontres publiques entre le collectif Nabni et la société civile semble donc avoir trouvé une première réponse. L'Algérie de 2020 rêvée par Nabni serait-elle déjà en route ?



Bachir Messaitfa comprend la « méfiance » à l'égard des statistiques et veut y remédier

Bachir Messaitfa, secrétaire d'Etat algérien chargé de la Prospective et des Statistiques, dit comprendre la « méfiance » de l'opinion publique à l'égard des statistiques officielles. Celle-ci est due, selon lui, à la multiplicité des centres de production statistiques. Il explique au Quotidien d'Oran-Maghreb Emergent, comment son département compte y remédier

**PROPOS RECUEILLIS
PAR AMAR INGRACHEN**

Le ministère des statistiques où vous avez été nommé est relativement nouveau, quel est l'état des lieux ?

Des réalisations importantes ont été accomplies, on ne commence pas partir de zéro. Je me suis engagé à inscrire ma politique dans la continuité de ce qui a été accompli, que ce soit au niveau des études programmées, celles qui ont été entamées ou au niveau des programmes en cours de réalisation, ou encore au niveau des projets de coopération extérieure dans le cadre de la construction de la vision de l'Algérie de 2030. Je me suis engagé également à développer le secteur à travers des propositions d'études, de programmes et d'autres projets qui s'articulent autour des six axes : appui au développement humain et la solidarité sociale, développement économique durable par l'encouragement de la production nationale et les exportations hors-hydrocarbures, évaluation rigoureuse des politiques publiques nationales et sectorielles, développer la planification territoriale ainsi que les outils d'analyse et d'évaluation pour un meilleur suivi des développements futurs. Et enfin développer le système statistique national en réalisant l'unification des critères statistiques.

Justement, les statistiques officielles sont souvent décriées, où est le problème ?

Cela est dû à la multiplicité des centres de production de l'information statistique, ce qui altère la crédibilité des chiffres officiels et donne l'impression que ladite information est sujette à un grand tiraillement. Si on ajoute à cela les chiffres que présentent les centres étrangers et les rapports internationaux, la situation est encore plus critique. Je comprends très bien la méfiance de l'opinion publique. Pour résoudre cette problématique, nous travaillons au lancement d'un système statistique national, en mesure de sauvegarder des données unifiées qui seront à la portée de tous les opérateurs économiques et sociaux. Ce système va mettre en exergue la méthodologie référentielle dans les statistiques, ce qui implique un contenu consistant et solide en ce qui concerne la transmission

complète de la réalité économique et sociale, d'un point de vue statistique.

En Algérie, outre la question de la crédibilité, on se plaint aussi du manque de statistiques. Pourquoi ce déficit ... ?

Le problème de la fiabilité et de la crédibilité de l'information statistique en Algérie ainsi que je l'ai déjà dit est principalement causé par la multiplicité des centres de production des statistiques. Il est aussi entraîné par la diversité des connaissances, le niveau de compétence des intervenants dans la procédure d'élaboration statistique, l'absence d'une cité statistique en mesure de stocker les informations d'une façon organisée et de leur assurer une circulation rapide. Nous pouvons y remédier à l'aide d'un travail méthodique et scientifique et nous espérons le faire à l'horizon de l'année en cours. Il s'agit également d'aborder l'information statistique avec sagesse. Sagesse dont s'est dotée des cadres algériens, qui ont travaillé dans le secteur depuis l'indépendance ainsi que les cadres ayant travaillé dans le cadre de la mise en place des politiques de planification. Sagesse qu'il faudrait capitaliser à travers l'optimisation du travail du Conseil National des Statistiques. Ce Conseil est, à mon avis, un outil stratégique dans l'élaboration des meilleures politiques dans le domaine des statistiques et l'orientation du dialogue national et sectoriel dans le sens du soutien aux organismes statistiques dans notre pays.

Que comptez-vous faire pour rétablir la confiance dans la statistique officielle ?

La priorité est de mener à terme la construction du système national d'information statistique dans ses deux volets, économique et social. Cela se fera à travers, d'une part, l'unification des méthodes et des modes statistiques et l'unification des données numériques, et, d'autre part, le lancement du centre ouvert des données, et la répartition des outils et des organismes statistiques à travers tout le territoire national (wilayas). Le but est, bien sûr, l'amélioration de la qualité de l'information statistique, de la doter de crédit et d'assurer sa libre circulation. Il s'agit de la mettre à la disposition des opérateurs économiques internes et externes, d'une manière plus cohérente et efficace. Ainsi, nous faciliterons le lancement du système d'intelligence économique et sociale, système qui sera en mesure de cerner les orientations économiques générales et les mutations de la société.

Récemment vous avez indiqué que le taux de chômage est descendu à 9,7%. Quelles sont les principales raisons de cette diminution ?

La diminution du taux de chômage s'est effectuée grâce aux programmes d'emploi que l'Etat a mis en place ces dernières années, et à l'importance des ressources financières débloquentes dans le cadre de la réalisation du plan quinquennal 2010-2014. Le taux de croissance important atteint en 2012 en est également pour beaucoup, notamment dans les secteurs suivants : l'agriculture (5%), les travaux publics (5.9%), les services (6.3%) et, d'une manière globale, la croissance hors hydrocarbures estimé à 5.8%. Lorsqu'un secteur économique qui absorbe la main d'œuvre est en pleine croissance le taux de l'emploi augmente.

Votre ministère a ouvert un atelier de réflexion sur la sécurité énergétique avec pour finalité la réduction de la dépendance aux hydrocarbures. Comment y arriver ?

Il n'y a d'autres choix que d'encourager l'investissement productif d'un côté, et d'investir, d'un autre côté, dans les ressources humaines qui doivent encadrer l'entreprise selon les critères de la bonne gouvernance et du management. Ceci dit, le secteur des hydrocarbures demeurera un secteur stratégique et vital dans l'accompagnement de cette opération. On doit savoir par ailleurs, que l'investissement productif nécessite une vision stratégique à moyen et à long termes. Il faut notamment recourir aux meilleures ressources, déterminer avec précision les objectifs du développement économique et du développement humain, réaliser un décompte complet et actif des ressources nationales humaines et matérielles, construire un modèle d'évaluation macroéconomique, avec un très haut degré de précision, pour un meilleur suivi des besoins des citoyens à l'horizon 2030 et trancher pour un modèle de développement compatible avec les caractéristiques matérielles et culturelles qui nous sont propres. C'est cela notre défi et nous n'allons pas commencer à partir de zéro.

Il a été question aussi de la mise en place d'une base de données fiable sur laquelle se construirait l'économie nationale ?

Oui, c'est exact, les mutations survenues dans l'environnement intérieur et extérieur s'effectuent à un rythme très rapide. Le changement social est on ne peut plus clair au niveau interne, bien des avancées ont été faites. Cela est dû aux mutations de la structure démographique de la population et à l'accroissement de ses demandes, notamment en matière d'emploi et de services, comme la santé, l'éducation et l'énergie.

C'est pourquoi, au niveau du Gouvernement, il y a une véritable volonté politique à améliorer le service public, l'équilibre régional, développer les performances des entreprises et la vie des citoyens. Tout cela nécessite une connaissance approfondie des données et de leur évolution dans le temps, c'est-à-dire une bonne connaissance des orientations économiques et sociales aux deux niveaux : intérieur et extérieur.

Vous projetez aussi de mettre en place des Directions de Planification Locales pour enregistrer les besoins des communes.

Il n'est possible de construire un bon système statistique qu'en se rapprochant de la réalité locale. Les territoires locaux en Algérie sont vastes, et nécessitent des ressources humaines conséquentes en matière de statistiques. De plus, la planification stratégique requiert une prise en charge identique de la planification territoriale, régionale et locale. La planification, de ce point de vue, est un moyen pour une meilleure prise en charge des besoins des citoyens au niveau local, ce qui nous permet d'avoir à notre disposition l'information statistique à moindre frais, dans un temps record, et répondant aux critères de qualité. Ainsi, la création d'organismes et de services de statistiques et de planification au niveau local va nous aider à atteindre nos objectifs et à réaliser nos projets selon les meilleurs standards.

Valse-hésitation gouvernementale sur le rôle du Crédit Populaire d'Algérie



Que faire du Crédit Populaire d'Algérie ? Le rôle de la banque publique dont la privatisation a été stoppée in extremis en 2007 traduit une certaine valse-hésitation gouvernementale sur la réforme bancaire.

PAR YAZID TALEB

Objet ces dernières années d'une sollicitude particulière de la part des pouvoirs publics, le CPA est considéré comme une banque à vocation universelle. Selon des données récentes révélées par son PDG, M Mohamed Djellab, par ailleurs très avare en communication, sa part de marché est de 11%. Le bilan du CPA avoisinait à fin 2011, près de 1.000 milliards de dinars avec 103 milliards de dinars de fonds propres. Le bénéfice enregistré en 2011 s'est établi à 13,2 milliards de dinars, soit un taux de près de 15% qui classe la banque parmi les établissements moyennement rentables au sein d'un secteur très prospère. La banque publique du boulevard Amirouche se distingue surtout de ses concurrents par 3 caractéristiques originales : l'essentiel des crédits à l'économie du CPA va à l'investissement qui représente 80% de l'encours total, les crédits alloués au secteur public représentent, seulement à fin 2011, près de 33 % contre 67 % pour le secteur privé ; enfin le CPA se caractérise par une diversification de son portefeuille qui couvre plusieurs secteurs d'activités dont le BTPH, l'industrie manufacturière, les services, l'énergie, le tourisme et le commerce.

UN DUALISME QUI S'ACCENTUE.

Ces particularités ont placé ces dernières années le CPA - et un degré moindre la BDL avec laquelle elle présente beaucoup de points communs - au centre des projets de restructuration du secteur. L'un des derniers est un programme global de modernisation conçu dans le cadre d'une collaboration discrète entre le FMI, la Banque mondiale et le ministère des Finances algérien, dirigé à l'époque par M. Benachenhou assisté de Karim Djoudi au titre de ministre délégué à la Réforme financière. A la fin de l'année 2007, l'une de ses dispositions phares qui prévoyait la privatisation d'une grande banque publique, le CPA, a été interrompu officiellement pour cause de crise financière internationale. Cette nouvelle "vision stratégique" visait à transformer en profondeur le paysage financier algérien à travers, tout d'abord, une réforme des banques publiques y compris au moyen de la privatisation de plusieurs d'entre elles. Le CPA devait ouvrir la voie et montrer le chemin à la BDL. La privatisation était conçue comme le moyen le plus efficace et le plus rapide de favoriser la concurrence et la diversification des acteurs, des activités et des services proposés à la clientèle dans un secteur bancaire algérien dominé par une poignée de mastodontes publics. Au lieu de ce processus de mise en concurrence visant à la convergence des secteurs publics et privés, qui était toujours d'actualité selon Abdellatif Benachenhou, les dernières années ont surtout été marquées par une accentuation du dualisme entre les deux secteurs. Pour l'essentiel, les décisions gouvernementales concernant la généralisation du crédit documentaire ont constitué une forte incitation au renforcement de la spécialisation des banques privées, dont 70% des engagements sont constitués de crédits à court terme, dans un financement du commerce extérieur devenu extraordinairement ren-

table. De leur côté, les banques publiques, dont plus des deux tiers des engagements sont déjà des crédits à moyen et long termes, ont été simultanément invitées à supporter seules le poids des décisions récentes de financement massif de la micro entreprise qui est en passe de provoquer une modification sensible de la structure du portefeuille de certaines d'entre elles.

BANQUE UNIVERSELLE VS BANQUE SPÉCIALISÉE

Le dernier projet de réforme en date concerne la création d'une banque spécialisée dans le domaine du logement. En décembre dernier, le ministre de l'Habitat, M. Abdelmadjid Tebboune, annonçait que le gouvernement a décidé de confier cette tâche au CPA. Il avait ajouté que le choix de cette institution financière était motivé par la «grande expérience» de celle-ci dans la gestion des fonds et crédits destinés au secteur. M. Tebboune affirmait que le CPA devra assumer le rôle de «banque du logement», précisant qu'il prendra en charge «seul» cette opération. Au sein de nombreuses banques du secteur public comme du secteur privé, qui ont fait du crédit immobilier l'une de leurs priorités, et tout spécialement à la CNEP, on nous confirme que les déclarations des officiels algériens «ont fait mal» et provoqué une évidente perplexité. Aux dernières nouvelles, le projet initialement très radical de M. Tebboune de concentrer l'ensemble des aides de l'Etat au secteur immobilier au sein d'un seul établissement bancaire pour des raisons d'efficacité et de lisibilité n'a pas été approuvé par le gouvernement.

LE CPA, CHEF DE FILE DE FINANCEMENTS SYNDIQUÉS

Le rôle nouveau attribué au CPA semble en réalité s'inscrire dans une double démarche dont tous les aspects ne sont manifestement pas encore précisés. La première orientation consiste à exploiter l'expérience du CPA en matière de financement des entreprises de réalisation du secteur dans le but de lui confier l'accompagnement des sociétés mixtes en cours de création. Dans ce domaine elle ne serait cependant pas seule mais prendrait systématiquement la tête d'opérations de financements syndiqués accessibles à l'ensemble des banques algériennes. Une option d'autant plus viable que la CNEP, par exemple, a déjà largement atteint les quotas prudentiels de financement au profit d'un acteur de la construction comme l'ENPI qui semble appelé à jouer un rôle central dans la stratégie des pouvoirs publics. Le deuxième volet s'inscrit dans une stratégie de diversification de l'offre de logements au profit des classes moyennes nationales. Il a conduit à l'annonce toute récente de la création de la nouvelle catégorie des logements promotionnels publics (LPP) dont le programme pourrait à terme atteindre près de 300 000 unités. Les bénéficiaires seront les ménages dont le revenu mensuel est compris entre 6 et 12 fois le SMIC. Selon le projet conçu par M. Tebboune, ces catégories devaient être invitées à s'orienter vers le CPA. Cette option, contraire au principe de la concurrence au sein du secteur bancaire, est fortement critiquée par les banques et ne devrait pas être retenue par le gouvernement.

Indiscipline et manque de professionnalisme

Des joueurs tentent de faire la loi

Des joueurs ont défrayé la chronique le week-end dernier, non par leurs performances, mais plutôt par leurs comportements scandaleux.

Kamel Mohamed

Ces joueurs ont tenté d'imposer leur «suprématie» sur leurs entraîneurs respectifs en contestant leur non-titularisation ou leur remplacement. Cela s'est vérifié lors du match MCA-CRB, quand Hadj-Bougueche a contesté son remplacement en cours de match. Il a carrément manqué de respect à son entraîneur, Djamel Menad qui a été un grand joueur international au temps des Madjer, Belloumi, Fergani et Assad. A la JSK, Maiza a carrément quitté l'équipe quand il a su qu'il n'était pas convoqué par l'entraîneur Sendjak pour le match contre l'USM Alger. Son coéquipier Belakhdar a quitté le banc des remplaçants après que Sendjak eut effectué les trois remplacements réglementaires.

Au MC Oran, des joueurs ont refusé que Cherif El Ouazani soit

maintenu au poste d'entraîneur. Ils ont demandé son départ. L'ES Sétif a également fait face à ce problème ; immédiatement réglé par le président Hacem Hammar. Le capitaine de l'équipe Delhoum avait refusé de jouer le match contre l'USM Alger en raison d'un différend avec l'entraîneur. Et les exemples ne manquent pas, ce qui dénote en fait de la faiblesse des dirigeants des clubs algériens et du manque de professionnalisme des joueurs. Il faut relever que des entraîneurs comme Menad et Sendjak ne se sont pas laissés impressionner par des joueurs qui se sont surestimés et ne justifiant pas, de surcroît, de statut d'international. Toutefois, le manque d'intransigeance des dirigeants semble encourager ce genre de comportement dans le football algérien.

Il faut rappeler à ce titre que la FAF, à travers l'équipe nationa-

le, avait donné le mauvais exemple. Le joueur Khaled Lemmouchia avait créé un incident similaire à la CAN-2010 en Angola, quand il avait exigé de jouer comme titulaire. Il a été alors renvoyé de l'équipe nationale par le sélectionneur Rabah Saâdane, lequel était soutenu par le président de la FAF. Lemmouchia avait été sanctionné. Après la CAN, ce même joueur s'en était pris à Saâdane dans ses déclarations à la presse, allant jusqu'à le dénigrer et s'attaquer à sa famille. Au lieu que la FAF réagisse, elle avait réhabilité le joueur qui a été rappelé en équipe nationale ! C'est dire que si aujourd'hui des joueurs prennent des ailes et manquent de respect à leurs entraîneurs mais aussi au public, la faille se situe au niveau des dirigeants. Ces derniers ont fait de ces joueurs des stars sans pour autant prétendre à un strapontin en sélection.

MC Oran

Réagir pour ne pas revivre le scénario de 2008

M. Benboua

Faut-il encore croire au maintien du Mouloudia d'Oran en Ligue 1 ? La réponse pourrait être vue sous deux angles différents. Oui, si l'on considère que sur le plan comptable, rien n'est encore joué, surtout que les mal classés auront à s'affronter dans des duels directs lors des prochaines échéances. Non, si l'on prend en considération le bilan mitigé de l'équipe cette saison et plus particulièrement lors de la phase retour, avec une peu reluisante place de premier potentiel relégable. Aussi, et eu égard à la grande pression exercée sur les joueurs, l'instabilité au niveau de la barre technique et la mauvaise gestion nous poussent à répondre par la négative.

En effet, la série de six matches d'affilée sans aucune victoire et avec un seul point en deux matches, continue d'enfoncer le club dans les profondeurs du classement, comme l'atteste la dernière déconfiture du côté de Sétif. Éparpillés jusque-là par les faux pas de leurs concurrents directs, les Oranais n'ont malheureusement pas eu cette chance lors de la 22^e journée, notamment après le réveil du WAT et de l'ASO. Il est évident que cette défaite risque d'affecter encore plus le moral des joueurs, qui ont été confrontés cette saison à de nombreux problèmes financiers et à un manque de considération flagrant de la part des dirigeants. Sinon, comment expliquer que Dagoulou, l'un des meilleurs joueurs du MCO, n'a pas encore encaissé ses salaires, ou encore que le secrétaire du club omet de contacter l'attaquant Sandaogo pour le déplacement à Sétif ?

Ce sont là des preuves tangibles d'une mauvaise gestion lourde de conséquences. Il faut dire que la responsabilité du duo Abdelilah-Kalaidji est entièrement engagée

dans ce marasme, car la politique de l'autruche prônée tout au long de la saison a fait qu'aujourd'hui le MCO se dirige directement vers le purgatoire. Aussi, avec des joueurs qui évoluent en deçà de leurs moyens, à cause de la grande pression qui va crescendo, même les plus optimistes parmi les supporters commencent à envisager un scénario semblable à celui de 2008, lorsque le MCO avait quitté pour la première fois de son histoire l'élite du football national. Rares sont ceux qui veulent encore y croire, car comme nous l'avions dit un peu plus haut, il existe encore un mince espoir de voir l'équipe sortir de cette spirale infernale, à condition bien sûr de renverser la vapeur et de récolter le maximum de points possibles de surcroît à domicile.

En tous cas, les coéquipiers de Berradja savent que le prochain

match de coupe face à l'ASO au stade Bouakeul est capital, non pas pour remporter la coupe, du moins pas pour le moment, mais dans l'optique de remettre de l'ordre au sein de la maison mouloudienne et provoquer le déclic psychologique nécessaire en vue des prochaines rencontres en championnat. En considérant objectivement la théorie des probabilités, le MCO aura besoin de quinze points pour s'en sortir, soit gagner ses quatre prochains matches à domicile (MCEE, USMH, USMA, ASO), et prétendre à une victoire, ou trois nuls à l'extérieur (MCA, CAB, JSS, WAT), ce qui est évidemment aléatoire. C'est dire que dorénavant le Mouloudia jouera carrément son va-tout dans des matches semblables à ceux de la coupe, où chaque faux pas condamnera définitivement le club au purgatoire.



CRB Aïn Fekroun

L'accession à portée de main

M. Zeggai

Le CRBAF s'est accaparé vendre-di après-midi du fauteuil de leader de la Ligue 2 devant des grosses cylindrées et autres favoris de ce groupe. Qui l'aurait cru à la veille du coup d'envoi du championnat ? Personne, bien sûr. Mais comme l'a si bien dit Michel Hidalgo «Pour réussir en football, il faut oser». A Aïn Fekroun, le président du Chabab, ses proches collaborateurs et son staff technique ont osé et leurs joueurs évoluent sans aucun complexe. A huit matches de la fin de cet exercice, le CRBAF est bien parti pour réaliser le rêve de ses milliers d'inconditionnels. Ainsi donc, grâce à sa précieuse victoire contre le MCS, le promu a pris contre toute attente le fauteuil de leader de cette division grâce à une meilleure différence de buts que le RC Arbaa, battu par l'USMB. Le CRB Aïn Fekroun poursuit donc sa marche en avant après avoir signé son treizième succès de la saison. Cette réussite n'est guère le fruit du hasard, car tout est une question d'hommes qui se sont efforcés à mettre leurs joueurs dans les meilleures conditions possibles en essayant de changer la mentalité du club afin de sensibiliser tout le monde quant à l'impact et l'importance de l'objectif assigné.

Après avoir assuré à leur club son statut de professionnel, les dirigeants ont d'abord prôné la stabilité du staff technique, premier gage de réussite. La preuve : les quatre premiers de la Ligue 2, CRBAF, RCA, MOB

et ESM, ont tous conservé leurs entraîneurs. A Aïn Fekroun, le maintien du coach Nabil Meghiz à la barre technique s'est avéré comme un atout pour le Chabab. Aujourd'hui, le promu a consolidé ses chances d'accession en réussissant un parcours des plus remarquables. Pour une performance, c'en est une. Les indicateurs d'une éventuelle montée en Ligue 1 sont favorables, car les coéquipiers de Kara, le meilleur buteur du championnat, ont prouvé qu'ils ont les moyens de décrocher l'une des trois places donnant accès à l'étage supérieur. Aussi, la présence de joueurs chevronnés à l'image de Kabri a été déterminante dans la mesure où ses partenaires ont fait montre d'une remarquable force de caractère qui leur a permis de gérer bien des situations difficiles et répondre dans les grands rendez-vous.

Aussi, le recrutement a été bien étudié et répond à un certain nombre de critères et selon les besoins réels de l'équipe. A titre d'exemple, un Mesbah (transfuge du Paradou AC) a été un élément déterminant dans la complémentarité de l'attaque du Chabab. Avec le renfort d'autres éléments durant le mercato d'hiver, l'équipe a pu trouver davantage de solutions et aura permis à l'entraîneur Neghiz d'avoir une marge de manœuvre assez large pour mener son équipe à bon port. Pour cela, le CRBAF est sur la bonne voie et ce, grâce au dévouement de ses dirigeants, au soutien de son public et à la volonté de ses joueurs.

Basket-ball - Superdivision groupe A

Tâche aisée pour le GSP et le CRBDB

Après une petite halte en raison de la tenue de l'AGE de la FABB et mise à profit par la DOS pour mettre de l'ordre dans le calendrier du groupe B, le championnat reprend son cours cet après-midi. Une 14^e journée qui ne devrait pas déroger à la règle cette saison pour voir les deux co-leaders le GSP et le CRBDB marquer de nouveau leur territoire. Les Pétrouliens ne feront aucune concession à leur adversaire du jour, l'USMB qui devrait se contenter malgré son statut de poursuivant direct de limiter les dégâts sans plus. Le Chabab

de Maison Blanche devrait logiquement lui aussi passer l'écueil de l'OB et poursuivre sa marche en avant en toute sérénité. L'IRRBA, co-locataire de la troisième marche avec l'USMB, ira en conquérant à Rais Hamidou où il a part favori devant l'USMA afin de pointer seul en troisième position. Pour sa part, le COBB Oran aura l'avantage de recevoir une équipe de l'ASMIB aux abois, pour se rassurer un tant soit peu. Enfin, le MSC ira à Annaba avec la ferme intention de faire la différence devant la lanterne rouge l'AUA. **Fouad B.**

Aujourd'hui à 14h00			
Aïn El Turck	COBBO	-	ASMI Blida
Dar Beïda	CRBDB	-	O Batna
Staouéli	GSP	-	USMB
Rais Hamidou	USMA	-	IRBBA
Annaba	AUA	-	MSC

Basket-ball - Superdivision groupe B

Belle affiche à Constantine

L'issue de cette 14^e journée dans ce groupe ne connaîtra pas à priori de changement dans le haut du tableau où le CSMC mène le bal à sa guise, sans la moindre défaite. Les regards seront braqués vers la salle Mansourah de Constantine qui abritera une belle affiche mettant aux prises le leader au NBS, un de ses poursuivants qui bataille ferme pour une place dans la carré d'as. Un face-à-face pour lequel les Constantinois partent largement favoris. Le dauphin surprise dans ce groupe, l'USS, est bien placé lui aussi pour consolider

sa position actuelle. Son déplacement chez la lanterne rouge, le CRMB, aux abois ne sera en fait pour les Sétifiens qu'une simple formalité. Le WAB qui a gagné du galon à la faveur de sa victoire en match retard contre le CSMBBO sera sur ses gardes en recevant l'ABS, ressuscité par son succès en match retard contre le CRMB. Le CSMBBO, en perte de vitesse, tentera de rebondir en accueillant le NAHD. Enfin, l'OMBA aura l'avantage du terrain pour se défaire du CRT.

F. B.

Aujourd'hui à 14h00			
Ouargla	CSMBBO	-	NAHD
Boufarik	WAB	-	ABS
Constantine	CSMC	-	NBS
Birkhadem	CRMB	-	USS
Bel-Abbès	OMBA	-	CRBT



N'ATTENDEZ PLUS LE SALON...

VENEZ VITE PROFITER DE:



200 000
de Remise sur
TTC* DA

SPORTERO

A partir de: **2 960 000,00** DA TTC*
2 329 060,00 DA HDD



200 000
de Remise sur
TTC* DA

PAJERO SPORT

A partir de: **3 740 000,00** DA TTC*
2 729 060,00 DA HDD



100 000
de Remise sur
TTC* DA

L200 Simple Cabine

A partir de: **1 670 000,00** DA TTC*
1 435 000,00 DA ANSEJ

Les offres salon, c'est dès maintenant et c'est chez Mitsubishi Motors

FALCON MOTORS
CONCESSIONNAIRE OFFICIEL MITSUBISHI MOTORS / TUNISIE - ALGERIE

Service client:
0560 01 54 94

Show Room: Dar El Beida / Alger, Route de l'Aéroport Tél.: 021 75 34 49/50 - 0550 97 02 83/84 Fax: 021 75 34 51 Mob: 0555 06 69 45/49/53 - 0560 00 16 64

Annaba : Euro Asian Car Tél.:0554 51 32 27/28 - Azagga : Espace Desir Auto Tél.:026 34 16 14 - Batna : Ets Chettouh Tél.: 033 86 96 69 - Béjaïa : Eurl El Mamounia Tél.: 034 20 23 71 - Biskra : Sarl Essahari El Kobra Tél.:033 73 66 63 - Blida : Sarl GB Services Automobile Tél.:025 43 17 15 - El Oued : Ets Behir Tél.: 032 21 98 00 - Ouled Slama (Blida) : Ets Guicheniti Tél.: 025 46 34 48 - Bordj Bou Arreridj : Eurl. Kouiss Tél.: 035 68 22 55 - Bordj El Bahri: Echergui Auto Tél.:021 87 47 21 - Bouira : Mancor Auto Tél.: 026 93 92 64 - Constantine : Berlat Automobiles Tél.: 0560 00 21 45 - Ghardaïa : Saprau Motors Tél.: 029 88 36 98 - Mascara : Ets Hedjal Tél.:045 82 44 51 - Msila: Ets Dahmani Tél.:0550 21 16 06 - Setif : Ets Hassaïne Tél.: 036 83 03 62 - Sidi Belabbes : Ets Lakmeche Tél.:048 55 12 26 - Skikda : Berlat Automobiles Tél.: 030 92 47 47 - Tizi Ouzou : Ets Arab Tél.: 026 20 15 45 - Tlemcen : Ets.Benblal Tél.: 043 26 23 91



**MITSUBISHI
MOTORS**
Drive@earth

Société internationale activant dans les assurances

RECRUTE

Pour sa direction régionale d'Oran dans l'immédiat :

- Poste / Réf 001 : Un Directeur Régional
- Poste / Réf 002 : Un chef département Production
- Poste / Réf 003 : Un chef département sinistres
- Poste / Réf 004 : Agents Généraux d'Assurances dans la région de l'Ouest

Expériences attendues & exigences des postes :

- Autonomie et excellente capacité de travailler en équipe
- Très bonnes connaissances techniques des assurances (souscriptions, sinistres)
- Bonnes connaissances en comptabilité & finance des assurances et maîtrise de l'outil informatique
- Études universitaires et expérience dans un poste de management;
- Agé(e) entre 35 et 55 ans ;
- Grand sens de d'organisation et reporting

Expériences attendues & exigences des postes spécifiques aux Réf :

001, 002, 003 :

- Expérience dans la gestion des équipes
- Animation commerciale et gestion des objectifs sous pression
- Sens de responsabilité élevé
- Sens de communication élevé
- Travailler en déplacements fréquents

Avantages du poste :

- Rémunération attractive (Réf : 001, 002, 003), et à la commission pour le poste Réf : 004;
- Cadre de travail agréable;
- Possibilité d'évolution de carrière
- Possibilité de logement (Réf : 001)
- Véhicule de service (Réf : 001)

Postulez (CV avec photo + lettre de motivation) par
E-mail : recrutement_12@yahoo.fr





Amman-Jordanie, sans escale

Royal Jordanian a le plaisir de vous annoncer l'ouverture de ses vols vers la capitale jordanienne, en mettant à votre disposition deux vols directs par semaine à partir du 25/02/2013. Profitez de notre excellent service à bord de nos avions Airbus modernes et bénéficiez d'un vol confortable à destination de la Jordanie. Nos cabines ont été conçues pour vous offrir plus de détente grâce à nos sièges spacieux et notre programme de vidéo à la demande vous permettra de profiter des meilleurs divertissements. Durant votre vol appréciez le meilleur de l'hospitalité jordanienne et dégustez une cuisine raffinée préparée avec des produits de qualité. Au départ d'Amman, envolez-vous vers le Moyen Orient, le Proche Orient ou l'une des soixante destinations de notre réseau.

Pour en savoir plus, contactez Royal Jordanian au +213 21 676972 ou votre agence de voyage.





ROYAL JORDANIAN
www.rj.com

Espagne - Coupe du Roi Messi-Ronaldo, le Barça et le Real à bout de bras

Buteurs hors pair, le Barcelonais Lionel Messi et le Madrilène Cristiano Ronaldo s'approprient une nouvelle fois à assumer leur leadership dans une semaine cruciale avec deux clasicos prévus coup sur coup, mardi en Coupe du Roi et samedi en Championnat d'Espagne. Si les Catalans, avec 12 points d'avance sur leur dauphin de l'Atlético Madrid, peuvent déjà considérer comme acquis leur succès en Liga, une élimination au Camp-Nou, mardi en demi de finale de Coupe du Roi, par leur éternel rival, ferait désordre. Quant au Real et son entraîneur José Mourinho, ils ont eux absolument besoin d'un titre pour sauver leur saison après un parcours en Liga des plus décevants. Compte tenu de leurs situations respectives, les deux clubs vont donc compter comme jamais sur leurs héros habituels, «Leo» le magicien du ballon et Cristiano le matamore. «Goleadors» impressionnants, les deux joueurs ont en commun de souvent porter à bout de bras leur équipe. Et cette saison plus que de coutume.

Pour preuve, en championnat, Messi a inscrit près de la moitié des buts de son équipe (38 sur 82) tandis que Ronaldo en a lui marqué un bon tiers (24 sur 62). Et si lors du match aller de cette demi-finale de Coupe du Roi (1-1), ils étaient tous deux restés assez discrets-Messi transmettant simplement la passe décisive sur le but de Fabregas - les deux stars ont jusqu'à présent rarement déçu dans les moments importants. Dans le cas du Barça, sa Messi-dépendance est encore plus évidente. Il se passe ainsi à peine un match sans que le petit feu follet de 25 ans, qui a passé récemment la barre des 300 réalisations avec son club-ne fasse mouche. Au point que le contraire devient un problème pour les Blaugrana. En témoigne par exemple la défaite en 8e de finale aller de Ligue des champions contre l'AC Milan (2-0) que Messi a traversé comme une ombre et où personne n'avait pu pallier la fringale du quadruple Ballon d'or. Malgré tout, l'Espagnol David Villa semble toutefois se poser comme possible relais de «la Pulga». Auteur d'un joli but de la tête samedi lors de la victoire contre le FC Séville (2-1), «El Guaje» paraît enfin avoir laissé derrière lui les ennuis de santé. De son côté, Ronaldo va lui aussi une nouvelle fois être appelé à la rescous-



se mardi au Camp-Nou. Bien que son compteur buts soit moins fourni que celui de son rival Messi, le Portugais, 28 ans, est tout aussi vital pour son équipe. Alors que Benzema et Higuain, les deux attaquants de pointe du Real, traversent actuellement une phase de disette, le Ballon d'Or 2008 est contraint de mettre les bouchées doubles. En 8e de finale aller de C1 contre Manchester United, Ronaldo a ainsi sonné la révolte en égalisant d'une tête puissante face à son ancien club (1-1). Et mardi, l'ailier de Madère est attendu au

tournant. Dans le duel à distance qu'il se livrera avec Messi, on pourrait penser que le Madrilène possède cette fois un avantage: rentré à l'heure de jeu samedi contre la Corogne (2-1), Ronaldo a pu souffler davantage que l'Argentin, sur le pont dès le début de la rencontre contre Séville. Mais ce serait là bien mal connaître Messi, qui témoignait lui-même, dimanche, de ses étonnantes facultés de récupération: «Je suis habitué à jouer de nombreux matches depuis longtemps maintenant et je me sens mieux si je ne me repose pas.»

CS Constantine Manque d'ambition ou simple stratégie ?

A. Mallem

« On ne comprend plus la position des dirigeants qui continuent encore à parler de maintien alors que l'équipe est en bonne position pour décrocher une qualification à une compétition internationale. Et puis, nous en avons marre de suivre les débats sur les nerfs à cause des prestations mièvres qu'on nous présente à chaque rencontre. Pourtant, à ce que l'on sache, il n'y a plus de problème au CSC. L'équipe a un effectif très riche et qui plus est a été renforcé durant le dernier mercato ». C'est en ces termes qu'un groupe de vieux supporters des Sanafirs nous ont exposé hier le paradoxe dans lequel se trouve l'équipe de Roger Lemerre. Et, ma foi, ces supporters, et même une partie des dirigeants les plus en vue des vert et noir, n'ont pas tout à fait

tort. Vendredi, à la fin du match contre la JS Saoura, remporté difficilement par les camarades de Natèche, auteurs d'une prestation jugée médiocre, Mohamed Boulhabib, alias Soussou, était dans tous ses états et s'en est pris aux joueurs comme à l'encadrement technique, malgré le succès engrangé par son équipe laquelle, quoi qu'il en soit, demeure la seule formation de Ligue 1 invaincue depuis la phase retour. Soussou a critiqué tout le monde en ne comprenant pas comment son équipe qui possède des joueurs expérimentés puisse produire des prestations aussi médiocres comme celle contre la Saoura. En effet, et tous ceux qui ont assisté au match étaient unanimes, seul le gardien Natèche échappe aux critiques car étant l'artisan de la victoire arrachée contre la coriace équipe sudiste en annihilant pas moins de trois buts.

A propos du manque d'ambition affiché par les dirigeants et l'encadrement technique qui continuent à parler de maintien, les supporters rétorquent qu'avec 36 unités, leur équipe n'est qu'à six points de la seconde place occupée actuellement par l'USM El-Harrach et qu'il lui suffit uniquement d'obtenir trois autres points pour assurer définitivement ce maintien. Pour cela, il lui suffit de battre le MCA qu'elle reçoit la prochaine journée pour réaliser cet objectif et que par ailleurs elle possède un calendrier favorable. Au cours de la conférence de presse d'après match, Lemerre a évité d'évoquer l'éventualité de voir son équipe viser haut en affirmant qu'il va préparer le match de coupe que va jouer samedi prochain son équipe à Hamlaoui contre l'USM Blida. « Nos supporters méritent bien la coupe ! », a-t-il dit.

Coupe de l'UFAA Aujourd'hui USMA - Al Boqaâ Simple formalité pour Soustara

F. B.

Les usmistes reprennent du service ce soir à 18h00 en Coupe arabe avec ce match retour contre la formation jordanienne d'Al Boqaâ. Une rencontre qui tombe à pic pour les gars de Soustara qui tenteront d'effacer des mémoires leur dernière défaite en championnat contre la JSK. Cette seconde manche contre les Jordaniens sans enjeu, les locaux faut-il le rappeler ont assuré la qualification pour les demi-finales lors du match aller. Un score sans appel de 6-1 avait sanctionné la première manche. Ceci dit, les débats en question pourraient fort bien se dérouler devant des gradins vides, vu les conditions climatiques qui sévissent actuellement et au vu surtout de la dernière sortie ratée à Tizi Ouzou et que les ul-

tras ont eu du mal à digérer. Aussi la qualité de l'adversaire n'est pas du genre à drainer la grande foule.

Sans pression pour cette seconde manche, Roland Courbis devrait logiquement mettre au repos ses cadres et procéder à une revue d'effectif pour permettre aux remplaçants d'avoir du temps de jeu dans les jambes. Une façon comme une autre de mettre au repos ses titulaires qui ont déjà la tête tournée vers le match de coupe contre l'USMH et qui ne sera guère de tout repos.

Ce sera donc une belle opportunité pour pas mal de joueurs de faire valoir leurs capacités afin de gagner la confiance du coach. Tout ceci ne veut pas dire que les Jordaniens vont se présenter en victimes expiatoires, mais en équipe revancharde avide de sortir la tête haute.

MC El Eulma Le Suisse Raul Savoy pressenti à la barre technique

Le technicien suisse Raul Savoy est pressenti à la barre technique du MC El Eulma, en remplacement de Rachid Belhout qui a quitté le club à l'amiable, a-t-on appris hier auprès de la direction de la formation eulmie.

Ce départ intervient après le nul à domicile face à la JSMB pour le compte de la 22^e journée du championnat professionnel de football de Ligue 1. Le président du MCEE, Arres

Herrada, a expliqué ce départ par les résultats «négatifs» de l'équipe. Savoy, qui avait déjà dirigé le MC Oran, était attendu hier à El Eulma pour éventuellement finaliser avec la direction. Rachid Belhout avait succédé au mois de novembre dernier à Abdelkader laiche. A l'issue de la 22^e journée, le MCEE pointe à la 10^{ème} place du classement de Ligue 1, en compagnie de l'ASO Chlef, avec 25 points.

IRB Sougueur Une équipe à deux visages

Kamel Lezoul

« Les équipes de l'Ouest qui évoluent dans les différents championnats, Ligues 1 et 2, division nationale amateur et Inter-régions, ne sont que l'ombre d'elles-mêmes, ce qui est à l'image de leurs dirigeants », dira Mohamed Henkouche sur les ondes de la radio de Mascara. L'IRB Sougueur n'échappe à cette évidence, comme l'atteste son parcours notamment en déplacement où les camarades de Abaid ont perdu tous les matches et parfois sur des scores lourds 4 à 0 face à Sendjas et 6 à 1 devant Haï El Djebel. C'est dire que l'IRBS est très vulnérable en déplacement et n'a par consé-

quent aucune chance d'accéder au palier supérieur. Les « Rouge et Blanc » de Sougueur n'ont fait que de la figuration durant les dix dernières saisons à cause d'un comité directeur qui se trouve depuis plus de quinze ans à la tête du club et qui fait que le club végète toujours en divisions inférieures.

Et même l'arrivée du nouvel entraîneur Kamel Ait Saïd n'a pas eu l'effet escompté, du moment que les résultats ne se sont pas améliorés en déplacement. N'étaient-ce les trois victoires remportées difficilement à domicile, l'équipe n'aurait jamais quitté le bas du tableau dans un championnat faut-il le répéter d'un niveau en dessous de la moyenne.

FCB Frenda L'équipe sur une bonne dynamique

Kamel Lezoul

Le Faouz de Frenda a réussi jusque-là un parcours exemplaire et garde toutes ses chances quant à une éventuelle accession en division nationale amateur. Vendredi passé à Sougueur face à l'ESB Dahmouni, la bande au duo Banus-Maïdi a été tout simplement dominatrice du match de bout en bout. Et n'était-ce le manque de réussite du jeune attaquant Moussa, le score aurait pu être lourd. Même si le premier half s'est soldé par un score de parité, la seconde période a permis aux visiteurs d'inscrire deux buts et de remporter

ainsi une victoire ô combien précieuse qui permet à l'équipe de rester collée au peloton de tête espérant toujours une éventuelle accession. Tout le mérite de cette embellie revient aux deux techniciens qui ont mis sur pied une équipe de qualité. Le seul point noir reste ce comportement indigne des deux joueurs Laskouri et Benfedha qui ont failli mettre le feu aux poudres suite à leur attitude envers le public pourtant jusque-là très exemplaire. Les dirigeants frendis ont pris acte des faits et tout comme les entraîneurs Banus et Maïdi, ils comptent sévir et prendre des sanctions à l'encontre des deux fautifs.

APARTEMENTS

■ORAN : Loue appartement F3 au 1er étage, 84 Emir Abdelkader. Convient pour profession libérale (ex-cabinet médical Dr Bendoud (pneumo) mitylen au Café Riche) Oran – Tél : 0559.13.66.08

■Particulier met en location 2 appartements luxueux : F5, 1er étage (120 m²) près de la Grande Poste et un F5, 3ème étage (170 m²) près du Supermarché Khaooudja Place d'Armes – 0770.64.62.00 ou 0552-38.37.79

■Vends appartement résidentiel haut standing type F3 - 104 m² - toutes commodités en face lycée Lotfi - courtier et intermédiaire s'abstenir. Mercd. Prix après visite – 0554.36.85.51

■Mets en location Appart F4, 6ème étage avec ascenseur, meublé, situé au début de la rue de Mostaganem (Sémirami) centre-ville d'Oran – Prix 5 UImois – Tél : 0777.45.88.05

■A.V. F3, 66 m² au 2ème étage à Fernandville –A.V. F4 à Akid Lotfi –A.V. F5 1er étage à Michelet –A.V. F6 à Rue Mirauchaux – Tél : 0771.06.86.27

■A.V. 3 appartements 150 m² avec garage, très luxe à Bir El Djir –A.V. Duplex 7 P., 170m² à Fernandville – Tél : 0771.06.86.27

■Location Appart F3 C.SDB Miramar + F5 Place des Victoires + F4 Rue Larbi Ben Mhidi + Appart F5 1er étage Bd Front de Mer pour Bureau – Contacter AG. BENSAÏD, 04, Rue Med Khemisti, C.V.d'Oran – 041.29.26.03 / 041.29.26.02 – Email : cabinetbensaid@gmail.com

■Vds Apparts : F4 C.SDB Miramar + F3 USTO Hsni El Djijar + F3 Hai Zitouna + F3 côté Grande Poste + F5 Bd FtMer + F5 Rue Med Khemisti + F5 Bd Maïta + F5 USTO-HLM + F5 Pl. Victoires + F3 Rue L. B. Mhidi – Contacter AG. BENSÂID, 04, Rue Med Khemisti. C.V. d'Oran – 041.29.26.03 / 041.29.26.02 – Email : cabinetbensaid@gmail.com

■Location d'un studio dans un quartier calme et sécurisé. Toutes commodités. Curieux s'abstenir – Tél : 0549.18.36.17

■Vends F2, cuisine, WC (Désistement 1ère main) à Plateau. ORAN - Eau, gaz, électricité à jour – 1er étage – P.D. 370 – Tél : 0778.24.76.38

■V / Pour Promoteurs 120 Logts dont 80 en finition et 40 finis + 3 F - 25 locaux sur Gd Bd – Loue 20 locaux de 30 à 2.000 m² Akid Lotfi – AG F/MER, 16, Bd de l'ALN - ORAN – 041.39.21.08 - 0661.20.32.99

■AG. ROMAYSSA. Loue : F4 - F3 Hai Yasmine - F3 dans immeuble privé - F3 meublé Hai Yasmine - F4 USTO - F3 meublée Seddikia - F3 lycée Lotfi - F2 meublé C.V. - F5 pour Bureau côté consulat d'Espagne - Villa à Gdylel (R+1) - 0773.03.68.43 - 0661.21.12.02

■AG. ROMAYSSA. Vend : F3 - F Seddikia - F3 USTO (1er étage) - F4 - F3 Hai Yasmine - F3 Akid Lotfi - F4 Maraval – F3 la Soummam centre-ville – F4 Hai Yasmine – F5 en face consulat d'Espagne – F3 modifié en F4 USTO 1500 Logts refait – 0773.03.68.43 - 0661.21.12.02

■A louer F3 à Hai Es-Sabah (Hai Echouhada) 4ème étage (eau – gaz - climatiseur – interphone) – Tél : 0795.57.62.72

■A vendre appartement F3. Désistement. 03 pièces, cuisine, SB, WC. 1er étage. Toutes commodités. Adresse : Cité Charles de Foucauld. Maraval – Tél : 0792.46.20.66

■Vds très joli F3 (125 m²) 6ème étage avec Ascenseur, sur Gd Bd à 5 min du centre-ville et Ville Nvlle, 2 Gds balcons sur 2 façades. Eau H24 + Tél. + Int. Immeuble très propre – 0668.27.19.04

■Cherche Achat Appart F2 - F3 avec Promesse de vente (ORAN) – 0561.87.38.02

■A louer Appart F3. 80 m² 8ème étage avec Ascenseur. Très ensoleillé - Hai Nour. ORAN – Tél : 0560.59.50.03

■A vendre appartement F3 au 1er étage au centre-ville TIARET – Téléphone : 0771.67.62.72

■A vendre ou échange un Appart spacieux 120 m² bien ensoleillé de tout côté, bon voisinage, F4 + cuisine + eau 24H, situé à Cité les Pyramides USTO à côté de l'hôpital - échange contre une M. Maître (environs Arzew ou coriche d'Arzew ou Gdylel et environs Oran) - étude toutes Prop. - Tél : 0556.58.64.15

■A.V. F5 Boulevard Mascara - 1.3 U Négó. - Tél : 0790.15.65.04

■AG. NADJET Boutélis. Vend : F3, 4ème étage. Acté. 880 U. Grande Terre (Zitouna) – 440 m². Clôturé. Désistement. 250 U. Hassi Ghalia. Deux façades – 0777.04.46.83 / 0552.98.13.81

■Vends un appartement F3, 4ème étage au 109 bis, Rue de Mostaganem. ORAN. Bien situé – Tél : 0551.55.27.73

■A vendre 2 beaux appartements actés : F5 au 4ème étage à Gambetta et F4 au 4ème étage à Maraval – Téléphone : 0777.15.91.36

■Particulier vend appartement Type F3. Sup. 70 m² au 7ème étage avec Ascenseur, à Hai El Yasmine, avec parking sous-sol. Bon voisinage. Bco fermé à clé. Prix demandé (PD) 850 Un. – Tél : 0770.42.47.85

■A vendre appartement F4. 80 m². Acté. 15ème étage avec Ascenseur. Vue sur mer - Veuillez contacter N° 0552.91.42.30

■A vendre Studio 28 m². Grande pièce, couloir, balcon, cuisine, toilettes, dans immeuble propre et bon voisinage : 32, Rue des Aurès. ORAN - 0771.28.69.12

■AG. MON REVE : 0771.91.66.82 - 0557.10.29.94 - Oranimmo@live.fr – Vend : F2 RDC 76 m² centre-ville – F2 RDC élevé HLM – F3 8ème G. Terre + F3 5ème Akid – F5 2ème Maraval – Local 39 m² HLM – F3 3ème luxe en face Hasnaoui

■Particulier vend Duplex dans une résidence fermée et sécurisée de 160 m² - 4 chambres, 1 grand salon ouvert avec baie vitrée, 2 S. de bain, cuisine équipée, Ch. central, place au parking couverte avec une porte électrique - Contacter : 0553.88.49.19

■TLEMCCEN : Vends Appart F4 Imama 105 m² refait à neuf, bon voisinage, 2ème étage. Prix offert : 1.1 unités – Tél : 0550.56.81.43

■A louer bel Appart F3 (meublé) 2ème étage Akid Lotfi face Méridien – Tél : 0559.44.77.91

■Loue très bel Appart F3 meublé 6ème étage avec ascenseur vue panoramique Front de mer. Prix 9 U – Tél : 0770.54.32.45

■Vends F5, 160 m², neuf à Front de Mer immeuble propre + F5, 200 m², neuf, Avenue Loubet centre-ville immeuble propre + Appart neuf F5 de 400 m² Bd des Chasseurs – Tél : 0661.20.08.90

■Location F2 4ème meublé Bd des Chasseurs centre-ville immeuble propre – Tél : 0661.20.08.90

■Location des Apparts dans un immeuble neuf de 3 étages F3 et F4 côté Central en face jardin public avec prix 4 millions + location des Apparts F3 et F4 dans un immeuble privé de 150 m² côté rond-point Sénia Douar – Tél : 0661.20.08.90

■Location des Apparts F3, F4, F5, F6 plusieurs endroits à Oran avec meubles ou sans meubles, Seddikia, centre-ville, Gambetta, Maraval, Sénia, Choupet, Albert Premier – Tél : 0661.20.08.90

■Location des Apparts F2, F3, F4, F5, F6 plusieurs endroits à Oran, centre-ville, Seddikia, Akid Lotfi, Maraval, Sénia, Karguentah... etc. – Tél : 0661.20.08.90

■Vends des Apparts F3, F4, F5, F6, Duplex à Plaza, Seddikia, Mobilart, Eden Bel Air, Victoria, Bel Air, Attallah, Albert Premier, Sahraoui, Fernandville – Tél : 0661.20.08.90

■Location F4, 3ème, propre, Place des Victoires + F3, 2ème Bel Air + F3, F4 Akid Lotfi + F3, 1er USTO HLM côté clinique Nekkache + F4 Rue Nancy centre-ville, propre - Tél : 0770.10.25.25

■Location des Apparts meublés ou sans à bon prix : F3, F4, F5, F6, Immeuble Plaza, Seddikia, Tour Mobilart, Immeuble Eden, Bel Air, Immeuble Victoria Bel Air, Promotion Cherif, Immeuble Attallah Albert Premier, Immeuble les Amandiers neuf côté rond-point – Tél : 0661.20.08.90

■Location Apparts pour Bureaux : F5, 1er Point du Jour + F3, 1er Miramar + F7, 1er sur Bd USTO côté clinique Nekkache + F5 côté consulat Espagne – Tél : 0770.10.25.25

■Location F3, 1er immeuble Hassar Akid Lotfi neuf + F3, 2ème vue sur mer Front Mer propre + studio à lycée Lotfi 2ème propre immeuble calme – Tél : 0661.20.08.90

■Vends à Cap Falcon des appartements avec une vue panoramique sur mer toute la baie d'Oran, nouvelle construction, des F1 – F2 – F3 – Studio – Duplex – Parking à 30 m de la plage Cap Falcon + A.V. USTO côté clinique Nekkache + F5 côté consulat Espagne – Tél : 0770.10.25.25

■A louer F3 à Hai Es-Sabah (Hai Echouhada) 4ème étage (eau – gaz - climatiseur – interphone) – Tél : 0795.57.62.72

■A vendre appartement F3. Désistement. 03 pièces, cuisine, SB, WC. 1er étage. Toutes commodités. Adresse : Cité Charles de Foucauld. Maraval – Tél : 0792.46.20.66

■Vds très joli F3 (125 m²) 6ème étage avec Ascenseur, sur Gd Bd à 5 min du centre-ville et Ville Nvlle, 2 Gds balcons sur 2 façades. Eau H24 + Tél. + Int. Immeuble très propre – 0668.27.19.04

■Cherche Achat Appart F2 - F3 avec Promesse de vente (ORAN) – 0561.87.38.02

■A louer Appart F3. 80 m² 8ème étage avec Ascenseur. Très ensoleillé - Hai Nour. ORAN – Tél : 0560.59.50.03

■A vendre appartement F3 au 1er étage au centre-ville TIARET – Téléphone : 0771.67.62.72

■A vendre ou échange un Appart spacieux 120 m² bien ensoleillé de tout côté, bon voisinage, F4 + cuisine + eau 24H, situé à Cité les Pyramides USTO à côté de l'hôpital - échange contre une M. Maître (environs Arzew ou coriche d'Arzew ou Gdylel et environs Oran) - étude toutes Prop. - Tél : 0556.58.64.15

■A.V. F5 Boulevard Mascara - 1.3 U Négó. - Tél : 0790.15.65.04

■AG. NADJET Boutélis. Vend : F3, 4ème étage. Acté. 880 U. Grande Terre (Zitouna) – 440 m². Clôturé. Désistement. 250 U. Hassi Ghalia. Deux façades – 0777.04.46.83 / 0552.98.13.81

■Vends un appartement F3, 4ème étage au 109 bis, Rue de Mostaganem. ORAN. Bien situé – Tél : 0551.55.27.73

■A vendre 2 beaux appartements actés : F5 au 4ème étage à Gambetta et F4 au 4ème étage à Maraval – Téléphone : 0777.15.91.36

■Particulier vend appartement Type F3. Sup. 70 m² au 7ème étage avec Ascenseur, à Hai El Yasmine, avec parking sous-sol. Bon voisinage. Bco fermé à clé. Prix demandé (PD) 850 Un. – Tél : 0770.42.47.85

■A vendre appartement F4. 80 m². Acté. 15ème étage avec Ascenseur. Vue sur mer - Veuillez contacter N° 0552.91.42.30

■A vendre Studio 28 m². Grande pièce, couloir, balcon, cuisine, toilettes, dans immeuble propre et bon voisinage : 32, Rue des Aurès. ORAN - 0771.28.69.12

■AG. MON REVE : 0771.91.66.82 - 0557.10.29.94 - Oranimmo@live.fr – Vend : F2 RDC 76 m² centre-ville – F2 RDC élevé HLM – F3 8ème G. Terre + F3 5ème Akid Lotfi – F3 1er Miramar – F2 RDC 2 F. 76 m² centre-ville – Loue local luxe Place Hai Yasmine – Loue F4 3ème Mers El Kebir

■ORAN-Centre - Loue un F3 meublé et équipé, Libre de suite (Parking garanti) - Tél : 0667.41.75.91 - Non sérieux s'abstenir S.V.P.

■Mets en vente appartement F3. 1er étage. Double façade. Rue Mohamed Khemisti MARSA EL KEBIR - Oran – 0696.14.92.75 - Non sérieux s'abstenir

■Loue : F1, F2 et F3 avec sanitaires au 6ème étage à usage de Bureau à Point du Jour - ORAN – Tél : 0770.35.36.29 - 0779.15.72.24 - 0560.22.07.92

■AG. MON REVE : 0771.91.66.82 - 0557.10.29.94 - Oranimmo@live.fr – Vend : F2 RDC 76 m² centre-ville – F2 RDC élevé HLM – F3 8ème G. Terre + F3 5ème Akid – F5 2ème Maraval – Local 39 m² HLM – F3 3ème luxe en face Hasnaoui

■Particulier vend Duplex dans une résidence fermée et sécurisée de 160 m² - 4 chambres, 1 grand salon ouvert avec baie vitrée, 2 S. de bain, cuisine équipée, Ch. central, place au parking couverte avec une porte électrique - Contacter : 0553.88.49.19

■TLEMCCEN : Vends Appart F4 Imama 105 m² refait à neuf, bon voisinage, 2ème étage. Prix offert : 1.1 unités – Tél : 0550.56.81.43

■A louer bel Appart F3 (meublé) 2ème étage Akid Lotfi face Méridien – Tél : 0559.44.77.91

■Loue très bel Appart F3 meublé 6ème étage avec ascenseur vue panoramique Front de mer. Prix 9 U – Tél : 0770.54.32.45

■Vends F5, 160 m², neuf à Front de Mer immeuble propre + F5, 200 m², neuf, Avenue Loubet centre-ville immeuble propre + Appart neuf F5 de 400 m² Bd des Chasseurs – Tél : 0661.20.08.90

■Location F2 4ème meublé Bd des Chasseurs centre-ville immeuble propre – Tél : 0661.20.08.90

■Location des Apparts dans un immeuble neuf de 3 étages F3 et F4 côté Central en face jardin public avec prix 4 millions + location des Apparts F3 et F4 dans un immeuble privé de 150 m² côté rond-point Sénia Douar – Tél : 0661.20.08.90

■Location des Apparts F3, F4, F5, F6 plusieurs endroits à Oran avec meubles ou sans meubles, Seddikia, centre-ville, Gambetta, Maraval, Sénia, Choupet, Albert Premier – Tél : 0661.20.08.90

■Location des Apparts F2, F3, F4, F5, F6 plusieurs endroits à Oran, centre-ville, Seddikia, Akid Lotfi, Maraval, Sénia, Karguentah... etc. – Tél : 0661.20.08.90

■Vends des Apparts F3, F4, F5, F6, Duplex à Plaza, Seddikia, Mobilart, Eden Bel Air, Victoria, Bel Air, Attallah, Albert Premier, Sahraoui, Fernandville – Tél : 0661.20.08.90

■Location F4, 3ème, propre, Place des Victoires + F3, 2ème Bel Air + F3, F4 Akid Lotfi + F3, 1er USTO HLM côté clinique Nekkache + F4 Rue Nancy centre-ville, propre - Tél : 0770.10.25.25

■Location des Apparts meublés ou sans à bon prix : F3, F4, F5, F6, Immeuble Plaza, Seddikia, Tour Mobilart, Immeuble Eden, Bel Air, Immeuble Victoria Bel Air, Promotion Cherif, Immeuble Attallah Albert Premier, Immeuble les Amandiers neuf côté rond-point – Tél : 0661.20.08.90

■Location Apparts pour Bureaux : F5, 1er Point du Jour + F3, 1er Miramar + F7, 1er sur Bd USTO côté clinique Nekkache + F5 côté consulat Espagne – Tél : 0770.10.25.25

■Location F3, 1er immeuble Hassar Akid Lotfi neuf + F3, 2ème vue sur mer Front Mer propre + studio à lycée Lotfi 2ème propre immeuble calme – Tél : 0661.20.08.90

■Vends à Cap Falcon des appartements avec une vue panoramique sur mer toute la baie d'Oran, nouvelle construction, des F1 – F2 – F3 – Studio – Duplex – Parking à 30 m de la plage Cap Falcon + A.V. USTO côté clinique Nekkache + F5 côté consulat Espagne – Tél : 0770.10.25.25

■A louer F3 à Hai Es-Sabah (Hai Echouhada) 4ème étage (eau – gaz - climatiseur – interphone) – Tél : 0795.57.62.72

■A vendre appartement F3. Désistement. 03 pièces, cuisine, SB, WC. 1er étage. Toutes commodités. Adresse : Cité Charles de Foucauld. Maraval – Tél : 0792.46.20.66

■Vds très joli F3 (125 m²) 6ème étage avec Ascenseur, sur Gd Bd à 5 min du centre-ville et Ville Nvlle, 2 Gds balcons sur 2 façades. Eau H24 + Tél. + Int. Immeuble très propre – 0668.27.19.04

■Cherche Achat Appart F2 - F3 avec Promesse de vente (ORAN) – 0561.87.38.02

■A louer Appart F3. 80 m² 8ème étage avec Ascenseur. Très ensoleillé - Hai Nour. ORAN – Tél : 0560.59.50.03

■A vendre appartement F3 au 1er étage au centre-ville TIARET – Téléphone : 0771.67.62.72

■A vendre ou échange un Appart spacieux 120 m² bien ensoleillé de tout côté, bon voisinage, F4 + cuisine + eau 24H, situé à Cité les Pyramides USTO à côté de l'hôpital - échange contre une M. Maître (environs Arzew ou coriche d'Arzew ou Gdylel et environs Oran) - étude toutes Prop. - Tél : 0556.58.64.15

■A.V. F5 Boulevard Mascara - 1.3 U Négó. - Tél : 0790.15.65.04

■AG. NADJET Boutélis. Vend : F3, 4ème étage. Acté. 880 U. Grande Terre (Zitouna) – 440 m². Clôturé. Désistement. 250 U. Hassi Ghalia. Deux façades – 0777.04.46.83 / 0552.98.13.81

■Vends un appartement F3, 4ème étage au 109 bis, Rue de Mostaganem. ORAN. Bien situé – Tél : 0551.55.27.73

■A vendre 2 beaux appartements actés : F5 au 4ème étage à Gambetta et F4 au 4ème étage à Maraval – Téléphone : 0777.15.91.36

■Particulier vend appartement Type F3. Sup. 70 m² au 7ème étage avec Ascenseur, à Hai El Yasmine, avec parking sous-sol. Bon voisinage. Bco fermé à clé. Prix demandé (PD) 850 Un. – Tél : 0770.42.47.85

■A vendre appartement F4. 80 m². Acté. 15ème étage avec Ascenseur. Vue sur mer - Veuillez contacter N° 0552.91.42.30

■A vendre Studio 28 m². Grande pièce, couloir, balcon, cuisine, toilettes, dans immeuble propre et bon voisinage : 32, Rue des Aurès. ORAN - 0771.28.69.12

■AG. MON REVE : 0771.91.66.82 - 0557.10.29.94 - Oranimmo@live.fr – Vend avec P. Vente : F4 5ème Akid Lotfi – F3 1er Miramar – F2 RDC 2 F. 76 m² centre-ville – Loue local luxe Place Hai Yasmine – Loue F4 3ème Mers El Kebir

■ORAN-Centre - Loue un F3 meublé et équipé, Libre de suite (Parking garanti) - Tél : 0667.41.75.91 - Non sérieux s'abstenir S.V.P.

■Mets en vente appartement F3. 1er étage. Double façade. Rue Mohamed Khemisti MARSA EL KEBIR - Oran – 0696.14.92.75 - Non sérieux s'abstenir

■Loue : F1, F2 et F3 avec sanitaires au 6ème étage à usage de Bureau à Point du Jour - ORAN – Tél : 0770.35.36.29 - 0779.15.72.24 - 0560.22.07.92

■Vends appartement T2 de 57 m² (RDC) situé à CRE-TEIL (proche de Paris) 1 Chbre, 1 salon avec balcon, 1 hall d'entrée, C. aménagée, SDB équipée, toilettes séparées. Parking. Bon état. Prix 18.000 € - Contact ALG : 0794.44.92.92 – FR : 00.33.6.33.94.15.55

■Vends F3, 2 façades, refait à neuf, libre de suite à l'USTO à côté de Nakkache - Tél : 0550.02.37.50 - 0798.11.18.43

■URGENT : Vente Appart F3 superficie 76,50 m² à MAS-CARA-Ville. Zone 9, 3ème étage et dernier - acté et livret foncier - aucune modification, endroit sécurisé. Prix : 600 millions. Prix offert : 590 millions – Envoyer SMS ou contacter Tél : 0555.83.29.49

■Cherchez-vous un bel appartement à ORAN ? Equipement et la classe - Paiement par tranche ou crédit bancaire – Contacter : 0794.65.82.52

■Vends un Appart F3. 73 m², 4ème et dernier étage cité 216 Logts EPLF – USTO - ORAN - dans un état normal, non aménagé, propre et sécurisé. Prix après visite – Tél : 0697.36.65.83 - 0555.49.88.86

■A vendre Appartement 2 pièces, cuisine, SDB - Tél : 0555.42.74.93

■ORAN – Particulier vend F2 aménagé en local pour toute activité (pizzeria – cafeteria – salon de thé... etc.) à Jules Ferry sur le boulevard - équipé (eau, gaz, électricité et sanitaires) – N° Tél : 0773.24.38.43

■Vds Apparts : F3 Mers El-Kébir 2e étage + F3 Es-Seddikia + F5 Lamartine + F6 avec garage Mirauchaux Oran + Location 4 Apparts Agghmoracien - Tél : 0661.20.55.86 - 0560.31.76.80

■Loue F3 RDC côté 500 Logts GDYEL. Libre de suite. Intermédiaire et courtier s'abstenir - Tél : 0662.900.807

■A vendre : F3 de 58 m² Cité Bel Air 2ème étage - Carcasse R+1 de 150 m² Cité Kara 2 Es-Sénia - Tél : 0780.50.70.51

■Location Apparts pour bureaux : F5 CSDB 1er Bd F/de Mer vue sur mer + F4 CSDB 1er face lycée Lotfi vue sur mer + F3 CSDB 2ème rue Pierre Tabard + F5 CSDB RDC Cité 500 Logts Gdylel + F4 CSDB 1er Gdylel + Siège Administratif 500 m² R+3 C.V. - AG. BENSÂID, 04, rue Med Khemisti. C.V. d'Oran - 041.29.26.03 / 041.29.26.02 - Email : cabinetbensaid@gmail.com

■A vendre Appartement F4, 2ème étage. Sup. 90 m² à HASSI BOUNIF - Tél : 0559.640.574

■A vendre appartement F3 Akid Lotfi. 2ème étage - 041.28.64.99 ou 0778.88.83.00

■Vente appartement F3. Acté. Cuisine et salle de bain aménagées + Tél. fixe et Internet. Situé côté Yaghmoracène - ORAN - Tél : 0772.44.83.97

■Vends un appartement F4, 140 m² au centre-ville d'Oran Rue Khemisti - Tél : 0771.35.35.60 - 0779.45.32.05

■Par. Vd Appt F5 à Oran, acté, haut standing à Plaza Résidence les Ceilleto, 03 façades, très belle vue sur mer, voisinage de très bonne qualité, sécurité H24, 7/7. Prix 42 millions DA – Vends aussi dans la même résidence un garage acté de 34 m² pour 2 voitures. Prix 6 millions DA - Tél : 0771.65.45.06 - Voir annonce avec photos sur : www.oudenis.com (compte : Yanis 051003). Curieux et Intermédiaires s'abstenir

■Location F6 consulat d'Espagne à usage bureau - F2 Larbi Ben Mhidi - F2 meublé Bd des Chasseurs - F3 meublé luxe Es-Seddikia (vue sur mer) - Agence Louni - 041.33.46.68 / 0772.22.86.92 / Site : www.louni-immobilier.com

■Loue Apparts F2 et F3 avec ou sans meubles, ttes commodités, Gd standing, garage, vue sur mer, à Cap Falcon (Ain El-Turck. ORAN). Possibilité location courte durée - Tél. 041.26.52.15 – 0773.84.67.39

■A louer ou à vendre Studio R.D.C. centre-ville - Contacter 0777.64.91.50

VILLAS

■A vendre des villas : 200 m² R+1 à 14 Coopérative Bir El Djir /A.V. 190 m² R+1 à côté Mosquée Oods Fernandville /A.V. 180 m² à Canastel /A.V. 150 m² R+2 à Canastel /A.V. 200 m² à Canastel –A.V. 66 m² 2 façades R+2, 14 Coop. – Tél : 0771.06.86.27

■Vends Maison. Actée. 100 m². R+2 à Sidi El Bachir. 2 garages. 1° : 3 chambres + cuisine + SDB. 2ème : un grand salon + une chambre + SDB + terrasse – Tél : 0550.56.62.98

■Vends dépôt de 600 m² composé de bureaux superficie 100 m² de 3 niveaux + 500 m² en charpente à bon prix, situé à Maraval - Tél : 0661.20.08.90

■Vends Usine de 1.400 m² couverte 800 m² avec 2 façades, nouvelle construction, avec 03 bureaux, meublée à la Zone Industrielle St-Pierre, la Sénia - Tél : 0661.20.08.90

■Vends local de 110 m² centre-ville la Bastille avec 02 façades et 03 rideaux avec un très bon prix + 400 m² Avenue Loubet + 200 m² en 3 niveaux cave + RDC + soupenne à la Rue Khemisti - Tél : 0661.20.08.90

■Location local de 200 m² + 400 m² Avenue Loubet + 250 m² sur Boulevard à bon prix à Bel Air + 150 m² à Front de Mer avec 02 rideaux - Tél : 0661.20.08.90

■Vends 1.000 m² couverts avec Administration sur Boulevard Zone Industrielle Es-Sénia. Convient pour Dépôt ou Showroom + 3000 m² couvert 1.000 m² juste derrière les Showrooms Chtaybo Nejma + 2.300 m² couvert 1.000 m² Zone Industrielle El Kerma + 4.000 m² couvert 2.000 m² Zone Industrielle El Kerma - Tél : 0661.20.08.90

■A vendre local à Gdyl en face l'autoroute et le complexe, 30 m². Acté. Prix intéressant 10 millions le m². N° 0670.20.63.20

■A louer une Chambre Froide 90 m3 installée à Belgaid - 0553.68.38.61

■Parti cherche local pour production. Mini 500 m² avec eau - gaz - Elect. - Zone ORAN-Est - Contact : 0549.400.384

■Location local à Point du Jour. Sup. 40 m² avec sanitaires - Vente local 48 m² centre-ville - Vente local 36 m² à Hai Salem avec sanitaires refait neuf - 0560.22.07.92 - 0779.15.77.24 - 041.42.14.62

■A vendre ou à Louer Cafétéria le « Prince » double façade. Située sur grande Avenue d'Oujda - ORAN - Tél : 0661.21.06.24

■A louer 02 locaux mitoyens de 30 m² chacun, 03 façades avec un espace trottoir de 50 m² bien fin à Hai Sabah (eau - élect. - gaz - sanitaires). Peut servir diverses activités (Contrat avec possibilité longue durée) - Tél : 0771.00.41.80

■Cherche Médecin Généraliste cabinet médical à Hassi Bouinf - Tél : 0777.18.06.59

■Local à louer sup. 80 m². Gambetta. ORAN - Tél : 0791.64.58.90

■A vendre un local commercial de 21 m² au 63, Boulevard Docteur Benzerdjeb - Plateau. Curieux et intermédiaires s'abstenir - Prix après visite - Tél : 0772.07.59.55

■Vends local commercial sur grand Bd Millenium (Bir El-Djir) superficie 28 m², aménagé (porte vitrée - dalle de sol - plafond). Prix après visite. Courtier et curieux s'abstenir SVP - Tél : 0552.53.41.00

■Loue local 34 m². Convient Atelier ou Bureau - situé au 4, Rue de la Caisserie. ORAN - Tél : 0661.46.33.14

■Loue deux magasins sup. 140 m² et 20 m² à Ec-mühl. ORAN - Contacteur : 0778.12.08.07 - 0770.31.73.13

■A louer 2 locaux commerciaux situés à 60, Rue des Invalides - El-Hamri. ORAN - Tél : 0778.53.60.81

■A vendre un local à Sananès ORAN, 1400 m², 2 façades tout 40 m sur Boulevard - Tél : 0773.78.69.70 - 0560.94.69.59

■Vends local commercial avec soupenne métallique. Superficie 35 m². Bien aménagé + toilettes - 20 m de l'Avenue de Choupet - Tél : 0559.65.29.44

■Mets en location Restaurant fin au 1^{er} étage, superficie 300 m², bien aménagé, fait coin à Cité Jourdain N° 344. Les Castors - ORAN - Tél : 0555.42.82.35

■Vends : Locaux à usage commercial et bureaux, sup. R+5 (474,5 m²) par étage, 1^{er}, 3^{ème}, 4^{ème} et 5^{ème} de 22 m² à 94 m² par lot acté, côté consulat de France, 5^{ème} habitation privative - Tél : 0778.53.70.01 - 0559.28.82.59

■Vends ou Loue local commercial 220 m² centre-ville 10, Rue de Lourmel à 50 m Rue Larbi Ben Mhidi. Double façade. Sanitaires. Bureaux. Grande vitrine - Contact : 0770.97.78.00

■Vends Hangar / Dépôt 3.213 m² acté avec charpente, situé à la Zone d'Activités de Bir El Djir - ORAN - Tél : 0661.20.30.29

■Loue local commercial plein centre-ville d'Oran, 70 m², résidentiel et protégé, tout près du Bd Front de mer. Conv. Société, Compagnie ou Restaurant. Crémérie ou Vêtement haut de gamme avec parking stationnement. Curieux s'abstenir - Tél : 0559.05.79.17

■Vends local commercial superficie 37 m² ORAN centre-ville à proximité clinique Couniot et à 10 mètres de la Rue Khemisti - peut servir diverses activités - Tél : 0559.70.14.73

■Bureaux à louer (50 m²) Miramar centre-ville d'Oran - Tél : 0550.32.29.51

■A vendre des locaux sur façade très commerciale à GDYEL-Est à proximité centre-ville - Tél pour RDV : 0555.461.666

■Vends local + S/Sol de 170 m², 2 rideaux automatiques, façade 11,50 m + entrée côté immeuble. Aménagement luxueux. Peut servir diverses activités commerciales & libérales - Oran-Est - Hay El Yasmine - H.B. 0669.26.70.05

■A louer Pizzeria avec Matériel plein centre d'ARZEW - Tél. 0772.51.92.39

■Location ou Vente Usine 2.400 m² + 03 appartements - 66 m² de façade - Es-Seddikia. ORAN - Tél : 0661.20.66.59

■A.V. local cour 170 m². Idéal pour Boulangerie - Pâtisserie centre-ville HASSI EL GHELLA - AIN-TEMOUCHENT - 0559.84.32.02 - 0699.10.74.86

EMPLOIS

■Cherche Gardien de nuit dans Parc Auto couvert à St Eugène travaillant 1 jour sur 2 - 16 h à 9 h du matin - sachant lire et écrire. Habitant à Oran. Salaire 9.000 DA - âge de 55 à 60 ans. Non fumeur. Pas sérieux s'abstenir SVP - Tél : 0779.28.16.21 - 0554.51.59.15

■Auto-école sise à Es-Sabah recrute 01 Secrétaire habitant les environs. Sérieuse - Sens de l'accueil et utilisant l'informatique (Après essai, régularisation ANEM CTA) + 1 Moniteur avec diplôme CAPP - Tél : 0665.89.44.60

■Graphiste maîtrise parfaite de P.S. Ai et Corel, T.S. en confection cliché photo - polyvalente - expérience 6 ans - cherche Travail - Tél : 0556.02.46.11

■Cherche Vendeuse qualifiée pour un magasin d'Habillments Femme - Contactez-nous à ces numéros : 0554.68.40.82 - 0669.31.92.13

■Entreprise cherche à recruter dans le cadre de l'ANEM Secrétaire de direction ayant des notions d'informatique. Sérieuse - Envoyer C.V. à : Batimentop@gmail.com

■Sté privée étrangère cherche Vendeurs et Vendeuses qui vendent des produits cosmétiques sur catalogue. Niveau Terminal et plus : Oran - Aïn Témouchent - S.B.A. - Mostaganem - Tiemcen - Mascara - Contacter le 0552.09.84.48

■Ancien enseignant en français. 66 ans. Retraité. T. B. santé, sens de responsabilité, Gde expérience gestion société de production ou de commerce, cherche Emploi comme Gestionnaire de stock, Magasinier, Caisier, Facturier ou autre, Accepte tout travail polyvalent même en mi-journée - Tél : 0771.40.51.75 ou 0667.36.41.93

■Ets privé de distribution Produit Détergent ORAN recrute J.F. Représentante Commerciale - Tél : 0550.24.59.84 pour RDV

■Pharmacie Akid Lotfi cherche Vendeuse pour la journée et un Vendeur pour le soir. Expérimentés - Tél : 0770.14.73.54

■Recrute Secrétaire en langue nationale, niveau universitaire, maîtrisant l'outil informatique - Tél : 0550.45.93.73 - 041.39.82.91

■Electricien Bât. prend Travaux installation électrique - Dépannage - Devis - 0666.76.88.76 - 0798.43.87.89

■Un Syrien cherche un travail dans un restaurant syrien. J'ai une longue expérience dans la haute restauration, les grillades et les entrées ou je cherche une Association sur Oran - Blida et Sétif - Veuillez appeler au Tél : 0555.43.55.80

■Société d'études et de réalisation recrute : Ingénieurs en Bâtiment (Génie civil, Architecture et VRD) - Techniciens ou Techniciens Supérieurs (TCE, Génie civil, Dessinateur Projeteur, Maître Verificateur, Conducteur des Travaux et Topographe) - Envoyer CV par email à l'adresse suivante : recrutement1bph@gmail.com

■Importante société basée à ORAN recrute pour le compte de grands groupes français : Télévendeurs (euses), Conditions : parfaite maîtrise de la langue française et de l'outil informatique - Contact : recrutement@marketel-algerie.com

■Sté de Distribution Agro-alimentaire recrute Jeunes Filles ayant de l'expérience dans la distribution, résidentes à ORAN - Mob : 0770.118.432

■Etablissement cherche une Secrétaire dans le cadre de l'ANEM de préférence - Veuillez contacter le 0770.81.45.47

■Société recrute Ingénieur en Génie civil / Electrotechnique / Architecture. Pour un poste important. Expérience exigée. Possédant un permis de conduire. Habitant à Oran - Envoyer CV par Fax : 041.35.88.88 ou par e-mail : recrutado@hotmail.fr

■Société d'importation et de distribution recrute dans l'immédiat des Agents commerciaux (Vendeurs HF) âgés entre 25 et 30 ans, expérience exigée d'au moins 1 an dans la distribution des produits cosmétiques et parapharmacie - Veuillez transmettre votre CV par mail : recrutement.sar2013@hotmail.fr

■Importante société de distribution des produits cosmétiques cherche Location des Fourgons récents ANSEJ, avec chauffeur. Un contrat d'une année renouvelable est proposé - Téléphone : 0555.900.250 H.B. - Email : recrutement.sar2013@hotmail.fr

■Pharmacie à ORAN cherche Vendeuse ou Vendeuse expérimenté (e) - Tél. 0555.04.94.54

■ORAN : GASMI IMMO. : Promoteur Constructeur. Recrute dans l'immédiat un « Chef de Projet » diplômé en Génie Civil et un « Conducteur de travaux », ayant minimum 5 années d'expérience - Envoyer C.V. au : sarf.quali.ser@gmail.com - Fax : 041.28.56.05 / Mob : 0561.68.02.97

■URGENT - Recherchons Femmes de ménage - Contacter le 0559.24.57.65

■Cherche Femme de ménage pour travailler dans une maison à BELGAÏD - Tél : 0552.29.60.57

■Psychologue, 5 ans d'expérience en psycho-orthopédie, cherche emploi dans une école privée, une crèche, clinique médico-chirurgicale - Etude ttes propositions (à ORAN) - Contacter 0770.37.76.45

■BELUX Recherche Téléprospective pour son agence de TLEMCEIN. Universitaire, maîtrisant parfaitement langue française - Envoyer CV à beluxtemcein13@yahoo.fr - H.B. 0669.26.70.05

■Société Privée de Fabrication implantée à la Zi de HAS-SI-AMEUR, recrute dans l'immédiat Assistant de direction. Parfaite maîtrise de la langue anglaise. Diplôme dans la filière. Expérience exigée poste similaire. Résident aux ORAN / ARZEW. Maîtrise l'Outil Info. Envoyer CV détaillé + Photo par email au : Technolux2@volia.fr

■BET d'Architecture cherche Assistante de Direction. Maîtrisant l'Outil Informatique et Anglais exigé - Envoyez CV + Photo au : r.uituc@gmail.com

■Grand cabinet dentaire en pleine activité situé au centre-ville de SIDI BEL ABBES cherche Chirurgien Dentiste, libre de tout engagement et ayant de l'expérience pour association (cabinet de groupe). Cœurux s'abstenir - Tél : 0791.25.69.58 / 0555.06.78.01

■Société de distribution, implantée à la Zone Industrielle d'Es-Sénia (Oran). Recrute dans l'immédiat : Assistante Commerciale (Réf : A.C01). Expérience souhaitée dans la Télé. Commerciale - Merci d'envoyer CV avec photo en précisant le poste de travail et la référence par mail à l'adresse suivante : recrute1328@gmail.com

■Salon de coiffure aux Palmiers cherche Coiffeuse avec expérience. Salaire intéressant - Tél : 0778.45.38.81

■Recrute : Ingénieur informaticien (e) - Comptable - Gestionnaire de stock - Secrétaire niveau universitaire - Commercial (e) - Envoyez CV avec photo au : blb2014@yahoo.fr

■Importante Société Privée recrute pour son Showroom sis à ORAN, Agent commercial et marketing. Diplôme dans la filière. Expérience exigée poste similaire. Résident ORAN. Maîtrise de l'outil informatique - Joindre votre CV détaillé avec Photo au : Technolux2@volia.fr

TERRAINS

■Ag. Immobilière BENI CHOGRANE - 0777.67.37.72 - 0550.57.65.27 - Met en vente : F5 + cuisine. 2 façades. Place des Victoires - F3 + cuisine (109) - F3 + cuisine Bd la Soummam - F10 Av. Loubet - F3 cuisine SDB Monte-Carlo

■Vds lot terrain Place Hoche 560 m² - Location villa 7 pièces + cuisine + garage + 2 terrasses (Bark) - Location - Lots terrain 1.600 m² Gambetta - Ag. Immobilière BENI CHOGRANE - 0777.67.37.72 - 0550.57.65.27

■Vends terre agricole 12 Ha en deux parcelles jumelées et clôturées (7 Ha + 5 Ha) Actes + Livrets fonciers à proximité d'une route goudronnée et à 4 Km de la route double voie - puits existe eau douce, à BOUTLELIS. W. D'ORAN - Prix après visite - Tél : 0793.73.38.21

■AG. MON REVE : 0771.91.66.82 - 0557.10.29.94 - Oran/Immo@elvis.fr - Vend : Terrain de 546 m², 30 m F à Fernandville (R.P. Palais d'Or) - Terrain de 724 m², 24 m F à Ancien Canastel

■Loue terrain 10 000 m² à Oran proche université, clôturé et gardé, idéal pour Parc bus ou engin ou centrale à béton. Possibilité location longue durée - NI curieux, ni courtier, ni intermédiaire SVP - Tél : 0663.97.56.97

■Vds terrains : 242 m² Maraval + 350 m² côté Bd F. de Mer + 586 m² Bd Mordich + 185 m² Canastel + 260 m² Kristel vue sur mer + 315 m² Khemist - Contacter AG. BENSALD. 04. Rue Med Khemisti. C.V. d'Oran - 041.29.26.03 / 041.29.26.02 - Email : cabinetbensald@gmail.com

■Vf / terres Agr. 2 à 5000 Ha. W. Oran - Témouchent - Mascara - Aïn Della - SBA - Saïda - Médéa - avec Promesse de vente. Prix très intéressant - AG FMER. 16, Bd de l'ALN. ORAN - 041.39.21.08 - 0661.20.32.99

■Vf / Terrains 10.000 à 50.000 Zi Hassi Benokba - Hassi Ameur sur Bd - V / 1.000 m² 2F Bd Sananès bon prix - V / Loue F3 - F4 - F5 - F6 Mobilat + Plaza avec garage - Ach. Terrain Indust. ou Prom. RN Blida - Alger et mêmes villas - AG FMER. 16, Bd ALN. ORAN - 041.39.21.08 - 0661.20.32.99

■Investisseurs et Promoteurs Ach. terres Agric. + terrains à bâtir W. Oran - Mostaganem - Témouchent - Mascara - Relizane - SBA - Tiemcen - Cherche Local. F3 - F4 RDC ou 1er Seddikia - Akid Lotfi - 0556.42.44.68

■AG. ROMAYSSA. Vend les lots : 161 m² - 194 m² double façade - 230 m² 2 façades Panorama - 260 m² double façade - 230 m² 2 façades à Belgaid - 230 m² Panorama - 233 m² Moudjahidine Canastel - 0773.03.68.43 - 0661.21.12.02

■AG. ROMAYSSA. Vend les lots 161 m² - 194 m² double façade à Panorama Belgaid - Les villas : 150 m² (R+2) finie à Canastel - 220 m² Boufatiss (R+1) - 180 m² (R+2) Canastel en face jardin - 450 m² Gambetta 2 F. (R+1) - 325 m² sur la route Cité Amir AEK - 0661.21.12.02 - 0773.03.68.43

■Vends Ter. Agr. Sup 4 Ha nu, situé entre Boufatiss et Almania (Acte de concession 40 ans). Prix 450 M - Tél : 0558.40.03.63

■Affaire à saisir : Vends en urgence lot de terrain nu, acté de 247 m² avec une seule façade de 13 m à Cap Blanc village (Boutléis / Oran) 5 min de la plage à pied - Tél : 0794.591.644

■Loue dans Z.I. Karma 20.000 m² avec Bâtisse de 300 m². Convientdrat à Parc de voitures ou Stockage - Tél : 0551.74.43.68

■A.V. terrain de 274 m² 3 Faç. Coop. Hachimia Belgaid. Oran - terrain de 300 m² une seule Faç. de 14,50 m au Bd Millenium Bir El Djir - Oran - Courtier - Agence s'abstenir S.V.P. - Tél : 0556.83.21.05

■AG. NADJET. Boutléis. Vends Agricole : 06 Hec. puits + bassin 500 U Boutléis - 113 Hec Acte 60 U-Hec Ain Larbaa - 11 Hec Acte 2,8 U Ain Larbaa - 20 Hec 950 U sur la route Négria - 01/2 Hec 40 U Boutléis - 1 Hec 150 U Boutléis - 02 Hec 260 U Cap Blanc - 0777.04.46.83 / 0552.98.13.81

■AG. NADJET. Boutléis. Vends terrains : 200 m² acte 320 U Bouzdarj - 200 m² acte 300 U El Messaid Bouzdarj - 500 m² acte 1,2 U Bousfer-village - 100 m² acte 320 U Hai Rabah Messerghine - 100 m² acte 380 U Brédia - 162 m² acte 2 façades 520 U Brédia - 170 m² acte 1 F. 980 U Coop. Benzarga Aïn Turck - Salon coiffure acte 350 U + Matériel Rue Mostaganem - 0777.04.46.83 / 0552.98.13.81

■A.V. : Terrain Trouville côté mer 250 m² 1,3 U / Carcasse 150 m² R+2 Belgaid 1,8 U / Lot 153 m² Belgaid 960 U / 02 Hec agricole non accidenté Port-aux-Poules (Acte + L.F.) 720 U / Carcasse 100 m² S. Bachir 830 U - 0798.53.11.49

■Vds des T. 200 m² Cité Djamel. 200 + 210 m² Canastel. 170 + 162 m² Fernanville - 270 m² Delmonte - 200 + 190 m² Pépinière - 200 m² Amria - 200 m² Bouzdarj - 108 m² Ain Larbaa - 240 m² Gdyl acté - RIAD - 0772.87.88.31 / 0550.35.29.23

■Vds des T. 200 + 130 m² Bousfer-plage - 200 m² Bousfer-Village - 122 m² El Anor - 800 + 320 + 200 m² Kristel - 120 m² Benféra - 230 + 120 m² Fleurus - 200 + 150 m² Boufatiss - 240 m² Brédia - 200 m² Port-aux-Poules - RIAD - 0772.87.88.31 / 0550.35.29.23

■Vends terrain. Acté. 919m² plein centre-ville en face 1ère avenue entrée SIG (W. MASCARA). Peut servir : 1°) Concessionnaire véhicule (Aucun à SIG. 2°) Bâtiments - Hôtel - Usine. Soit toutes activités. Bien situé - Contacter : 5 Cité Salah. SIG (ZERACHIE) - Tél. Mob : 0654.20.15.43

■Vends 2 Hectares. Acté. Clôturé avec Certificat d'urbanisme à Boufatiss - Tél. 0661.20.08.90

■Vends terrain de 270 m² avec 13 mètres façade Canastel Coop. la Police - Tél : 0661.20.08.90

■Vends des terrains : 200 m² Coop. Nour cité Djamel + 200 m² Bd Millenium + 200 m² en face Jardin Canastel + 190 m² Belgaid goudronné quartier calme + 2 terrains de 108 m² et 2 façades chacun Coop. Karama Belgaid + 180 m² Coop. Karama 1 façade + 140 m² Coop. Panorma avec 12 m façade + 230 m² Pépinière près du Bd 2 Faç. + 700 m² Vieux Canastel 24 mètres façade + 600 m² 20 mètres Faç. quartier les Palmiers - Tél : 0661.20.08.90

■Vends 2.500 m² Zone Industrielle Chtaybo clôturé + 5.000 m² Zone de Barki + 5.000 m² Zone Industrielle Hassi Ameur - Tél. 0661.20.08.90

■Terrain à vendre. Acté. 108 m², 9 m façade (une seule façade) 12 m à l'intérieur, avec plate-forme et des piliers sans dalle. Situé : Boudjemaâ - HASSI BOUNIF - Prix demandé : 850 Millions - Téléphone : 0771.22.29.17

■Vds terrain à 200 logs Senia agricole superficie 04 Ha : 600 arbres oliviers, 450 arbres papiers, 01 puits équipé élect. 380 V + égot SEOR + avec SEOR - 100 m façade avec route goudronnée + Permis de construire une Maison + 02 hangars + Maison 2 pièces en tôle. Acte de concession - Tél : 0793.19.09.90

■Vds des T. 400 + 200 + 140 + 187 m² Sénia 200 Logs - 264 + 133 m² Sénia Sidi El Khair - 200 +150 + 135 m² Braya - 194 + 186 + 120 + 108 m² Panorama - 400 + 125 m² Tlé - 320 m² Ben Okba - 150 m² Boudjemaa - 234 + 180 m² Fernandville - RIAD - 0772.87.88.31 / 0550.35.29.23

■Vends lot de terrain. Acté + PC. Sup. 180 m² avec plate-forme, 02 façades à TAMZOUGHA (ST-AUR) W. 46 - Tél : 0557.22.17.51

■Vds des T. Agr. 6 + 3 Hect. Bousfer - 5 Hect. Mader - 2 Hect. Braya - 2 Hect. Messerghine - 4 Hect. Bethioua - 3 Hect. Tafraoui - 1 Hect. Hamoul - 5 + 1 Hect. Sig - 5 + 9 Hect. Boufatiss - 30 + 11 + 09 Hect. Benféra Acté - RIAD - 0772.87.88.31 / 0550.35.29.23

■Vds des T. Agr. 250 + 30 + 20 + 10 Hect. Mosta - 70 + 14 + 30 Hect. S.B.A. - 50 Hect. Tiemcen - 21 + 14 + 5 Hect. Zaghloul - 5 Hect. Oggaz - 50 + 5 Hect. Ben Sal - 20 Hect. Amria - 25 + 14 Hect. A. Larbaa - 700 + 250 + 160 Hect. Saïda - 100 + 40 Hect. Relizane - RIAD - 0772.87.88.31 / 0550.35.29.23

■A vendre deux lots de terrain : 194 m² (double façade) - 161 m² avec une seule façade (12,80 m). Actes, viabilisés, situés à Coopérative (Karama - Panorama - Belgaid - SVP non curieux s'abstenir - Tél : 0550.860.990 - Email : reda-dubai83@hotmail.fr

■Sur la double voie Oran - Témouchent, vente un superbe lot de terrain en face autoroute, une seule façade, situé à Brédéah, Daira Boutléis. Superficie 258 m². Acte + Permis C. - Tél : 0780.79.96.36

■A vendre lot de terrain de 1.200 m² avec Permis de construire de 13 étages, très bien situé avec vue sur mer côté Meridien - ORAN - 0550.46.18.22

■A vendre terrains : 160 m² à Castors Familiaux Maraval + 150 m² + 140 m² + 208 m² + 219 m² à Coop. Hachimia + Vds 150 m² 2 façades + 150 m² + 228 m² à l'lot 14 + Vds 250 m² 12 m Faç. à Bir El Djir + 163 m² 2 façades + 150 m² à Douar Boudjemaa - 0771.06.86.27

■Vente terrains : 140 m² + 170 m² + 180 m² à Fernandville + Vds 225 m² + 200 m² à Canastel + Vds 200 m² - 200 m² à Cité Djamel + Vds 200 m² à Coop. Fadji + Vds 2 terrains 240 m² à Hai Louze - 0771.06.86.27

■A vendre des lots terrains Actés + Livret Foncier Daira Bir El Djir (Khemouda) endroit bien placé, de 160 m² à 300 m², 1 façade 10.000 DA/m² et 2 façades 13.000 DA/m² - Tél. 0553.292.204 / 0793.190.949

■A vendre terrain nu de 247 m² Pépinière, acté et viabilisé. Deux façades (1 F. de 26 m et 1 F. de 10,5 m). Inter-médiaires s'abstenir - Contacter le : 0772.66.92.71

■Cherche à acheter 1 ou 2 hectares agricoles de père en fils avec acte et livret foncier. Prix raisonnable. Maximum 30 min d'Oran - Tél : 0558.29.60.57

■Vends terrain plusieurs Hect. à GHAZAOUET bord Route Nationale 1 Km du port. Acte notarié + Livret Foncier + Plan - Tél : 0558.47.34.69

■A vendre terrain 790 m² clôturé, double façade 27 x 30 à Bousfer-Village avec hangar (dépôt) de 205 m². Endroit goudronné et à 50 mètres de la Gendarmerie nationale - Tél : 0550.56.42.22

Nous citoyens, ayant passé quasiment notre vie entière dans cette belle ville d'Oran qui a longtemps été abandonnée entre les mains de dirigeants et d'élus peu soucieux du bien-être de sa population. Cette situation a heureusement changé depuis l'arrivée de M. Boudiaf, actuel Wali de la ville d'Oran. Nous souhaitons le remercier publiquement pour tout ce qu'il est en train de réaliser et d'entreprendre afin d'améliorer le quotidien des Oranais tout en respectant l'âme de notre belle ville.

Ces dernières années, Oran a connu un développement notable et visible. Malheureusement, dans l'esprit de ses anciens dirigeants, développement rime avec bétonisation massive. Certes, nous avons besoin de bâtir et de développer la ville, mais nous avons surtout besoin que cela soit fait avec intelligence et clairvoyance. Moderniser ne veut pas dire détruire le passé. Il est possible de bâtir du neuf sans dénaturer Oran, sans altérer sa beauté naturelle qui vient principalement de son large front de mer.

Nous avons besoin que ce développement s'inscrive dans une démarche durable, respectant la nature même d'Oran et préservant le charme singulier de cette belle ville à la population hétéroclite. Parlons de cette population d'Oran, en grande partie très modeste. Ces Oranais muets, trop longtemps oubliés, abandonnés à leur sort et vivant dans une pauvreté inhumaine. Je cite l'exemple du bidonville « Planteurs », dans lequel plusieurs générations sont nées et ont grandi. Et bien nous avons été soulagés d'apprendre que notre cher Wali, à peine investi de ses pouvoirs, s'est empressé de les reloger dignement, allant jusqu'à octroyer deux appartements pour les familles nombreuses. Mais sa plus grande réussite dans le domaine de l'habitat a été de nettoyer les instances chargées de la gestion du logement telles que « l'O.P.G.I, l'AGENCE FONCIERE,... etc. ». J'insiste sur le mot nettoyer car ces organismes sont depuis trop longtemps gérés par des personnes très peu scrupuleuses voire malhonnêtes.

Contrairement à ses prédécesseurs, il a refusé de fermer les yeux sur les habituelles magouilles et ne cède pas devant les pressions de certaines grosses fortunes qui tentent de s'accaparer de la ville et ses plus beaux terrains.

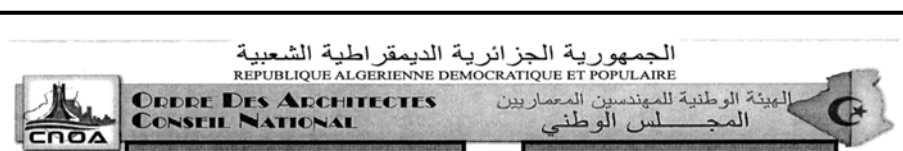
Citons l'exemple de l'espace en face de Mobilar qui, sans son intervention, aurait vu pousser un gigantesque immeuble cachant la vue sur mer dont profite ce quartier populaire du centre-ville d'Oran. Notre estimé Wali a décidé lui, d'en faire un espace vert où il y aura la possibilité de faire du sport, de se promener et même de pratiquer des activités aquatiques. Car il y a les besoins primaires comme celui de se loger, mais il y a aussi d'autres besoins tels que les loisirs. Les Oranais, connus pour leur joie de vivre et leur entrain, manquent cruellement d'espaces de détente au point de pique-niquer sur un rond-point !

Nous vous remercions aussi d'avoir ouvert le champ à tous les promoteurs immobiliers afin de donner à chacun sa chance sans préférence.

Nous sommes de simples citoyens, soucieux de l'avenir de notre ville. Nous avons l'habitude de critiquer lorsque quelque chose nous déplaît mais il ne faut pas oublier de signaler les bonnes choses lorsqu'elles nous arrivent. C'est pourquoi nous écrivons aujourd'hui à notre Wali pour le remercier de tout ce qu'il tente de changer en positif dans cette ville. Nous saluons son courage et son intelligence et nous l'assurons du soutien de ses administrés.

Nous vous prions, Monsieur le Wali, de ne pas céder au chant des sirènes, ni de capituler face aux pressions et de continuer ce valeureux travail engagé pour le bien général, une mission que, semble-t-il, ont oubliée de nombreux dirigeants algériens.

Mr BEKADA



مؤسسة بالمرسوم التشريعي 07.94 المؤرخ في 18 ماي 1994 ومسيرة بالمرسوم التنفيذي 293.96 المؤرخ في 2 سبتمبر 1996
1، إقامة الكدية، واد الرمان، 16028 العائشور الهاتف/فاكس: 021 94 78 55
www.ordredesarchitectes.dz

Le Conseil National de l'Ordre des Architectes Répond à la proposition du Ministre de l'Habitat

Le Conseil National de l'Ordre des Architectes, réuni en session extraordinaire les 20 & 21 février 2013 à Alger, élargie aux Présidents, Secrétaires Généraux et Trésoriers des Conseils Locaux

* Après avoir constaté la présence de la majorité lui permettant de légalement délibérer,
* Après avoir adopté son ordre du jour,
* Après avoir écouté et débattu de la situation de l'exercice de la maîtrise d'œuvre en architecture Et, après lecture du communiqué de presse du Ministre de l'Habitat, publié dans plusieurs journaux nationaux proposant une réconciliation entre ce qui est appelé « les deux ailes de l'Ordre »

Répond :

Monsieur le Ministre,
Notre Conseil National constitue un corps complet et unique issu de la légitimité des urnes, du découpage administratif officiel et légal en vigueur (représenté par sept Conseils Locaux qui couvrent l'ensemble du territoire national), conforme à la loi et aux décisions de justice, et notamment le dernier jugement du 19 février 2013 (accompagné de la grosse exécutoire du 20 février 2013).
Les dossiers déposés au niveau de votre Ministère en janvier 2013 en témoignent.

Notre Conseil de l'Ordre, tient également à confirmer sa totale adhésion en vue de la prise en charge et la réussite du programme de développement de Son Excellence le Président de la République en son volet maîtrise d'œuvre, tel que présenté dans ses discours de décembre 2006 et janvier 2013, ainsi que de la législation et la réglementation en vigueur inscrites dans la dynamique initiée par Monsieur le Premier Ministre.

Nous demeurons aussi disposés de débattre à tout moment, des questions liées à l'organisation de l'exercice de la profession d'Architecte, et de l'amélioration du cadre bâti et notamment :

- 1) La question liée à l'organique,
 - 2) La question liée à la maîtrise d'œuvre en Architecture,
 - 3) Les recommandations des 2èmes Assises de l'Architecture,
- Ainsi que les points sensibles jugés utiles concernant le secteur, en présence de toute personne qui peut apporter un plus aux objectifs de la rencontre que vous organiserez.
Il y a lieu de signaler que plusieurs correspondances on été déposées au niveau du Ministère, et sont restées sans réponse, à savoir, un message de félicitation pour votre nomination à la tête du Ministère, un rapport détaillé sur la situation conflictuelle de l'Ordre, une invitation aux 2èmes Assises Nationales de l'Architecture, et une invitation au Congrès tenu à Oran les 16 e 17 décembre 2012

Pour le Conseil National et les Conseils Locaux

DÉCÈS

Les familles MEHIAOUI,
CHOUIREF
et BETAOUAF de Aïn

Témouchent ont l'immense
douleur de vous faire part
du décès de leur mère
et grand-mère

MEHIAOUI Zohra Veuve
BETAOUAF

survenu le 22/02/2013.

Son fils BETAOUAF Younès

إنا لله وإنا إليه راجعون

CONDOLÉANCES

Le Directeur Régional, la
Section Syndicale, le Comité de
Participation et l'ensemble des
Travailleurs d'Air Algérie DROA,
profondément attristés par le
décès du Père de notre collègue
MECHRI NOUREDDINE, CHEF
DE GROUPE PASSAGE, lui
présentent ainsi qu'à sa famille
leurs sincères condoléances et
les assurent en cette
douloureuse circonstance de
leur profonde sympathie.
Que Dieu Le Tout-Puissant
accorde au défunt Sa Sainte
Miséricorde et l'accueille
en Son Vaste Paradis.
A Dieu nous appartenons,
à Lui nous retournons.

PENSÉE

BOUZIANE
Mohamed

Une perte d'un
être cher n'est
jamais facile à
oublier, c'est
toujours pénible
et douloureux. 1 année s'est
écoulée toujours avec la même
blessure. Ce jour le 26 Février 2012
à 05 h 30 du matin disparaissait
subitement notre cher père e grand-
père BOUZIANE Mohamed.
Sa petite famille demande à tous
ceux qui l'ont connu d'avoir une
pieuse pensée pour lui. Que son
âme repose en paix.
Sa petite famille, sa femme, sa fille
Fatima Zohra et ses fils Ali - Hichem
- Mourad et Abdelmajid



PENSÉE

Le 26 Février
2011 nous a
quittés notre
très cher père
et mari

El Moudjahed ZAHAF
Mustapha.

Voici déjà 2 ans. En ce triste
souvenir, il est demandé à
tous ceux qui l'ont connu
d'avoir une pieuse pensée à
sa mémoire
et de prier ALLAH de lui
accorder Sa Sainte
Miséricorde et de l'accueillir
dans



PENSÉE

Le 26 février
2003, ton âme est
partie rejoindre de
nouveaux cieux.
Triste et cruel était
ce jour où tu nous
as quittés
BENHALIMA Fatima Née SIFAOU.
Nous sommes orphelins sans toi...
La vie a perdu son goût, à ton
absence nous ne pouvons nous
habituer. Comment oublier un être
aussi cher, une mère et une épouse
si aimante et dévouée ? La vie s'en
finit mais notre amour pour toi est
infini, tu occupes chaque jour nos
pensées, tu vivras dans notre cœur
à tout jamais. Mille prières,
Mille lumières t'éclairent là où
tu es Maman.
Tes enfants et ton mari



DÉCÈS

Les familles
SENHADJI et
KROUCHI ont

l'immense
douleur de
vous faire part du décès de
Mme SENHADJI NAÏMA Ep.
KROUCHI,

Née le 18-03-1951 et décédée
le 25 Février 2013.
Adresse mortuaire :
Fernandville à côté Hôpital
Canastel.

إنا لله وإنا إليه راجعون



DÉCÈS

Les familles
MOKHTARI et
BELBACHIR

ont l'immense
douleur de
vous faire part du décès de
leur chère et regrettée mère et
grand-mère
BELBACHIR Zoulikha
épouse MOKHTARI
Abdelkader,
survenu le 20 Février 2013,
et enterrée le 21 Février 2013.
Domicile mortuaire :
Bir El Djir - ORAN.



إنا لله وإنا إليه راجعون

DÉCÈS

Les familles
SEROUR,
BENSAAD,
BELKHIATI,
GHAOUTI,
HADJADJ,
BOUMAAZA, LAOUEDJ, font
part du décès de leur père,
grand-père, frère
SEROUR Bouameur
le Dimanche 24 Février 2013.

Le domicile mortuaire :
9, Rue Beni Mekhzoun -
ex-Brunie - Protin -
Que Dieu Le Tout-Puissant lui
accorde Sa Sainte Miséricorde
et l'accueille en Son Vaste
Paradis.



PENSÉE

A la mémoire de notre
très cher et regretté "
KHELIL HADJ
YAHIA".
Depuis que tu es parti,
les mois et les jours
passent mais la
blessure reste aussi
profonde. Tu as laissé
un vide irremplaçable et ton absence est si
difficile à supporter. Tu resteras toujours
présent dans nos cœurs et nos pensées.
Ta mort aussi cruelle qu'inattendue nous a
laissés orphelins de ta gentillesse et ton
meilleur sourire. Tu as vécu en grand homme
et mort dans un grand jour, laissant un vide
que nul ne peut combler.
En cette douloureuse circonstance, ta femme
et tes enfants, ainsi que les familles KHELIL
et BEDOUI de Mascara et la famille
HACHIMI de Bousfer Oran demandent à
Dieu de l'accueillir en Son Vaste Paradis.
A Dieu nous appartenons et à Lui nous
retournons.
BOUTALEB Sa femme et les enfants
(Sencouci, Kheira et Walid)





07.15 Sabah El-Kheir
09.00 Saïdati
10.00 Bouhairat el chabout
10.30 Kitab El-Marifa
10.45 El-Ghoufran Feuilletton
11.30 Saât riyadha
12.30 El tabiaâ wa ilme

13.00 Journal télévisé
13.30 Ghaltate hayati
15.00 Hikayat el waled el saleh
16.00 Loulou
16.30 Cirque Russe
17.00 Ibdâât
17.30 Fi samime el qanouna
18.00 Journal télévisé amazigh

18.20 Taqdar tarbah

19.00 Documentaire
20.00 Journal télévisé
20.45 Min waqiouna
22.00 Doumoue el oumahat
00.00 Journal télévisé



22.25 Hors la loi



11.00 Motus
11.30 Les Z'amours
12.00 Tout le monde veut prendre sa place
13.00 Journal
14.00 Toute une histoire
15.15 Comment ça va bien !
16.15 Le jour où tout a basculé
17.55 On n'demande qu'à en rire
18.55 Mot de passe
19.25 N'oubliez pas les paroles
20.00 Journal
20.45 Le clan Chirac : une famille au coeur du pouvoir

- Revenir en prison
 Cambriolage, agression sexuelle, coups et blessures ou conduite en état d'ivresse, toute personne condamnée à une peine de prison finit nécessairement par en sortir un jour. Après leur interpellation puis leur incarcération, ce troisième volet suit les protagonistes après leur libération. Pour eux, c'est le début d'une nouvelle vie, mais aussi une étape difficile, certains étant soumis à des obligations judiciaires, d'autres devant réussir seuls leur réinsertion.
00.00 La mise à mort du travail
01.10 Journal de la nuit
01.30 Anna Karénine



20.45 Famille d'accueil



10.50 Midi en France
12.00 12/13 : Journal régional
12.25 12/13 : Journal national
13.50 Si près de chez vous
14.55 Questions au gouvernement
16.10 Des chiffres et des lettres
16.50 Harry
17.20 Un livre, un jour
17.30 Slam
18.10 Questions pour un champion
19.00 19/20 : Journal régional
19.30 19/20 : Journal national
20.00 Tout le sport
20.15 Plus belle la vie

- Justice
Avec Virginie Lemoine, Smaïl Mekki
 Alors qu'une bande de copains âgés de 10 ans jouent innocemment sur un vieux pont, la petite sœur de l'un d'entre eux chute... et meurt. Marcus accuse Jules d'avoir bousculé sa petite sœur et d'en être l'assassin involontaire. Mais la justice en décide autrement, c'est un malheureux accident de la vie. Une injustice impossible à concevoir pour Marcus qui n'a plus qu'une obsession : se venger.
23.30 Soir 3
23.55 Maigret
01.30 Votre télé et vous
01.55 Inspecteur Derrick
02.50 Soir 3



08.19 Angelina Ballerina
08.39 T'choupi et Doudou
08.55 Les maternelles
10.00 Allô Rufo
10.10 Les dessous de
11.00 Planète mutante
11.55 Le Dino train
12.20 Artzooka
12.43 Geronimo Stilton
13.06 Gigi
13.40 Le magazine de la santé
14.35 Allô, docteurs !
15.10 Orphelins de la nature
15.35 Les aventures d'un gentleman-voyageur
16.35 Fourchette et sac à dos
17.30 C à dire ?
17.45 C dans l'air

19.45 Arte journal
20.05 28 minutes
20.45 Portraits de voyages
20.50 Les yakuzas
- Entre le bien et le mal
 Avec plus de 80000 membres, les yakuzas constituent la première société criminelle au monde. Très bien intégrés dans le tissu social japonais, ils s'enorgueillissent d'être les héritiers des samourais et cultivent des traditions séculaires : culte des ancêtres, calligraphie, enseignement bouddhiste... Mais ce raffinement revendiqué s'accompagne également de pratiques d'une extrême violence. Des parrains et leurs gardes du corps, des enfants de yakuzas et de repentis ainsi que des victimes ou des citoyens qui résistent à leur influence témoignent.
22.20 Quand l'Europe sauve ses banques, qui paye ?
23.15 La loi des plus forts
00.45 Je ne voudrais pas être un homme
01.30 Quand j'étais mort
02.10 Yourope
02.45 Le réalisateur Oskar Roehler
03.30 L'aiguilleur des rêves



TF1 20.50

DR HOUSE

- Pour l'honneur
Avec Hugh Laurie, Robert Sean Leonard, Omar Epps, Jesse Spencer
 Un militaire est pris en charge par House et son équipe. A son retour d'Afghanistan, il a été pris de spasmes alors qu'il avait été mis aux arrêts pour avoir diffusé sur Internet la vidéo d'une opération militaire ayant provoqué la mort de civils. Le traitement du patient n'est pas facilité par l'état de santé de House qui inquiète ses collaborateurs. Adams et Chase pensent même que ses facultés à traiter ce cas sont compromises.

2 20.45

LE CLAN CHIRAC : UNE FAMILLE AU COEUR DU POUVOIR



Durant sa longue carrière politique, Jacques Chirac a toujours été très discret sur sa famille. Pourtant, Bernadette, son épouse, et ses filles, Claude et Laurence, ont contribué à son destin hors du commun. Au début des années 1970, la politique l'accapare complètement. Père et mari absent, son couple est au bord de la rupture. En 1988, sa défaite cuisante face à François Mitterrand le plonge dans la dépression. Sa fille aînée, Laurence, souffre également d'une grave anorexie. Claude et Bernadette vont lui redonner la confiance perdue et le conduire à la victoire de 1995.

CANAL+ 20.55

LA DAME DE FER



Avec Meryl Streep, Jim Broadbent, Susan Brown, Phoebe Waller-Bridge
 En 2008, l'ancien Premier ministre britannique Margaret Thatcher, octogénaire et diminuée, vit loin de toute agitation. Son entourage s'inquiète de ses fréquentes pertes de mémoire. Elle s'entête notamment à converser avec son défunt mari, Denis, disparu des années plus tôt. Régulièrement, des scènes de la vie courante la font replonger dans ses souvenirs, notamment à l'époque de son irrésistible ascension politique.



23.20 Appels d'urgence



09.20 Bienvenue chez nous
10.20 Au nom de la vérité
12.00 Les douze coups de midi
13.00 Journal
13.55 Les feux de l'amour
14.55 Le jardin des merveilles
16.35 Quatre mariages pour une lune de miel
17.25 Bienvenue chez nous
18.20 Une famille en or
19.05 Le juste prix
20.00 Journal
20.40 Météo
20.50 Dr House

- Autoroute du Nord : l'autoroute de tous les trafics
Présenté par Carole Rousseau
 L'autoroute A1, qui relie Paris à Lille, est l'axe routier le plus fréquenté d'Europe. Mais c'est aussi le théâtre d'un nouveau type de délinquance et le terrain de jeu de chauffards de plus en plus inconscients. Parmi eux, des conducteurs ivres qui abandonnent leur véhicule en panne ou accidenté en plein milieu de la route, et des chauffeurs de poids lourds qui contournent les règles de sécurité.
00.50 Appels d'urgence



20.50 Le petit Nicolas



09.00 M6 boutique
10.10 La petite maison dans la prairie
12.00 En famille
12.45 Le 12.45
13.05 Scènes de ménages
13.42 Astuces de chef
13.45 Recherche fiancée pour papa
15.40 Victimes du destin
17.35 Un dîner presque parfait
18.45 100 % mag
19.45 Le 19.45
20.05 Scènes de ménages

Avec Valérie Lemerrier, Kad Merad
 Nicolas a des parents qui l'aiment et une bande de chouettes copains et souhaite que rien ne vienne ternir son heureux quotidien. Mais, un jour, il surprend une conversation qui lui laisse penser que sa mère est enceinte. Il imagine alors le pire : un petit frère va naître et prendra sa place dans le coeur de ses parents qui l'abandonneront ? Son seul espoir : trouver un plan pour empêcher ce désastre.
22.25 Protéger & servir
00.20 Affaires criminelles : le crime était presque parfait



22.40 The Ambassador



10.25 Les infidèles
12.20 La nouvelle édition 1ère partie
12.45 La nouvelle édition
14.00 Dexter
14.55 Dexter
15.45 Intruso
15.50 Newlywood
16.45 Les mythes
18.10 Kaïra Shopping
18.20 Les Simpson
18.45 Le JT
19.05 Le grand journal
20.05 Le petit journal
20.30 Le grand journal, la suite
20.55 La Dame de Fer

Journaliste danois, Mads Brügger enquête, souvent en caméra cachée, sur la corruption qui gangrène certaines régions d'Afrique. Pour 150 000 euros, il réussit à obtenir sur le marché noir un titre diplomatique officiel : il sera consul du Liberia en République centrafricaine. Officiellement, le faux consul profite de son mandat à Bangui, la capitale, pour monter une fabrique d'allumettes. Mais en réalité, à grands coups de pots-de-vin, il rencontre en catimini des officiels centrafricains pour se lancer dans le trafic de diamants, l'une des principales ressources du pays.
00.15 Cloclo



09.40 Vous êtes en direct
11.00 Star Academy
12.10 Futurama
13.35 Tellement vrai
15.10 Tellement vrai : la quotidienne
16.00 Star Academy
18.30 Vous êtes en direct
20.00 NRJ12 Replay
20.50 Espion amateur
22.25 Highlander 3
00.10 Predatorman

09.50 Avengers . L'équipe des super héros
10.10 Des baskets dans l'assiette
10.20 Plus belle la vie
12.35 New York 911
14.55 Urgences
17.15 FBI : portés disparus
19.35 #Faut pas rater ça !
20.45 Norbit
22.20 Papa est en haut
00.25 Manu Payet au Bataclan
02.00 Bons plans
02.05 #Faut pas rater ça !

08.30 Télé-achat
09.05 Le destin de Lisa
10.30 Les enquêtes impossibles
12.25 Que du bonheur
13.20 MP1
13.25 Journal
13.35 NT1 le mag
13.40 Les enquêtes impossibles
15.45 Les frères Scott
19.00 Au nom de la vérité
20.45 Sans Sarah, rien ne va !
22.40 Grimm
01.15 Tous différents

AVIS

Promoteurs Immobiliers, Artisans Grossistes en matériaux de construction, Ménages...

- Vente de la Céramique de 1er Choix.
- Différents Modèles, différentes dimensions, plusieurs coloris.
- Prix Incroyable défiant toute concurrence.
- Origine Garantie : Espagne.

Prix Choc
Tout à 1000 Da/M²

- Dalles de Sol.... 45 x 45 et 60 x 60
- Faïences..... 30 x 60
- Plinthes..... 08 x 45

EURL DIOR FOOD IMPORT / EXPORT
34, Rue Mansouri Said. Local N°1
Maraval. Oran. Algérie.
Tél : 041 358 709 – Mob : 0776 37 97 08

HOTEL NEHARIA***

Recrute

- Comptables qualifiés ● Informaticiennes ● Cuisiniers qualifiés ● Aides cuisiniers ● Serveurs qualifiés
- Pâtisseries qualifiés ● Spécialistes en Croissanterie et Brioches ● Femmes de chambres
- Factotum ayant des connaissances en plomberie, électricité, menuiserie, peinture, maçonnerie et jardinage (homme à tout faire)

Les conditions de recrutements :
- Expérience dans le domaine - Qualification dans la fonction - Diplôme dans spécialité

Les intéressés doivent envoyer leur CV par Fax n° 040 23 00 23 - Tél. 041 47 73 37 -
Email : hotelneharia@yahoo.fr, ou le déposer à l'adresse suivante : HOTEL NEHARIA 2ème Avenue & 3ème Rue des Jardins Arzew et ce pour entretiens et sélections.

Familles recherchent
Pour recrutement immédiat,

01 Nourrice qualifiée pour la garde d'un bébé à ORAN
Conditions : Résider à Oran-centre ou environs immédiats

01 Nourrice qualifiée pour la garde d'un bébé à ALGER
Conditions : Résider dans le périmètre de Staoueli / Moretti – Wilaya d'Alger
Il est offert : bonnes conditions de rémunération selon compétences.

Téléphoner aux numéros suivants : **Pour Oran : 0561.61.30.30 - Pour Alger : 0770.98.17.56**

Achat véhicules
accidentées
ou en panne légers et lourds
0550-54-50-34
0550-59-03-60
021-91-35-62

Importante entreprise agroalimentaire sise dans la région d'Oran
Recrute dans l'immédiat

*** Mécanicien en sertissage**

- 15 ans d'expérience minimum.
- Ayant sens de l'organisation et du travail en groupe.
- Maîtrise le français, l'espagnol et d'anglais.
- Disponible pour travailler jour et nuit.

Envoyer C.V. à : sarlhaal@yahoo.fr

EURL HK Promotion
Met en vente
des logements F3 à GDYEL
041-53-37-42 / 0553-93-23-47



Poissons 19-02 au 20-03
Tout se passera bien à condition de ne pas donner maintenant à un projet qui risque de vous coûter cher si vous n'avez pas la prudence d'attendre un avis favorable pour prendre une décision irrémédiable.

				CRACRA A LA MODE		INTERMEDIAR- ES ENTRE BOUCHER ET ELEVEUR			
						NOTE			
		ALUMINIUM CHROME SITUEE					POINTS OPPOSES SERPENT		
			REGLES PERIODE POSSESSIF			D'AVENIR NEGATION TRÈS MAIGRE			
				CLAIRS ET PRECIS CE SONT EUX !				POISSON D'UNE MÊME COULEUR	
		ENSUITE RAYEES SUD-EST				ORDINA- TEUR INDIVIDUEL ECRASENT			
				ARME BLANCHE SIEGE DE CAVALIER					
	CROCHET FONT LEUR ÂGE DISPOSÉ				INFINITIF CREME- DESSERT			DEMONS- TRATIF APPRISES	
		LETTRES AU PRINCE RECETTE MERE							
IL FAIT LE VA-ET-VIENT ENTRE LES ETAGES							FRUITS PETITE VOIE		
			PUISSANCE ARTICLE						
APTITUDE REMAR- QUABLE, DON							ENVOIE LOIN, PROJETTE		

R	E	E	L	E	C	T	I	O	N	E	T	S	O	P
E	S	S	T	O	O	I	N	N	O	O	E	V	E	R
R	U	S	N	U	U	I	N	E	S	L	T	C	R	I
U	E	A	O	B	S	P	N	E	M	T	G	I	O	T
G	C	V	R	L	I	B	O	F	M	E	I	I	C	N
U	R	E	E	I	N	A	M	E	A	A	M	N	S	E
A	E	R	H	A	N	F	M	R	P	R	R	R	C	S
N	B	C	Z	O	O	F	E	R	U	O	C	Q	E	T
I	E	E	G	R	T	E	R	N	I	E	U	T	U	F
T	L	R	C	N	G	D	F	T	I	S	N	S	U	E
A	A	I	E	N	O	E	A	I	O	A	S	N	E	S
R	N	G	A	R	S	T	D	G	M	U	L	U	O	R
G	R	L	M	N	F	T	A	R	E	T	R	U	E	H
A	E	I	A	L	L	O	C	E	C	N	A	M	O	R
M	R	D	E	I	A	H	R	E	H	C	N	A	L	P

Les 6 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

- Mon 1er est le symbole du kilo.
- Mon 2e est un produit pour le visage.

Mon tout est une tristesse passagère.

1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									

- A.** Scènes.
- B.** Une paire qui fait ça en toute hâte !
- C.** Crottés des pieds.
- Basse** des trombones.
- D.** Mise à la niche.
- E.** Chaque un sa case !
- Base** de vie.
- Prix** en formule.
- F.** Laissées en plan.
- Points** de chute.
- G.** Tour d'argent du Japon.
- Périodes.**
- H.** Réflexes de nouveau-né.
- I.** Tournée.
- Descendant** de la sierra.
- J.** Etablies. Jardin réservé

FLECHES N°4945

P	R	I	S	O	N	N	I	E	R
L	A	M	E		D	O	P	E	E
A	L	I	T	E		M	O	D	E
N	E	T		G	R	E	M	I	L
T		E	P	E		E	E	A	
A	B	E	R		N	E	E		L
I	R		E	T	E	S			P
R	A	S	T	A		S	E	A	U
E	V	E		P	L	E	U	R	E
	A	S	C	E	N	S	E	U	R

E	S	P	L	A	N	A	D	E
X		R	A	S		V	E	R
A	V	I	S		C	A	M	E
C	A	S	E	S		R	I	
T	E		E	R	T	E		C
E	V	E			T	R		L
	I			D	R	A	G	O
P	S			R	O	C		U
R	A	T			P		U	P
I	G		S		O	T	E	
V	E	T	U	E	S		E	N
E			A	D	R	E	S	S

CODÉS N° 4945

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
R	A	G	S	I	N	E	T	O	M	U	D	F
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
L	C	B	P	V								

1 I	2 N	3 C	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

9	5	4	15	5	1	8	8	5	6
1	2	5	4	10	5		12	9	1
6	10	4	1	5		4	2		4
5	1		8		15	12	13	7	5
4	5	13	8	5		3	11	1	
1	4		5	14	3	8	7		3
3	5	10		3	18	5	4	1	4
11		11	16	5		9	5	9	5
4	11	8	5	6		5	7		7
16		5		6	5	2	6	5	6
5	11		10	1	2	10	5		5
	13	4	1	15	5		6	12	9
12	4		4	5	5	4		9	5
14	5	4	5	6		12	9	5	2
5	6	6	5		6	17	11	4	10

7 ERRORS



Mardi 26 février 2013

16 rabie ethani 1434

N° 5549

Avec Djezzy, changez votre numéro en gardant votre puce

Du nouveau pour les abonnés Djezzy Control. En effet selon un communiqué de l'opérateur de téléphonie mobile, cette catégorie de clients a désormais la possibilité de bénéficier du service «change-ment de numéro» tout en gardant leurs puces. Et mieux encore, indique Djezzy, ils auront le choix entre un numéro Personnalisé, Golden, Platinum ou Aléatoire.

Les abonnés Djezzy Classic qui disposaient déjà du service «Change-ment de numéro» avec la possibilité de choisir un numéro entre Personnalisé, Golden ou Platinum, peuvent désormais, en plus de ces trois types, choisir un numéro Aléatoire, poursuit le communiqué de l'opérateur.

Pour ce qui est des tarifs, le numéro Aléatoire à 200 DA/TTC, le numéro Personnalisé à 1000 DA/TTC, le Golden à 3000 DA/TTC et le numéro Platinum à 5000 DA/TTC.

Pour bénéficier de ces avantages, Djezzy invite ses abonnés Djezzy Control ou Djezzy Classic, à appeler le centre d'appel (777) ou se présenter à l'un de ses centres de services. **R. N.**

Raul Castro réélu président pour cinq ans



Le président cubain Raul Castro a été réélu dimanche à la présidence du Conseil d'Etat, organe suprême de l'exécutif cubain, pour un second mandat de cinq ans, a annoncé l'agence officielle d'information AIN. Le nouveau numéro deux du régime, premier vice-président du Conseil d'Etat, est Miguel Diaz-Canel, un ingénieur électronique qui aura 53 ans en avril, ex-ministre de l'Education supérieure et depuis mars 2012 un des huit vice-présidents du conseil des ministres.

Parmi les cinq vice-présidents du Conseil d'Etat désignés par l'assemblée nationale lors de sa séance inaugurale, figure Mercedes Lopez Acea, 48 ans, première secrétaire du tout-puissant Parti communiste de Cuba (PCC) pour la province de La Havane, qui ne faisait pas partie du Conseil d'Etat jusqu'à présent.

L'ancien numéro deux du régime, José Ramon Machado Ventura, 82 ans, cède sa place de premier vice-président, mais reste parmi les cinq vice-présidents du Conseil d'Etat.

Deux autres vice-présidents ont conservé leur position, le dirigeant historique Ramiro Valdés, 80 ans, et Gladys Bejerano, 66 ans, chef de l'autorité de contrôle financier de l'Etat.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Le président égyptien appelle l'opposition à une réunion

Le président égyptien Mohamed Morsi a appelé l'opposition à une réunion lundi pour discuter des élections législatives prévues dans moins de deux mois, que certains opposants ont appelé à boycotter.

«Demain, je dis à tous, aux frères dans les divers partis dans toute l'Egypte qu'ils viennent (...) pour qu'on s'assoie et qu'on mette au point les garanties pour la transparence et l'intégrité des élections», a déclaré M. Morsi lors d'une interview à la chaîne de télévision privée Mehwar.

L'interview, qui devait être diffusée en début de soirée dimanche, a finalement été retransmise avec plusieurs heures de retard pour se terminer à l'aube, provoquant les sarcasmes de nombreux internautes sur les réseaux sociaux.

Les élections législatives doivent commencer le 22 avril et s'étaler sur deux mois. Des opposants ont mis en cause leur



transparence et le moment choisi pour les organiser, estimant que le pays était trop divisé pour qu'elles se tiennent dans le calme.

L'une des figures de proue de l'opposition, Mohamed ElBaradei, a appelé samedi à les boycotter en évoquant une «supercherie».

Un séisme de magnitude 6,2 a secoué Tokyo

Un séisme d'une magnitude de 6,2 a secoué lundi après-midi le centre et le nord de la grande île japonaise de Honshu dont la capitale Tokyo, a indiqué l'agence de météorologie japonaise.

La magnitude a été évaluée à 5,7 par l'institut de géophysique américain (USGS).

A Tokyo, des immeubles ont bougé pendant environ une demi-minute, selon des journalistes de l'AFP. Selon l'Agence météorologique japonaise, le tremblement de terre, dont l'épicentre se situait

à environ 10 km de profondeur dans la préfecture de Tochigi (nord de Tokyo), s'est produit à 16H23 (07H23 GMT).

Selon la télévision publique NHK, aucun dégât ni anomalie n'ont été constatés dans les centrales nucléaires près de l'épicentre. Plusieurs trains à grande vitesse ont été arrêtés, mais le trafic ferroviaire a repris normalement peu après, a précisé la télévision. Le séisme, qui a été précédé d'une «alerte» sur toutes les télévisions, a été ressenti sur pratique-

ment un tiers du territoire japonais au vu de la carte diffusée par l'agence météorologique. Aucune alerte au tsunami n'a été lancée.

«Ca a secoué verticalement pendant au moins dix secondes. Mais rien n'est tombé des étagères et les vitres n'ont pas été brisées. Pas d'incendie signalé non plus, nous nous préparons à patrouiller la ville», a déclaré à l'AFP par téléphone Takayuki Fukuda, un responsable des pompiers de la ville touristique de Nikko.

Nedjma au congrès mondial du mobile de Barcelone

Une délégation de Nedjma conduite par le directeur général M. Joseph Ged prend part depuis, hier, au congrès mondial du mobile 2013 GSMA mobile World Congress qui se déroule à Barcelone (Espagne) et ce jusqu'au 28 février prochain, selon un communiqué de l'opérateur parvenu à notre rédaction. Placé sous le thème «le nouvel horizon du mobile», ce congrès réunit les acteurs majeurs du secteur des télécommunications du monde entier tels que les opérateurs de téléphonie mobile, des équipementiers, des fabricants et des fournisseurs de solutions technologiques mobiles qui viennent présenter leurs produits, services et dernières nouveautés. Cet événement mondial du mobile constitue également une occasion propice pour un partenariat stratégique dans le domaine des télécommunications. Des échanges seront effectués par les membres de Nedjma et les représentants des plus grandes firmes actives dans le domaine des télécoms. Des ateliers spécialisés et des rencontres organisées vont sanctionner ce congrès. **K. Assia**

Une femme à la tête de la Corée du Sud

La nouvelle présidente de la Corée du Sud, Park Geun-Hye, première femme à ce poste, a averti lundi qu'elle ne tolérerait pas la moindre provocation du Nord, tout en promettant de conduire avec son voisin et frère ennemi la politique des petits pas, comme annoncé pendant la campagne.

«Le récent essai nucléaire de la Corée du Nord est un défi pour la survie et l'avenir du peuple coréen», a déclaré Park lors de son discours d'investiture. «Qu'on ne s'y trompe pas, la principale victime sera la Corée du Nord elle-même». «Je ne tolérerai pas une quelconque action qui menace les vies de notre peuple et la sécurité de notre nation», a assuré la présidente aux 70.000 personnes rassemblées devant le Parlement à Séoul.

EDITORIAL

Par M.Saadoune

LE FOND DE L'AIR EST À L'INTIFADA

hébreu de «vouloir créer le chaos» dans les territoires occupés. «Nous voulons la paix et la liberté pour nos prisonniers et nous ne nous laisserons pas entraîner dans leurs manœuvres malgré leurs tentatives», a-t-il indiqué dans un message plutôt codé.

Ce qui se passe en réalité est que la sommation de ramener le calme s'est accompagnée de la libération de 100 millions de dollars parmi les recettes fiscales dues à l'Autorité palestinienne qui étaient bloquées par Netanyahu. La carotte et le bâton. Et surtout suprême mépris d'un régime raciste qui dit aux Palestiniens : «On vous tue et on vous donne votre argent pour vous faire taire». Mais le vrai problème est dans l'Autorité palestinienne. Tel-Aviv exige de Mahmoud Abbas de faire la police «chez lui» alors qu'il n'existe aucun processus de paix et que l'expansionnisme colonialiste ne se dément pas. Et gageons que l'imposteur Tony Blair, qui préside un fantomatique Quartet, va subitement sortir de son hibernation pour venir demander aux Palestiniens de la mettre en veilleuse.

Mahmoud Abbas est-il irrémédiablement prisonnier d'un processus de paix qui n'existe pas ? Un processus que même ceux qui ont, par ruse, enfermé la cause palestinienne dans le sas d'Oslo ne font pas semblant de croire qu'il existe. Les Palestiniens, eux, le savent, en Cisjordanie comme à Ghaza. Toute cette comédie de la négociation a permis à Israël d'occuper les territoires palestiniens, d'organiser une «purification» ethnoreligieuse, de changer la donne sur le terrain et, sans surprise, de permettre aux faux parrains de la paix que sont les Américains de demander aux Palestiniens de prendre «en compte la réalité du terrain». Il y a de l'Intifada dans l'air palestinien et ce peuple, comme tous les autres, a le droit de protester et de se soulever pour défendre son droit à la vie, à la liberté et à la dignité.

Mahmoud Abbas serait très mal avisé d'essayer de réprimer la colère palestinienne même si elle s'exprime en Intifada. S'il répond à l'humiliante sommation d'Israël, l'Intifada aura lieu contre l'Autorité palestinienne. Car, au vu du piètre bilan du «processus d'Oslo», rien ne justifie que des Palestiniens jouent aux supplétifs dans un faux processus de paix qui ne cache pas un vrai processus de dépossession coloniale.

Publicité



L'impulsion d'une nouvelle génération.

La nouvelle Classe A. Commandez la dès maintenant chez GMS et son réseau de distribution.

Agilité, efficacité, confort et technologie seront au rendez-vous. Vous serez fascinés par la nouvelle Classe A.

*Prix Licence Moudjahidine

A partir de 2 500 000 DA*



GMS Représentant général Mercedes-Benz VP&VUL, Complexe Autoroute Dely Ibrahim, Alger. Tél.: 0561 15 15 15 - 0561 16 16 16, www.algerie.mercedes-benz.com. Blida: Z.I Ben Boulaid, route de Beni Tamou, Blida. Tél.: 025 36 00 37- 025 36 00 38. GMS Oran: Zone des Show Rooms, Route Nationale N° 4 Es Senia Oran.Tél.: 0555 06 13 95 - 041 49 91 33. Tlemcen: Garage du Moghreb, Z.I. N° 104 Chetouane, Tlemcen. Tél.: 0555 00 50 22 - 043 27 27 50. Chlef: sarl El Baka, Bocca Meknassa, Chlef.Tél.: 0550 31 25 62 - 0550 13 69 36. Contantine: Ets Maherzi RN N° 3 Hama Bouziane. Tél.: 0560 02 88 85.